

# S. M. LE ROI PRACTIQUEMENT HORS DE DANGER FORMATION D'UN CONSEIL D'ÉTAT



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

**A L'INAUGURATION DE LA CAMPAGNE DE SAINTE-JUSTINE** — Un banquet avait lieu en l'hôtel Windsor, hier soir, à l'occasion de l'inauguration de la campagne de souscription en faveur du fonds de construction de l'hôpital Sainte-Justine. Dans la première rangée, de g. à d., on remarque: l'hon. Philippe Brais, C.B.E., C.R., M.C.L., président d'honneur; M. le docteur Marc Trudel, ministre, représentant le gouvernement provincial; Mme L. de G. Beaubien, présidente de l'hôpital Sainte-Justine; M. G.-G. Ryan, O.B.E., président général de la campagne; Son Exe. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal; Son Honneur le maire Camillien Houde; M. Gratien Gélinas; M. P.-A. Blanchette, M.P., adjoint parlementaire du ministre exécutif de l'annuaire. Dans le groupe, à l'arrière, on voit M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal; M. J.-H. Moison, président du Children's Memorial Hospital; M. A. Bronfman, président du Jewish General Hospital; M. le docteur Gaston Lapiere, représentant du conseil médical; Mgr L. Morin, P.A., V.G.; M. O.-B. Thornton, O.B.E., trésorier d'honneur; l'hon. E.-L. Patenaude, président d'honneur; Me Marc Lacoste, secrétaire du comité de gouverne; Mme G. Couvrette, présidente du comité de gouverne des dames; M. G. Daly, président de l'hôpital St. Mary; l'hon. J.-O. Renaud, C.R., M.C.L.; le Rév. Père Y. D'Orsonnens; Mme J.-O. Asselin, O.B.E.; Mme J.-A. Blanchette; Mme J.-E. Perrault, O.B.E., présidente d'honneur; M. le docteur Wilfrid Bonin, doyen de la faculté de médecine à l'Université de Montréal; M. Samuel Bronfman, L.L.D.

## La princesse Elisabeth à Dorval le 8 octobre

LONDRES, 28 — (PA) — Un bulletin médical, émis ce matin au palais de Buckingham, mande que Sa Majesté le roi George VI a passé une autre nuit reposante et que son état continue de marquer du progrès. C'est le deuxième bulletin optimiste consécutif publié par les médecins qui veillent au chevet de l'auguste malade.

Le bulletin d'aujourd'hui, le 9e depuis la critique intervention chirurgicale de dimanche dernier, se lit comme suit: "Le roi a eu une autre nuit reposante et son état progresse de façon continue". A moins de complications imprévues, le Roi est pratiquement hors de danger, ont déclaré aujourd'hui des spécialistes médicaux.

Une série de gestes posés au cours des dernières heures, au palais de Buckingham, semblent confirmer cette déclaration. Selon une source d'Harley Street, la rue des médecins de Londres, la plus dangereuse période dans le rétablissement de Sa Majesté devrait se terminer d'ici 24 heures.

Hier, le Roi est sorti victorieux de la 5e journée après son opération. Cette journée est considérée comme la journée critique à la suite d'une intervention chirurgicale au poumon. Au palais de Buckingham, on a déclaré que jeudi a marqué le début d'une 2e période critique de deux ou trois jours. La fatigue

et une hémorragie interne sont à redouter durant cette phase.

Le peuple britannique et les médecins considèrent les quatre faits suivants comme une preuve que l'état de santé de Sa Majesté va s'améliorant:

1—La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg ont décidé d'accomplir leur voyage de 34 jours au Canada. Seule la date de cette tournée est retardée d'une semaine. Leurs Altesses Royales quitteront Londres pour Montréal, par avion, le 7 octobre. Elles arriveront à Dorval le 8, d'où elles monteront à bord d'un train pour Québec. La visite officielle débutera à Québec le 9 octobre, au lieu du 2.

2—Le palais de Buckingham a annoncé que le Roi lui-même avait signé une procuration autorisant la formation d'un Conseil d'Etat pour agir en son nom pendant sa longue période de convalescence. Le Conseil comprend 5 membres, dont la Reine, la princesse Elisabeth, la

(Suite à la page 5)

# Le T. H. Louis St-Laurent chez le président Truman

## Le premier ministre discutera de la canalisation du St-Laurent avec le président

(par DENYS PARE)

OTTAWA, 28 — Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent s'entretient, aujourd'hui, avec le président Truman au sujet de la canalisation du St-Laurent. L'entrevue Truman-St-Laurent portera aussi sur des questions intéressant les deux pays. Ainsi, il est possible que les deux hommes d'Etat discutent de l'entrée de la Grèce et de la Turquie dans le pacte Atlantique, de la question de l'Iran et de commerce international.

En relation avec cette dernière question, le premier ministre tentera, dit-on, d'obtenir de nouvelles commandes militaires des Etats-Unis. La balance de notre commerce pose actuellement un grave problème et l'achat en plus grandes quantités de matériels de guerre au Canada viserait à améliorer notre balance de commerce.

### LA CANALISATION

M. Saint-Laurent a soudainement quitté la capitale hier après-midi pour se rendre en avion à Washington où il rencontrera ce matin le président Truman.

Le bureau du premier ministre a annoncé laconiquement son départ en disant que M. Saint-Laurent se rendait dans la capitale américaine en vue d'y discuter du projet "de la canalisation et autres questions d'intérêt commun aux deux pays."

Le Canada songe de plus en plus à procéder seul dans un avenir prochain à la canalisation du St-Laurent. Mais le voyage de M. Saint-Laurent ne signifie pas que le Canada commencera demain ces gigantesques et coûteux travaux de la canalisation. De multiples ententes internationales et fédérales-provinciales doivent précéder la mise en oeuvre de ce vaste projet de la canalisation et des travaux connexes, le harnachement.

Le creusement du fleuve jusqu'à une profondeur de 27 pieds et le harnachement de ses forces hydro-électriques est une entreprise qui coûterait environ \$300,000,000. Le développement des ressources hydro-électriques dans la section de Lachine assurerait à la province de Québec un supplément en énergie électrique de 1,200,000 Cm. V.

### LE CANADA SEUL

Les négociations en vue de la canalisation remontent à 1895. Elles ont abouti à plusieurs accords dont celui de 1941 le plus important, alors

que le Canada et les Etats-Unis signaient une entente concernant la canalisation du bassin des Grands Lacs et du St-Laurent. Cet accord est resté lettre morte à cause du refus du congrès américain d'approuver le projet.

Personnellement, le président Truman favorise la canalisation du St-Laurent. Il déclarait, il y a quelque temps, ceci: "Nous avons un besoin urgent de la route maritime du St-Laurent tout particulièrement comme voie de transport sûre du minéral de fer provenant de nouveaux gisements, pour supporter un complément à nos ressources nationales de ce minéral en diminution. Nous avons un besoin urgent de la force hydroélectrique non seulement pour nos fermes, nos habitations et nos usines, mais surtout pour aider à l'expansion d'industries importantes comme celles des produits chimiques et de la métallurgie."

Au Canada, le projet de la canalisation ne rencontre plus beaucoup d'opposition. Le premier ministre Frost a encore déclaré cette semaine que sa province est prête à contribuer sa part pour le harnachement des rapides internationaux. A cette fin, l'Ontario a conclu avec l'Etat de New-York une entente qui attend l'approbation de la commission mixte internationale. La réalisation du projet apporterait à l'Ontario et à l'Etat de New-York un supplément d'énergie électrique de 2,200,000 Ch. V. et coûterait environ \$400 millions.

### DES MAINTENANT ?

Certains estiment que le voyage de M. St-Laurent signifie que le Canada est prêt à procéder immédiatement et seul, à la canalisation et au développement hydroélectrique du St-Laurent. Il est possible que son voyage ait cette signification. Mais il ne fait aucun doute qu'il tentera de nouveau d'obtenir l'assistance des Etats-Unis. Car, il s'agit en somme d'un projet dont

la réalisation sera aussi utile à nos voisins qu'à nous-mêmes. Il faut aussi tenir compte aujourd'hui des avantages stratégiques de la canalisation et du développement des forces hydroélectriques.

Si l'on rapproche le voyage du premier ministre à certains discours récents de M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, concernant la canalisation, il ne fait aucun doute que le Canada songe sérieusement à l'établissement d'une route maritime entièrement canadienne.

Mais même si le Canada concluait aujourd'hui un nouvel accord avec les Etats-Unis permettant à notre pays de procéder seul à la réalisation du projet, il est peu possible que l'on puisse commencer immédiatement la canalisation et ses travaux connexes, à moins que cela ne soit sous le signe de la défense. Le Canada pourrait difficilement trouver aujourd'hui la main-d'oeuvre nécessaire à la canalisation et au développement de l'énergie électrique. A la pénurie de main-d'oeuvre il faut ajouter celle des matériaux essentiels à la mise en oeuvre du programme triennal de la défense.

Il est possible qu'à la suite des entretiens Truman-St-Laurent, la question de la canalisation provoque les principaux débats de la session qui débute le 9 octobre. Mais, l'eau coulera longtemps sous le pont de Québec avant que ce projet de canalisation soit terminé. On estime qu'il faudrait environ six ans avant de pouvoir terminer le projet complet, c'est-à-dire la canalisation et le harnachement du St-Laurent.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

MARCEL CADIEUX ECRIVAIN.—Au cours du lancement du dernier ouvrage de Marcel Cadieux: "Embruns", M. Pierre Tisseyre, à droite, directeur du Cercle du Livre de France, et notre représentant, à gauche, semblent étonnés par une de ces "trouvailles historiques" familières à cet auteur.

### En Corée

## Les pourparlers d'armistice voués à une rupture complète

### Bradley en route pour Tokyo

TOKYO, 28 — (PA) — Il semble bien que les pourparlers d'armistice en Corée sont voués à une rupture complète. On a annoncé, hier, que le général Omar Bradley a pris l'avion en direction du Japon — probablement pour préparer la stratégie, au cas où la guerre reprendrait toute son intensité.

Bradley et le groupe qui l'accompagne doit arriver à 8 h. 20 ce soir (7 heures a.m., heure de l'Est). Le voyage du chef de l'état-major général a été décrit, par les autorités du secrétariat de la Défense, comme "une visite périodique des membres de l'état-major".

Le communiqué de Washington ajoutait aussi que Bradley surveillerait tous "les aspects de la situation" avec le général Matthew-B. Ridgway, commandant suprême allié. Les Chinois et les Nord-Coréens

n'ont pas encore répondu à la suggestion de Ridgway de reprendre immédiatement les entretiens. Le général veut que les pourparlers soient repris, mais non plus à Kaesong, situé en arrière des lignes ennemies, mais à Songhyon, situé à environ mi-chemin entre les deux armées. Le village de Songhyon est situé à 6 milles au sud-est de Kaesong.

Les observateurs disent qu'il s'agit là probablement du dernier compromis de Ridgway, sur le problème des pourparlers d'armistice. Les communistes ont suspendu les entretiens le 23 août dernier. Ils avaient accusé les Alliés d'avoir violé la zone neutre de Kaesong. Les accusations ont été niées.

Par ailleurs, les pilotes ont observé que des convois de camions ennemis se dirigent vers les lignes de combat et l'on signale aussi que l'infanterie communiste est passée à l'attaque sur toute l'étendue du front.

Les quartiers généraux de Ridgway ont publié un communiqué non officiel dans lequel ils soulignent la futilité des échanges de notes au cours des dernières six semaines. Il y a peu d'espoir que les communistes acceptent la dernière suggestion de Ridgway.

## Un récidiviste écope de 5 ans

René Corbeil, 32 ans, 3071 rue Albert, qui s'est avoué coupable du vol d'un chargement de nylon, évalué à \$17,000, propriété de la Canadian Converters Company, 1643, rue DeLorimier, a été condamné à 5 ans de bagne par le juge Guy Guibault.

Corbeil est un récidiviste sorti récemment d'une maison pénitentiaire. Les détectives ont souligné que, selon les informations qu'ils avaient recueillies, l'ex-bagnard et son présumé complice Rabouin se préparaient à vendre le stock volé pour la somme de \$3,500 sur le marché noir.

Corbeil, accusé de vol comme serviteur, a été arrêté lundi chez lui durant son sommeil; Rabouin fut également appréhendé à sa propre demeure. Dans son camion, on aurait retrouvé une partie de la marchandise volée.

Le deuxième inculpé a nié sa culpabilité. Son enquête préliminaire a été fixée à la semaine prochaine.

Une forte partie de la marchandise fut découverte dans un bois de St-Lambert.

## Les communistes lancent une série d'attaques distancées

HUITIEME ARMEE AMERICAINE, Corée, 28 — (PA) — Les communistes ont lancé, hier soir, une série d'attaques distancées sur différents points d'un front de 50 milles.

Derrière les lignes, un grand déplacement de troupes et de ravitaillement s'effectue en direction du front, sur toutes les grandes routes nord-sud de la péninsule coréenne.

Les communistes ont profité d'une nuit sans lune. Cependant, les avions alliés ont centré leurs attaques sur les grandes artères, et la cinquième force aérienne américaine rapporte que ses pilotes ont détruit 508 véhicules communistes et en ont endommagé 613. L'aviation alliée a attaqué plus de 1,700 véhicules du crépuscule hier jusqu'à l'aube ce matin, déclare un porte-parole de la 5e force aérienne.

Les forces communistes ont lancé leurs plus violentes attaques dans les secteurs de Yonchon et Chorwon, près du triangle de fer communiste de l'ouest de la Corée, et dans la région est-central, à Heartbreak Ridge, dans les collines de Punchbowl.

Trente-cinq avions américains, du type Sabre, ont sillonné, vendredi matin, le ciel de "Mig Alley", dans le nord-ouest de la Corée. Bien que leur mission ait duré trente minutes, aucun avion communiste n'engagea le combat.

Des bombardiers Thunderjet américains ont harcelé les centres ferroviaires-clefs entre Kunu et Sinanju. Les F-80, de leur côté, ont bombardé les lignes de communi-

cations, le long de la ligne Sinanju-Pyongyang.

Les officiers de l'aviation ont révélé que les grands dommages infligés aux voies ferrées dans "l'opération Strangle", ont obligé les Rouges à employer un plus grand nombre de camions pour le transport.

## L'an 5,712 chez les Juifs dans le monde

Des cérémonies religieuses marqueront dimanche prochain le jour du "Rosh Hashonah", le jour de l'An des Juifs. Les célébrations commenceront dans les synagogues, dès le coucher du soleil.

Cette journée marquera le commencement de l'année 5,712 du calendrier juif. Elle sera d'observance spirituelle. Les célébrations commenceront par une période de prière connue comme "Les dix jours de pénitence", qui se terminent par un jour de jeûne, le "Yom Kippur", ou "Journée de l'expiation", le 10 octobre.

A la veille du Jour de l'An juif, MM. Samuel E. Schwisberg, C.R., de Montréal, et E. E. Gelber, de Toronto, co-présidents de l'Organisation Sioniste du Canada, ont recommandé à tous les Juifs "de consolider leurs rangs jusqu'à la fin afin qu'Israël soit sauf et que l'idée sioniste soit renforcée". Les deux co-présidents reviennent du 23e congrès mondial sioniste, tenu en Israël.



VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1951

271e jour de l'année — S. Wenceslas

Le soleil s'est levé à 5 h. 53 et se couchera à 5 h. 48

### Pronostics

La forte tempête, qui a fait entrer des courants d'air plus frais dans l'Ontario et le Québec, hier et hier soir, est centralisée, aujourd'hui, dans

le Nord de notre province. Le temps sera généralement nuageux, aujourd'hui, dans toutes les régions et le temps sera également frais. On peut s'attendre à une gelée, ce soir.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides et de la Mauricie: Généralement nuageux avec averses. Plus frais avec vents. Maximum à Montréal, 58o; à Ottawa, 55o; à Ste-Agathe et La Tuque, 50o.

Régions de Québec, du lac St-Jean et des Cantons de l'Est: Généralement nuageux avec averses, cet après-midi. Frais avec vents. Maximum à Québec et Sherbrooke, 58o; à Chicoutimi, 52o.

### LA LUNE

Nouvelle lune, le 1, à 7 h. 49 a.m.  
Prem. quart. le 8, à 1 h. 16 p.m.  
Pleine lune, le 15, à 7 h. 38 a.m.  
Dern. quart. le 22, à 11 h. 13 p.m.  
Nouvelle lune, le 30, à 9 h. 57 p.m.

### SIGNE DU ZODIAQUE

LA BALANCE du 23 septembre au 22 octobre

1951		SEPTEMBRE		1951	
SEPT	AUG	SEPT	AUG	SEPT	AUG
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30

**Le dîner aux filets de cheval n'a pas lieu**

# L'exécutif recommanderait au conseil de légaliser la vente de la viande de cheval

Le dîner à la viande de cheval, qui devait avoir lieu hier soir, au café St-Jacques, en l'honneur de Son Honneur le maire Houde, des conseillers municipaux, du docteur Adélarde Groulx et de plusieurs autres hauts fonctionnaires municipaux, n'a pas eu lieu, ayant été contremandé sur la fin de la journée par l'organisateur lui-même, le conseiller municipal Eugène Gaudry, qui fait des pieds et des mains pour faire légaliser la vente de la viande de cheval, à Montréal.

Officiellement, le dîner a été contremandé pour permettre au plus grand nombre de conseillers municipaux d'assister au banquet qui marquait l'ouverture de la campagne en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, qui avait également lieu hier soir.

Sur la fin de la journée d'hier, le conseiller Gaudry a donc adressé à toutes les personnes qu'il avait conviées à ce dîner des télégram-

mes les avertissant que l'événement était remis à plus tard.

### LA VÉRITABLE RAISON

Toutefois, il y a autre chose. Hier matin, les membres du comité exécutif ont fait venir M. Gaudry devant eux, au palais municipal, puis lui ont fait savoir qu'il commettrait un acte illégal en faisant servir de la viande de cheval à un dîner. fût-ce pour permettre

(Suite à la page 5)



**PETIT SALON ET SALLE A MANGER.**—Les murs et les plafonds du petit salon et de la salle à manger du wagon qui sera occupé par Leurs Altesses Royales sont peints en vert. Les draperies sont vertes et les meubles capitonnés en vert. Un tapis brun pâle couvre entièrement le plancher. Les lampes sont en bronze et les abat-jour en parchemin blanc. Dans la salle à manger peuvent s'asseoir douze personnes.

## Gratitude envers les ouvriers de la corvée du Foyer de la Charité

L'archevêque de Montréal, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, se rendra demain à l'angle de la rue Sherbrooke et de la 32e avenue, Pointe-aux-Trembles, pour remercier personnellement les ouvriers qui participent aux grandes corvées qui permettent, depuis le début, la construction du Foyer de la Charité.

La grande corvée de demain, 29 septembre, commencera à 8 heures 30 de la matinée.

Les ouvriers auront à poser 40,000 pieds de planchers, soit à la maison qui devra servir d'hôpital, soit à la résidence, soit à la chapelle. Il faudra aussi 500 journaliers pour faire du terrassement. En conséquence, les travailleurs devront apporter soit leur marteau, leur pelle ronde ou leur coffre d'outils.

Les dames qui voudraient se joindre à la corvée auront soin de se munir de ciseaux.

Tous et chacun devra apporter son diner.

Un autobus de Victory Bus partira de la rue Jarry, angle Saint-Denis à 8 h. 30 a.m., passera à Papineau, angle Boulevard St-Joseph à 7 h. 45 a.m. et à 9 h. à St-

Clément, angle Ste-Catherine.

Un autre autobus partira du même endroit à 1 h. p.m. et suivra le même parcours.

A 9 h. a.m., une camionnette prendra les ouvriers angle St-Vital et Boulevard Perras. Le retour sera assuré par des automobiles ou des autobus.

A la demande de Mgr l'Archevêque, la grange de 100 pieds par 32, presque terminée, sera convertie en hôpital temporaire pour les cancéreux qui sont actuellement dans des situations des plus déplorable.

Le plan du Foyer de Charité est de n'en pas avoir! La charité, comme un ruisseau, s'adapte à toutes les misères errantes et abandonnées et conformément ses plans d'après les besoins de ceux qui souffrent.

## L'auto dérape : quatre blessés

Quatre jeunes gens ont été blessés, vers 1 h. 15 la nuit dernière, quand l'automobile dans laquelle ils voyageaient dérapait soudain sur la chaussée pour aller donner contre un poteau de l'Hydro-Québec, à l'angle des avenues Ridgewood et Côte-des-Neiges.

Les blessés sont Simpson Gagnon, 20 ans, 1035 boulevard Mt-Royal, conducteur de l'auto, John Yon, 24 ans, 3434, avenue Laval, David Nicholson, 20 ans, 2191, avenue des Cèdres, et Frank Johnson, 21 ans, 4422, avenue Oxford. Tous quatre furent conduits à l'hôpital Royal Victoria, mais seul John Yon fut hospitalisé, souffrant de graves blessures à la tête. Ses compagnons furent pansés pour de légères coupures et purent réintégrer leur domicile respectif.

Les agents Brais et Bourgouin, de radio-police, ont fait les constatations d'usage.

## Eclatante inauguration de la campagne de Ste-Justine

La campagne de souscription en faveur du fonds de construction de l'hôpital Sainte-Justine a commencé, hier soir, par une éclatante inauguration. En l'hôtel Windsor se réunissaient les plus hautes personnalités des cercles religieux, médicaux et administratifs. Plus de 500 personnes étaient présentes à ce banquet offert par le comité de souscription du futur hôpital, qui, une fois construit, sera le plus adéquat de l'Amérique, sinon du monde entier.

A la table d'honneur, on remarquait Son Excellence l'archevêque de Montréal, Monseigneur P.-E. Léger; le maire de la ville de Montréal, M. Camillien Houde et madame la mairesse; madame L. de G. Beaubien, présidente de l'hôpital Ste-Justine; M. Gerald G. Ryan,

président général de la campagne; l'hon. E. L. Patenaude, président d'honneur; l'hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E., président du comité des gouverneurs; M. et Mme J. O. Asselin, O.B.E., président du comité exécutif de la ville de Montréal et de la Commission Métropolitaine; M. Gratien Gélis, auteur dramatique canadien; le docteur Marc Trudel, ministre, représentant le gouvernement provincial; M. J.-A. Blanchette, M.P., adjoint parlementaire du ministre des la Défense Nationale, représentant le gouvernement fédéral; le docteur Wilbrod Bonin, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal; l'hon. Philippe Erais, C.B.E., C.R., M.C.L., président d'honneur; Mme J. E. Perrault, présidente d'honneur; M. John H. Molson, président

(Suite à la page 12)

## Le 1er anniversaire de la Croisade du Rosaire

Toutes les familles qui, il y a un an, se sont engagées à réciter le chapelet en commun, tous ceux qui veulent rendre un hommage public à la Sainte Vierge, sont invités à se rendre dimanche soir, à l'église Notre-Dame pour souligner d'une façon grandiose le premier anniversaire de la croisade du Rosaire.

En effet, le 30 septembre, de 7 h. 15 à 8 h. 15, toute la population est conviée à une cérémonie religieuse qui comprendra, outre le chapelet médité, une courte allocution de Son Excellence Mgr Léger et le salut du Saint-Sacrement chanté par la célèbre chorale des Disciples de Massenet.

Le Comité diocésain d'Action catholique chargé de l'organisation compte qu'une foule considérable se rendra à l'église Notre-Dame. Il tient à faire remarquer que les places ne sont pas réservées et que ceux qui ne pourront se placer à l'intérieur pourront quand même participer à la céré-

monie puisque des hauts-parleurs seront installés à l'extérieur de l'église.

En foule donc à Notre-Dame pour assurer un véritable triomphe à la Vierge du Rosaire.

### TABLES de TELEVISION

Assortiment de styles et de grandeurs  
HA. 5592

ACHETEZ VOS FLEURS ICI  
**Fleuriste La Patrie**  
168 EST STE-CATHERINE  
Ecoutez CHLP  
Livraison partout directe. Le dim.  
ment de notre serre-chaude de 1 h. 30  
PL. 1786-1787 à 1 h. 45

Le préféré des Canadiens, grâce à sa qualité et à sa saveur délicieuse

# THÉ "SALADA"

## Orage tropical à Montréal; vague de froid dans l'Ouest

Un orage tropical s'est abattu sur la Métropole, hier, vers 6 h. 30, causant une perte de vie, infligeant des blessures à quelques personnes, causant des dégâts légers et immobilisant la circulation pendant plusieurs minutes.

L'orage, que l'on a qualifié de tropical à cause du "teint jaunâtre" de la température était accompagné d'éclairs et de tonnerre. Il a déferlé avec une intensité inusitée sur la ville. En moins de dix minutes, les rues étaient inondées et les égouts bouillonnaient sans pouvoir absorber toute l'eau qui est tombée sur la Métropole.

La principale victime de cet orage a été M. Henri Vaillancourt, de L'Abord-à-Plouffe, qui a été électrocuté par un fil arraché par une branche d'arbre brisé par la foudre, rue Lagauchetière, à l'est de St-Denis. M. Vaillancourt fut transporté immédiatement à l'hôpital St-Luc où l'on a tenté vainement

de le ranimer. Mme Vaillancourt, qui accompagnait son mari, a reçu les premiers soins à l'hôpital, et a pu rentrer chez elle.

L'Hydro-Québec annonce plusieurs interruptions de service causées par le vent et la foudre. Ces interruptions, dans la Métropole, ont duré de 20 minutes à plus d'une heure.

Une vaste étendue de la Côte St-Michel, à l'est de St-Hubert a été plongée dans l'obscurité toute la soirée; le quadrilatère formé par les rues Crémazie, Jarry et Châteaubriand, pendant 1 h. 15 minutes; le quadrilatère DeLanaudière, St-Denis, Bélanger et Villerey, dont toute la rue Jean-Talon ouest

(Suite à la page 5)

# Le Tribunal d'Honneur publie son rapport sur l'affaire des instituteurs et de la Commission

Un syndicat nouveau est suggéré.--Lettre de S. E. Mgr Paul-Emile Léger.--Formule d'adhésion

Le Tribunal d'honneur formé par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal publie, aujourd'hui, son rapport et ses conclusions sur le différend qui existe entre l'Alliance des instituteurs catholiques de Montréal et la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Pour des raisons techniques, nous ne pouvons donner dès aujourd'hui la teneur in extenso de ce document important, mais nous en commençons tout de même la publication.

Le document du tribunal d'Honneur est précédé d'une lettre de Son Excellence Mgr Léger aux instituteurs, dans laquelle Elle réfute une objection quant à son intervention dans ce différend. Vient ensuite, le "Rapport Sommaire du Tribunal d'Honneur" dans lequel les membres de ce tribunal, MM. Maximilien Caron, Esdras Minville et Albert Mayrand résumant leurs constatations et leurs travaux et concluent au ralliement au sein d'un syndicat nouveau.

A la fin de ce rapport, une formule d'adhésion à l'idée de la formation d'un syndicat nouveau d'instituteurs est attachée que les instituteurs et institutrices demeurent libres de signer ou non.

Les instituteurs sont invités à répondre aux questions suivantes: Etes-vous d'accord avec le Tribunal sur la nécessité de constituer un syndicat nouveau? 2— Si oui, désirez-vous que le Tribunal d'Honneur vous aide à mettre rapidement ce syndicat sur pied?

Nous commençons ici à publier le rapport et ses pièces annexées. Ce rapport a été adressé à tous les instituteurs catholiques personnellement.

Archevêché de Montréal.

Montréal 27 septembre 1951  
Chers instituteurs et  
Chères institutrices,

Permettez-moi de vous revenir encore une fois. Puisque les membres du Tribunal d'Honneur ont rempli un mandat que je leur avais confié, n'est-il pas tout naturel que je joigne un mot personnel au rapport dont vous prendrez connaissance par cet envoi.

Le problème se situe plus haut que la simple interprétation des lois et la procédure des tribunaux. Nous sommes dans un domaine qui touche à la morale et à l'éducation. Aussi, malgré les protestations de quelques-uns, est-ce avec la conviction nette que ma responsabilité de Pasteur était engagée que je suis intervenu et que j'interviens encore pour trouver une solution à ce problème épineux.

Un grand nombre parmi vous, j'oserais dire, la presque totalité, désirent l'union des coeurs et conservent envers leur Archevêque des sentiments de sincère affection comme il convient à des instituteurs catholiques, chargés de former les âmes de toute une génération.

C'est au nom de cette affection dont je ne puis douter que je vous exhorte avec les paroles de l'Apôtre: "Si donc vous voulez m'appartenir dans le Christ quelque consolation, quelque réconfort charitable, quelque participation à l'Esprit: si vous avez pour moi quelque tendresse et quelque compassion, mettez le comble à ma joie par une parfaite fusion de sentiments. Ayez la même charité, une même âme, les mêmes sentiments; ne faites rien par esprit de contention ni de vaine gloire; estimez en toute humilité que les autres vous sont supérieurs. Que chacun cherche d'abord, non ses intérêts propres, mais les intérêts d'autrui." (Philippiens, II-1-4.)

Que beau texte à méditer! Et puisse la Vierge nous donner la grâce de le pratiquer et de le vivre!

Quelques-uns vont encore soulever la vieille objection: "Monsei-

gneur n'a pas le droit d'intervenir et ses "suggestions" nous laissent libres d'agir autrement, surtout si nous considérons qu'il a été mal avisé."

Tout d'abord l'Evêque peut s'occuper des activités de tous ses sujets, tout comme l'Eglise qu'il représente et qui a pour mission de régler et de diriger toute l'activité humaine.

L'Eglise s'occupe de l'économique, de la politique, du syndicalisme, comme le phare s'occupe du navire. La lumière qui guide le navire ne manoeuvre pas le gouvernail. Elle ne donne pas les ordres au pilote. Elle indique la bonne route. Elle "suggère" la voie sûre. L'Eglise, pas plus que la grâce, ne remplace la responsabilité du chrétien. Votre évêque vous demande de faire votre métier dans la lumière qu'il vous apporte. J'espère que le mot de Thibon est toujours vrai et que "l'aurore commence à minuit", que Dieu est au travail dans notre souffrance, car "l'échec n'est qu'un succès renversé".

Puisse-je voir le jour où l'union de tous me permettra de mettre ma confiance en tous.

Votre tout dévoué en  
Notre-Seigneur,  
† Paul-Emile LEGER,  
Archevêque de Montréal.

### RAPPORT SOMMAIRE DU TRIBUNAL D'HONNEUR

A Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal. Excellence,

Le 20 juin dernier, "après mûre réflexion et de nombreuses consultations" et à la demande réitérée des instituteurs eux-mêmes, vous jugiez nécessaire d'intervenir personnellement dans le problème délicat, communément appelé la "Question des Instituteurs".

Dans deux communications très nettes, en date du 20 juin et du 5 juillet, vous exprimiez votre ardent désir de voir apparaître une solution prompte et heureuse à l'impasse "qui, au dire de certains, est presque sans issue sur le plan humain" (20 juin, page 2).

Vous affirmiez dans votre communiqué spécial du 29 juin: "Les intérêts supérieurs de la morale et de l'éducation étant en cause, le bien commun des instituteurs eux-mêmes et celui des milliers de parents et d'enfants de mon diocèse étant à revendiquer, j'ai cru de mon devoir d'intervenir; et je considère que tout retard délibéré ou tout obstacle au dénouement rapide et heureux de ce problème est excessivement regrettable".

Désirant demeurer "au-dessus de la mêlée", comme en témoigne chacune de vos déclarations, Vous avez voulu oublier le passé et juger une "situation de fait".

Après avoir rappelé aux instituteurs et à la Commission scolaire les principes de la Doctrine Sociale Catholique, aux deux parties en cause vous avez recommandé la compréhension, l'adaptation à une situation exceptionnelle; Vous avez engagé les intéressés à prouver leur "bonne volonté et leur sens chrétien".

Désireux de hâter la solution de ce différend, Vous avez cru sage de préciser, par exception, aux instituteurs et à la Commission les "moyens pratiques" de le régler. "Je sais qu'en principe, (aviez-vous soin de préciser), l'Eglise ne s'aventure pas dans les détails techniques d'une question sociale. Elle laisse aux laïcs le soin d'agir dans ce domaine sous leur responsabilité. Mais quand des intérêts supérieurs comme ceux de la morale et de l'éducation sont en cause, quand Elle entend ses enfants désemparés Lui demander secours,



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

VISITE DE L'HON. GEORGE DREW AU CLUB RICHELIEU-MONTREAL.—L'hon. George Drew, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, à Ottawa, a prononcé hier une conférence au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montreal. Il avait intitulé sa causerie: "L'esprit national". Des représentants des divers autres clubs sociaux de la Métropole étaient présents à la table d'honneur. On remarque, de gauche à droite: M. Adélarde Raymond, maréchal de l'air et directeur-général de l'hôtel Queen's, l'hon. George Drew, M. Paul Guertin, président du Club Richelieu-Montreal, et M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières à la Chambre des Communes, qui a présenté le conférencier.

Elle intervient alors et se permet exceptionnellement de proposer, de SUGGERER un remède, fût-il même ordre pratique". (20 juin, page 9).

"Que dans une usine, des ouvriers ne s'entendent pas entre eux ou avec leurs employeurs, c'est déjà un mal, mais la matière inerte (par exemple, le fer, le bois) n'en souffre pas. Mais vous, (instituteurs), vous exercez vos activités sur des enfants, sur des êtres encore en formation, impressionnables, très sensibles aux répercussions de vos agissements" (20 juin p. 6.). Vous justifiez ainsi largement, Excellence, Votre droit d'intervenir dans les circonstances.

D'ailleurs, dans un problème aussi aigu, et où les parties en cause s'étaient raidies sur leurs positions, seule une suggestion très nette et concrète était de nature à ramener la paix et faciliter un compromis, à la condition bien entendu que l'on fasse preuve d'un côté comme de l'autre d'une authentique générosité. Si Vous n'aviez rappelé que de grands principes, plusieurs auraient dit: "Tout cela est bien beau et absolument vrai; mais pas pratique vu la complexité du problème" (5 juillet, page 2).

Malheureusement, Excellence, malgré Votre désintéressement et Votre dévouement, Votre appel à la compréhension n'a eu, entre Vos deux allocutions qu'un écho partiel.

Animé cependant de la grande confiance qu'un jour peut-être "les intérêts personnels ou de groupe soient mis de côté pour envisager l'intérêt de TOUS les instituteurs" (20 juin page 9), Vous avez voulu prolonger Vos démarches, et mettre à la disposition des instituteurs un organisme qui pourrait entrer en contact avec eux et faciliter leur regroupement en un seul syndicat. Ce ralliement, Vous le jugiez, à bon droit, condition préalable à la bonne et définitive entente avec la Commission.

C'est ainsi que le 9 juillet Vous communiquiez aux journaux la constitution d'un "Tribunal d'Honneur".

Nous avons accepté, à Votre demande, d'en faire partie et de travailler au ralliement de tous les instituteurs dans un syndicat professionnel répondant à toutes les exigences de la doctrine catholique.

Le Tribunal a siégé presque tous les jours depuis sa formation. Il a entendu un très grand nombre de témoins: entre autres plusieurs instituteurs et institutrices reflétant toutes les opinions en présence. Il a reçu également des représentants de la Commission scolaire, les chefs du Cartel ouvrier, certains membres de la Commission sacerdotale d'étude sociale; il a, à différentes reprises, consulté les conseillers que Vous avez autorisé à s'adjoindre.

Le Tribunal a particulièrement invité à venir discuter avec Lui les dirigeants des syndicats qui se partageaient les instituteurs. L'Exécutif de l'A.I.C.M. (dont M. Sylvestre était le président) et M.

Huberdeau, président de l'A.P.E.C.M., se sont rendus à son invitation.

Le Tribunal a beaucoup insisté pour rencontrer l'Exécutif de l'A.P.C.M. (dont M. Guindon est président). Deux invitations lui ont été adressées en ce sens, mais deux fois il a refusé de collaborer; il a même exprimé son refus par lettre (reproduite plus loin) après que le Tribunal eut reçu, sur sa proposition, le "Comité de bonne entente".

Nous avons de plus dépouillé de très nombreux documents, Bref, nous avons mis tout en oeuvre pour prendre une vue aussi large et précise que possible de la situation.

### CONSTATATIONS DU TRIBUNAL

Le Tribunal a constaté par lui-même l'existence du problème moral et éducatif signalé par Votre Excellence dans son message aux instituteurs.

Au témoignage de plusieurs personnes désintéressées, l'état de tension qui existe depuis plusieurs années, entre l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal et la Commission scolaire d'une part, et, depuis quelques mois, entre l'A.P.C.M. et l'Association des Instituteurs Catholiques de Montréal d'autre part, a une incidence fâcheuse sur les instituteurs eux-mêmes et sur les enfants qui fréquentent les écoles, surtout les plus âgés à qui les moyens modernes de communication permettent de se rendre compte de ce qui se passe dans l'association professionnelle de leurs maîtres. Les faits qu'on nous a révélés à ce sujet ne laissent place à aucun doute.

Au 20 juin 1951, le problème se présente sous deux aspects:

- a) querelle entre l'A.P.C.M. et la Commission scolaire;
- b) querelle entre l'A.P.C.M. et l'A.I.C.M.

### A

#### QUERELLE ENTRE L'A.P.C.M. ET LA COMMISSION SCOLAIRE

Pour bien saisir le premier aspect du problème nous croyons utile de rappeler brièvement certains événements.

Fondée déjà il y a une trentaine d'années, l'Alliance a été durant la première partie de sa carrière présidée, la plupart du temps, par des représentants de la Commission.

Vers 1936, la direction de ce syndicat passe aux mains des instituteurs eux-mêmes; MM. Du Cap, Alain et Lavigne se succèdent à la présidence. Durant cette période, l'A.P.C.M. acquiert le caractère d'une association professionnelle au sens propre du mot et s'intéresse de plus près aux divers problèmes de ses membres, notamment à leurs conditions matérielles de vie.

Sous la présidence de M. Lavigne, une échelle de traitements est discutée qui prévoit une augmentation sensible, d'autant plus nécessaire que commençait alors une période d'inflation.

Les négociations s'amorcent avec

la Commission et, à la suite d'un premier arbitrage présidé par Me Bernard Bourdon, une convention collective est signée en 1944. Entretiens cependant, M. Lavigne avait abandonné la direction et M. Léon Guindon l'avait remplacé. C'est sous la présidence de ce dernier que la convention collective est conclue qui accorde aux instituteurs à l'emploi de la Commission, des augmentations de traitements d'une valeur globale de plus de \$800,000.

En 1947, l'A.P.C.M. réclame une nouvelle bonification de traitements et dénonce la convention de 1944. Après des discussions infructueuses entre la Commission et l'Alliance, un deuxième arbitrage devient nécessaire.

La sentence arbitrale, rendue par le tribunal que préside M. le juge Edouard Archambault, ne donne pas encore lieu à la signature d'une convention collective.

En dépit de pourparlers et de nombreuses démarches faites de part et d'autre, en janvier 1949, par un vote majoritaire, les membres de l'A.P.C.M. déclarent la grève. Celle-ci prend fin quelques jours après sans avoir apporté de solution au litige.

A la session de 1949, la législature de Québec adopte une loi autorisant la Commission à s: prévaloir d'une taxe additionnelle de vente de un pour-cent. Cette mesure permet à la Commission scolaire d'accorder aux instituteurs, une augmentation globale de traitement d'environ \$1,000,000.

Entre-temps, la Commission de Relations Ouvrières décide d'annuler le certificat de reconnaissance syndicale de l'A.P.C.M. Il s'ensuit des procédures intentées par l'Alliance à la Commission de Relations Ouvrières, dans lesquelles la Commission scolaire est mise en cause. Ces procédures se poursuivent.

La Commission scolaire croit dès lors devoir ne plus traiter avec l'Exécutif de l'Alliance. Toutefois, en décembre 1950 et janvier 1951, grâce à votre intervention, elle consent à le recevoir de nouveau et à reprendre les discussions en vue d'un contrat collectif.

Mais au moment où un accord complet semble réalisé, l'Exécutif de l'A.P.C.M. propose la constitution d'un comité de griefs composé exclusivement de représentants de l'Alliance. Ce comité de-

(Suite à la page 5)

## VICTIMES des HÉMORROÏDES

Vous avez manqué quelque chose si vous n'avez pas essayé le nouveau et scientifique TRAITEMENT PYLTONE. Extraits de plantes, baumes particuliers et gommes attaquent directement ce mal interne, supprimant la cause. Il donne de bons résultats dont l'effet demeure. La première bouteille de Pyltone que vous achèterez vous le prouvera ou votre argent vous sera remboursé. TRAITEMENT PYLTONE, \$1.75 chez votre pharmacien.

# Un homme tué, quatre blessés dans une collision à Grenville

GRENVILLE, Qué., 28 — Un homme de 63 ans a été tué et quatre autres personnes ont été grièvement blessées, vers 1 h. 30, hier après-midi, quand une automobile privée est entrée en collision avec un taxi, à Grenville, sur la frontière ontarienne.

Le mort est M. Alexandre Parisien, de Hawkesbury, Ont., qui conduisait l'automobile privée. Son épouse et lui revenaient de Lachute et retournaient à leur foyer quand la tragédie se produisit. Mme Parisien subit des blessures à la tête et une fracture probable d'un bras.

Le taxi était conduit par M. Rémi Labrosse, 37 ans, de Montebello, Qué., qui souffre de coupures à la figure. Ce dernier se dirigeait vers Hawkesbury, ayant comme passagers M. Melville Erwin, 70 ans, de Boston, qui subit un choc nerveux, et l'épouse de ce dernier, 53 ans, qui souffre de coupures à la jambe.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame, à Maniwaki. L'agent P.-A. Thériault, de la police de la route, a fait les constatations d'usage dans ce cas.

## S. M. le Roi pratiquement hors de danger

(Suite de la 1ère page)

princesse Margaret, le duc de Gloucester et la princesse Marie.

3—La princesse Elisabeth a assisté à un programme de courses, hier, à Ascot, une chose que les traditions de la royauté britannique n'auraient pas permise si l'état de santé de Sa Majesté n'avait pas été s'améliorant.

4—Les médecins ont qualifié le bulletin musical émis jeudi matin de très encourageant. Ce bulletin disait que le Roi était plus fort et que son appétit revenait.

A palais de Buckingham, on a souligné que le fait que le Roi transmettait ses pouvoirs à un Conseil d'Etat ne signifiait pas que son état de santé périclitait. La formation de Conseils d'Etat n'est pas une chose rare dans la récente histoire britannique.

Un Conseil d'Etat est ordinairement formé pour agir au nom du Roi dans les cas où ce dernier est malade ou absent du pays. Le Conseil doit être composé de l'époux ou de la femme du Souverain et des quatre héritiers en ligne de succession directe ayant plus de 21 ans.

De ces quatre héritiers, la princesse Elisabeth occupe la première place. La princesse Margaret arrive au 4e rang, après les enfants d'Elisabeth, Charles et Anne; le duc de Gloucester est le 5e et la princesse royale, la 11e.

En vertu de la loi, le Conseil peut remplir toutes les fonctions du Roi, à l'exception de ce qui concerne la dissolution du Parlement et la création d'un nouveau. Il peut recevoir les ambassadeurs et donner l'assentiment royal.

Un porte-parole du palais de Buckingham a déclaré que rien n'empêche la princesse Elisabeth de quitter le Royaume-Uni, même si elle fait partie de ce Conseil d'Etat. Le couple royal fera la traversée trans-atlantique dans un quadrimoteur de la British Overseas Airways Corporation, piloté par le capitaine O. P. Jones, un vétérinaire de l'aviation qui a plus de 3,000,000 d'heures de vol à son crédit.

Montréal recevra le jeune couple princier aux heures déjà dites, mais les 29, 30 et 31 octobre plutôt que les 22, 23 et 24 du même mois. Il le reverra encore le 2 novembre au lieu du 26 octobre, alors qu'il y passera une fin d'après-midi et une nuit avant de partir le 3 pour aller passer la fin de semaine dans les Laurentides.

St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Montmagny, Rivière-du-Loup, Rimouski et Mt-Joli, qui devaient acclamer les distingués visiteurs le 29 octobre, le feront le 5 novembre.

### LA VISITE ROYALE

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — La dépêche de Londres, annonçant que la princesse Elisabeth et son époux

## Le Tribunal d'Honneur...

(Suite de la page 4)

vaient recevoir les doléances des professeurs, le cas échéant, les discuter d'abord avec le Directeur de district, puis avec le Directeur au personnel, puis avec le Directeur Général des études, puis avec les Commissaires eux-mêmes. Si l'Alliance ne trouvait pas satisfaisantes les décisions de ces diverses personnes, elle se réservait la liberté de recourir à l'arbitrage.

La Commission ne juge pas à propos de prévoir dans une convention collective l'institution d'un pareil organisme. Alors, toutes relations cessent entre elle et l'Alliance.

D'après notre enquête, l'attitude de l'Exécutif de l'Alliance produit un profond mécontentement chez plusieurs instituteurs. Ceux-ci étaient davis d'accepter, pour le moment, la Convention collective offerte par la Commission, quitte durant les années à venir, à obtenir les modifications qui s'imposeraient, d'autant plus que l'association des instituteurs catholiques de langue anglaise avait conclu un accord avec la Commission. Ce mécontentement s'accroît encore lorsque vous décidez de rappeler l'aumônier que vous aviez donné à l'Alliance quelques mois plus tôt.

Le mouvement de scission qui s'était dessiné auparavant, s'accroît alors parmi les membres de l'Alliance et aboutit vers mars 1951, à la formation d'un nouveau syndicat professionnel d'instituteurs: l'A.I.C.M.

### QUERELLE ENTRE L'A.P.C.M. ET L'A.I.C.M.

La réaction de l'Exécutif de l'Alliance est violente. Par des circulaires et autres moyens de communication, il dénonce l'association rivale et met tout en oeuvre pour l'empêcher de se répandre. Cette dernière, néanmoins, poursuit son recrutement et en juin 1951, elle compte 793 membres ayant payé contribution.

Cette division contribue à accroître le malaise qui existe chez les instituteurs. Les uns optent franchement pour la nouvelle association; d'autres la combattent; certains s'y inscrivent tout en demeurant membres de l'Alliance. La division les professeurs se manifeste en public et donne lieu dans un camp comme dans l'autre, à des paroles malheureuses. Elle éclate surtout dans les écoles où des professeurs discutent entre eux, parfois même devant les enfants.

Telle est la situation au 20 juin, alors que, conscient des conséquences morales d'un pareil état de choses, vous croyez de votre devoir d'intervenir. Les journaux et les revues ont, d'une façon générale, bien accueilli votre intervention et plusieurs éditoriaux ont recommandé l'acceptation de votre suggestion. "Relations", en particulier, a tenu à souligner le droit de l'autorité religieuse d'intervenir dans de semblables circonstances, ce qui malheureusement certains semblent ignorer.

(A suivre)

## L'exécutif...

(Suite de la page 3)

aux conseillers municipaux de se rendre compte par eux-mêmes des qualités que peut présenter pour les gourmets, la viande d'une jeune pouliche bien grasse.

On a alors mis devant les yeux de M. Gaudry, l'article 2 du règlement 634 relatif à la vente de la viande de cheval, et par cet article, il est défendu de vendre, servir et même avoir en sa possession de la viande de cheval, dans les conditions actuelles, à Montréal.

Les commissaires auraient aussi fait savoir au conseiller Gaudry que s'il tenait à son idée de servir de la viande de cheval, le soir, on devrait faire saisir la viande, parce qu'il s'agissait d'un acte contraire aux règlements municipaux.

### AU CAFE SAINT-JACQUES

En outre, au café Saint-Jacques, on a confirmé, hier soir, avoir reçu des avertissements de la part du service de santé de la ville de Montréal, à l'effet que l'on s'exposait à des difficultés si l'on servait de la viande de cheval, même si cette viande était destinée au maire et aux conseillers municipaux.

\*Tétais tout de même assuré de

la présence de cinquante et un conseillers", a déclaré le conseiller Gaudry, après avoir décidé de remettre à plus tard le dîner.

### ON AMENDERAIENT LES RÈGLEMENTS

Le conseiller Gaudry, s'est toutefois rendu au café Saint-Jacques, hier soir, pour y accueillir ceux des conseillers qui n'auraient pas reçu l'avis contremandant le dîner, et au lieu de manger de la viande de cheval, ce sont de bons filets mignons de boeuf venant directement des Prairies que les invités ont dégustés.

M. Gaudry a affirmé qu'à son avis, dans un mois ou deux, la vente de la viande de cheval, ce qui, d'après lui, sera de nature à faire baisser le prix du boeuf et des autres sortes de viandes.

Le conseiller Gaudry a dit avoir eu, hier matin, l'assurance du comité exécutif, qu'il soumettra au conseil, un projet d'amendement au règlement 634 de façon à légaliser la vente de la viande de cheval dans notre ville.

Ce que veut le conseiller Gaudry, c'est tout simplement que soit amendé le règlement 634 de façon à permettre que soit vendue à Montréal, la viande de cheval ayant subi l'inspection fédérale, comme c'est le cas pour la viande de boeuf, et que cette viande soit vendue dans des boucheries où l'on ne vendrait que de la viande de cheval.

### LE CHEVAL SE VEND TROP CHER

Le conseiller Gaudry prétend même que si la vente de la viande de cheval était légalisée à Montréal, non seulement les autres sortes de viandes baisseraient, mais même le cheval enregistrerait une baisse dans les boucheries chevalines des environs de Montréal.

Selon M. Gaudry, les boucheries chevalines ne sont pas assez nombreuses, présentement, ce qui fait que les tenanciers de ces établissements, affirme-t-il, vendent leur viande de dix à quinze cents de trop la livre, ce qui devrait arrêter, si ces gens avaient une concurrence de boucheries semblables à Montréal.

### QU'ARRIVERA-T-IL AU CONSEIL ?

Le conseiller Gaudry prétend avoir suffisamment d'appui, chez les conseillers, pour gagner son point et obtenir que les règlements municipaux soient amendés de façon à légaliser la vente de la viande de cheval.

Au cours du dîner qui avait lieu hier soir, au café Saint-Jacques, toute la conversation a tourné autour de la question de légaliser la vente de la viande de cheval.

Le conseiller Emile Pigeon, qui assistait au dîner, avait mis une cravate couverte de centaines de petits fers à cheval, pour être bien dans la note.

Le conseiller Léopold Pigeon, un épicier-boucher, se promettait lui aussi au dîner. Il se promet, quand viendra le projet de M. Gaudry, devant le Conseil, de le combattre de toutes ses forces pour le faire échouer.

M. Pigeon prétend qu'on n'a pas suffisamment de chevaux, au Canada, pour alimenter le marché, et qu'en légalisant la vente de la viande de cheval, on aura tôt fait d'épuiser la réserve de chevaux convenables, et que le marché sera ensuite inondé de vieilles rosses qui ne feraient sûrement pas la joie des gourmets.

## Orage tropical...

(Suite de la page 3)

pendant une heure; une partie de la rue DeLanauvière obscurcie toute la soirée; Montréal-Sud a souffert de l'interruption du service

pendant une heure et demie; Ste-Geneviève, Ste-Anne de Bellevue et Pointe-Claire, pendant 20 minutes; Dorval et l'île de Dorval, pendant trois heures et la Côte St-François à l'ouest de Ville St-Laurent a eu trois poteaux brisés et une interruption de service de plusieurs heures.

L'aéroport de Dorval n'a pas été affecté par les pannes d'électricité possédant ses propres sources d'alimentation en électricité.

### FROID DANS L'OUEST

EDMONTON, 28. (P.C.) — La tempête de neige et la vague de froid qui se sont abattues sur l'Alberta ont réduit la récolte de grain d'environ 25,000,000 de boisseaux, ont déclaré hier des fonctionnaires du gouvernement.

C'est la première évaluation des dommages causés par cette tempête de cinq jours qui se déplace maintenant vers l'Est du Manitoba, tandis qu'une vague de froid intense se fait sentir.

En Saskatchewan, on prétend qu'il faudra quelque temps pour évaluer les dommages; cela dépendra de la durée du mauvais temps et de la température qu'il fera peu après.

Dans l'Alberta la situation est à peu près analogue.

A Whitecourt, le mercure est descendu à zéro; cet endroit est à 110 milles d'Edmonton où le mercure a touché 11.5 degrés au-dessus de zéro, établissant un record de 33 ans.

Il est tombé six pouces de neige en Saskatchewan et au Manitoba. En 1934, à la même date, il en était tombé 12 pouces.

## Qualités qu'il faut à un chef

L'Association des hommes d'affaires de la rive-sud a tenu son premier banquet annuel, sous la présidence de M. Moïse Parent.

Les maires Paul Pratt, de Longueuil; Aimé Lefebvre, de Montréal-Sud; Joseph Plante, de Greenfield-Park; Lucien Tapin, de Mackayville; René Prévost, de Jacques-Cartier; et Henri Sicotte, de Lemoine, étaient présents à cette réunion.

Le conférencier était M. Raymond Roche, député du comté de Chambly.

M. Roche a parlé des chefs et des qualités nécessaires à ceux qui sont chefs. Il a puisé dans l'histoire l'exemple des grands chefs du passé et a énoncé quelques principes fondamentaux sur le pouvoir.

M. Roche a expliqué que les chefs se choisissent de trois façons principales: par l'hérédité, par élection ou par imposition. Ce principe s'applique autant dans le gouvernement d'un pays que dans la direction d'un commerce.

### FORTE VOLONTE

"Le chef doit d'abord, comme première qualité, avoir une forte volonté. Il doit être sévère. Il doit aussi inspirer le respect et, pour cela, doit être dans tout ce qu'il fait, respectable. Le chef ne doit avoir qu'une passion: son oeuvre et son métier. Ce métier exige de la patience, de la constance, de la discrétion et une endurance physique qui ne peut exister sans une bonne santé. Pour diriger les autres, il faut être fort".

Stalinsk, principal centre sibérien de l'industrie de l'acier, produit, dit-on, plus de 1,000,000 tonnes d'acier par année.

1410 SUR VOTRE CADRAN

CHLP

AUJOURD'HUI: VENDREDI

2:00—MELODIES MAGIQUES JACQUES BERTRAND
4:00—RADIO NOTRE-DAME REV. PERE BOYLE, S.J.
4:30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE PIERRE GAUVREAU
6:00—REVUE DES NOUVELLES ROLAND GIGUERE
6:30—NAZAIRE ET BARNABE PIERRE GAUVREAU
8:00—RANCH DE LA BONNE HUMEUR JEAN YALE
9:10—NOUS CHANTONS JEAN YALE
10:15—REVUE DES NOUVELLES PIERRE GAUVREAU
10:50—LE SPORT CE SOIR GUY DAVIAULT
11:00—L'HEURE POLONAISE JEAN YALE

DEMAIN MATIN:

7:00—REVUE METROPOLITAINE (1) YVES THERIAULT
7:45—REVUE DES NOUVELLES MARCEL MARINEAU
7:55—LE SPORT CE MATIN JEAN YALE
8:00—RADIO SACRE-COEUR REV. PERE BOYLE, S.J.
8:15—REVUE METROPOLITAINE (2) YVES THERIAULT
9:00—LA CHANSON DU SOUVENIR ANDRE SAINT-ARNAUD
10:30—LE COIN DES ENFANTS MARCEL MARINEAU
11:30—L'HEURE FEMININE RAYMOND LEVESQUE

Au Carrefour de la Chansonnette

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE

C'est Félix Leclerc qui bat la marche au programme du Carrefour, aujourd'hui. Notre compatriote qui a connu des succès signalés en France est tout désigné pour donner le ton aux diseurs et diseuses que nous vous présentons.

Félix Leclerc — Pils et Tabet — Lily Fayol — Rudy Hirigoyen — Mistinguett — Jean Rafa — Maurice Chevalier — André Vallon.

4:30 — 5:00 — 6:15 — 6:45 P.M.

Annonceurs: Pierre Gauvreau — Jean Yale.

MÉLODIES MAGIQUES

Afin d'adoucir les "froidures" de l'automne, afin d'oublier les fluctuations de la température, afin de circoscrire la grippe en fuyant les foules, écoutez assidûment, dans la tranquillité de votre foyer, un programme de belle structure, une émission qui vous transportera dans tous les pays du monde.

Ressusciter chez chaque individu le sentiment de responsabilité

"Nous traversons une période de chaos et de confusion. Jamais, dans toute l'histoire, le monde ne s'est trouvé en face d'une situation aussi sérieuse qu'à l'heure actuelle. A l'heure où je vous parle, des batailles se livrent qui peuvent bien être les premières escarmouches d'une troisième guerre mondiale.

Voilà ce que déclarait hier M. W. J. Sheridan, de Montréal, secrétaire exécutif de la Canadian Chamber of Commerce, qui portait la parole à l'assemblée annuelle de l'Association des gérants de publicité des journaux de l'est du Canada, en l'hôtel Mont-Royal.

M. Sheridan a ajouté qu'après la deuxième guerre mondiale, tout le monde espérait qu'une longue période de calme et de paix suivrait. Malheureusement, tous ces espoirs se sont évacués et le monde est actuellement en face d'un grand danger.

"La grande difficulté, à mon avis, est que les problèmes internationaux paraissent tellement grands, dans l'esprit du simple citoyen, que la solution de ces problèmes paraît tellement éloignée, qu'on est porté à s'en désintéresser. Et c'est là qu'apparaît le grand danger. Il peut arriver que le simple citoyen se lave les mains de tous ces problèmes et laisse aux autres le soin de trouver des solutions.

Le conférencier a ajouté: "Plus que jamais, il est nécessaire que les hommes de bonne volonté, désireux d'améliorer le standard de vie de tous les citoyens, les hommes passionnés, pour ainsi dire, de la liberté et de la paix, se réunissent, travaillent ensemble".

M. Sheridan a précisé que la Chambre de commerce est l'organisme tout trouvé pour permettre à ces hommes de travailler en coopération au bien-être de la population de chaque municipalité.

"Si nous nous attendons à ce que le gouvernement suive une ligne de conduite saine, nous devons donc voir à ce que le gouvernement connaisse l'opinion et le sentiment des chefs de groupe, dans chaque municipalité. Voilà une responsabilité qui vous appartient à vous, aussi bien qu'à moi, et personne n'a le droit de s'y dérober.

M. Sheridan a dit encore que l'un des plus grands problèmes, au Canada comme à l'étranger, est la sauvegarde de la liberté. La liberté est plus importante encore que la vie elle-même.

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

VENDREDI

Table with columns for radio stations (CHLP, CKAC, CBF, CFCF, CBM, CJAD, CKVL) and program details for hours 6, 7, 8, 9, 10, 11.

SAMEDI

Table with columns for radio stations and program details for hours 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

Le B. P. F. à Chicoutimi

Prochainement Chicoutimi recevra la visite de la Société du Bon Parler français. C'est en effet, le dimanche soir 14 octobre prochain à 8 h. 30 précises que la Société du Bon parler français présentera une grande conférence-concert gratuite, au Théâtre Capitol.

Il sera présenté par M. Ernest Dauphinais, I.C., 2e vice-président de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi et remercié par M. René Bergeron, de la Société des Ecrivains canadiens.

Un programme artistique de choix permettra au nombreux public venu assister à cette belle manifestation artistique, populaire et gratuite, d'applaudir la Fanfare de Chicoutimi sous la direction de M. Yvon Gaudreault, des artistes de Chicoutimi, ainsi que des artistes invités de la scène et de la radio de Montréal parmi lesquels: M. Manuel Maître, premier ténor de Radio Monte-Carlo, premier prix du Conservatoire de Paris.

Gadbois, directeur-fondateur de la "Bonne Chanson", distingué directeur à vie du B.P.F. et dévoué collaborateur de la Société du Bon Parler Français.

L'organisateur de la conférence-concert du B.P.F., M. Jean-Baptiste Rioux, n'a rien ménagé pour que cette soirée remporte le plus franc succès. Il faudra donc se rendre tôt au Théâtre Capitol si l'on veut bénéficier de bonnes places. En raison du manque d'espace, les enfants non accompagnés ne seront pas admis. Il est entendu que l'entrée est libre. Les patriotes de Chicoutimi se retrouveront donc dimanche soir, le 14 octobre, à 8 h. 30 p.m. précises au Théâtre Capitol pour réchauffer leur enthousiasme et augmenter leur foi en l'avenir de notre culture française en Amérique.

# "La collaboration travail-capital nécessaire à l'entreprise privée"

(L'hon. Paul Beaulieu)

(De notre envoyé spécial)

ST-JEAN, 28 — "Des industries comme celle que nous inaugurons aujourd'hui sont assurées de se développer rapidement dans la province de Québec, terre d'ordre et de liberté; elles devront, cependant, en échange, assurer aux ouvriers des conditions de travail les meilleures qui soient et leur donner des gages et salaires qui se comparent à ceux de n'importe quel autre pays du monde", disait le ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Paul Beaulieu, en inaugurant officiellement la nouvelle usine de produits plastiques de la Cie St-Regis Paper.

M. Beaulieu assura les dirigeants de la compagnie que le gouvernement était un chaud partisan de l'entreprise privée, car, seule, elle permettait à un pays de se développer et de prendre son essor. Le succès de cette entreprise privée dépend, toutefois, de l'harmonie entre ouvriers et patrons. Le ministre dit que les ouvriers de St-Jean sont d'excellents travailleurs doués d'une très belle conscience professionnelle. Ils sauront collaborer franchement au progrès de cette nouvelle usine de produits plastiques, si de leur côté, les chefs de l'entreprise comprennent bien leur devoir. M. Beaulieu prédit, dans ce cas, un avenir prospère à cette usine dont les dirigeants peuvent être assurés de la collaboration des autorités municipales aussi bien que provinciales. "La ville de St-Jean, dit-il, a pris, depuis quelques années, un essor que plus rien ne pourra arrêter, elle occupe une position clé qui la destine à l'avenir le plus brillant."

### M. QUINLAN

M. Joseph Quinlan, vice-président général de la Cie St-Regis Paper, dont le siège social se trouve dans l'Etat de New-York, a révélé qu'il était Canadien français d'origine. Il naquit en effet à Napierville. Après quelques années d'études au collège de cette ville il partit pour les Etats-Unis avec, en poche, tout son héritage qui atteignait bien les dix dollars. Il dit qu'il est heureux d'inaugurer cette usine qui le fait revenir au lieu de ses origines.

M. Quinlan, parlait un français correct, bien qu'il se fut excusé de se risquer dans notre langue qu'il n'avait plus parlée depuis plus de 40 ans. Il dit au ministre qu'il pouvait être assuré de la collaboration fidèle de la compagnie et le pria d'assurer le chef du gouvernement, l'hon. Maurice Duplessis, de la chose.

A l'heure actuelle, l'usine compte 200 employés. Dans deux ans, elle en comptera peut-être 600, selon M. Quinlan. Ce dernier a révélé qu'en 1939, la St-Regis Paper Company ne faisait qu'un chiffre d'affaires de \$16,000,000; en 1949, il s'élevait à \$127,000,000 et en 1950 à \$154,000,000. "Notre compagnie, a-t-il dit, est une entreprise qui a du coeur". Il a souligné également que l'usine de St-Jean est la première filiale au Canada de la St-Regis Paper, qui fabrique du plastique. "Je suis sûr, a-t-il déclaré, que la ville de St-Jean est promise à un avenir industriel de première grandeur. Elle est magnifiquement située et compte des citoyens laborieux. Je prédis que, dans quelques années, ses rives seront dotées de nombre d'industries nouvelles".

Avant l'inauguration officielle, l'usine avait été bénite par le curé de la paroisse St-Edmond, M. l'abbé Damase Roy. Le maire de St-Jean, M. Georges Phaneuf souhaita lui aussi la bienvenue à la nouvelle industrie au nom de la municipalité.

## Cours du soir à l'Université

La Faculté de Philosophie inaugurerait son cours habituel du soir lundi, le 1er octobre. Il sera donné toute l'année à 7.45 heures. Les élèves soucieux de le suivre pourront s'inscrire immédiatement avant le cours. Les professeurs chargés du cours sont, pour cette année: les RR. PP. Lachance, Voyer, Sylvestre, Pe-haire, M. Martinelli, P.S.S. et M. Lacoste. Le prix de l'inscription est de \$15 pour les cours qui sont donnés le lundi et aussi le mercredi.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

**\$250,000 DE DOMMAGES PAR CET INCENDIE HIER MATIN A JOLIETTE** — Des renforts ont été obtenus à Montréal, de bonne heure hier matin, lorsqu'un violent incendie a ravagé un logis, deux magasins et l'hôtel St-Louis, dans la municipalité, après qu'une fournaise eut fait explosion dans le sous-sol du logis. En moins d'une heure les renforts de la brigade des Incendies de la métropole étaient rendus sur les lieux et une conflagration put être évitée.

## Autobus heurté par un convoi

QUEBEC, 28. (P.C.) — Un convoi transportant 450 immigrants à destination de l'Ouest canadien est entré en collision avec un autobus, à une traverse à niveau située à la limite ouest de Québec, hier. Deux

passagers à bord de l'autobus ont été légèrement blessés.

Le convoi avait pris à son bord ces immigrants débarqués à l'Anseau-Poulon, du navire "S.S. Fairsea" au début de la journée. La collision se produisit à la sortie d'un tunnel dans le district industriel de St-Malo.

Attention, acheteurs de jouets!  
Harmonicas Wm. Kratt  
**Harmonicas musicaux**  
En vente pour livraison immédiate  
"Ultra-Monica" — "Mello-Chromatic"  
"Super 40 Chromatic" — "Concert  
Warbler" — "Mel-O-Dec" — "Hi  
Parade" — "Brass Band" — "Arist-  
O-Kratt" — "Little Chef".  
H.A. 5592



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Messe du Saint-Esprit à l'Université de Montréal. — Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et chancelier de

l'Université de Montréal, a présidé la célébration de la messe du Saint-Esprit, dans le grand Auditorium de l'institution.



"... prends-en ma parole — essaie la nouvelle Black Horse — c'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans."

# La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée, O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

## PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an ..... \$5.00  
Edition quotidienne, Canada, 1 an ..... 5.00  
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..... 2.75  
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ..... 6.00  
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ..... 3.00  
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ..... 5.00

## REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon 19 rue Melinda, Téléphone Empire 4-1016

ÉTATS-UNIS Ralph-R. Mulligan 141 East, 44th Street, Room 911 New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1951

## Les assises de la Confédération

Que nos principaux hommes d'État soient unanimes à vouloir conserver et sauvegarder les assises sur lesquelles a été fondée la Confédération canadienne, n'est-ce pas là un fait rassurant pour tous les patriotes éclairés qui s'intéressent à l'avenir de notre jeune pays? Ce fut une profonde satisfaction pour les membres du Club Richelieu-Montréal, à leur déjeuner-causerie d'hier, d'entendre l'honorable M. George Drew, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, insister sur la nécessité de maintenir le sage équilibre établi par les pères de la Constitution de 1867 dans la répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. L'ancien premier ministre d'Ontario a eu l'occasion d'étudier à fond les rouages constitutionnels du système démocratique qui nous régit, en sorte que son opinion sur cette question de primordiale importance ne manque pas d'autorité. Il est d'avis qu'une judicieuse décentralisation des pouvoirs, en conformité des volontés des auteurs du pacte fédératif, ne peut que consolider l'harmonieuse union des principaux éléments ethniques de la nation canadienne. Comme on a su le faire remarquer fort à propos, en prononçant son allocution en français, l'honorable monsieur Drew a rendu hommage à Sa Majesté la langue française, qui est la langue maternelle de la majorité du peuple de notre province. Aussi les chaleureux applaudissements qu'a fait éclater le discours du chef conservateur étaient-ils d'autant plus mérités que ce discours ne s'est pas départi de l'esprit national qui préside à toutes les discussions, aux assemblées des Clubs Richelieu. Bravo, monsieur Drew!

## M. l'abbé Arthur Maheux

L'honneur dont M. l'abbé Arthur Maheux vient d'être l'objet, de la part de l'Académie française, « pour son dévouement le plus généreux et le plus éclairé à la langue, à la pensée et à l'esprit français », évoque l'œuvre d'excellente propagande poursuivie depuis des années par l'archiviste de l'Université Laval et le président de la section française de la Société Royale du Canada. M. l'abbé Maheux accomplit cette œuvre par conviction, ce qui sans doute donne à sa parole et à ses écrits le ton de persuasion qu'on y trouve. Prédicateur du bilinguisme et de l'unité canadienne, il a eu l'avantage d'être accueilli dans les milieux canadiens de langue anglaise comme conférencier et il publie depuis des années, chaque samedi, dans le *Star*, de Montréal, des articles qui jettent dans un milieu propice la bonne semence de la compréhension et de la tolérance. C'est toute cette œuvre féconde de M. l'abbé Maheux que l'Académie française a voulu louer en lui accordant le Prix de la Langue française et les Canadiens qui ont à cœur la reconnaissance intégrale du bilinguisme dans notre pays souscrivent spontanément à son geste.

## La science du bois

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Il s'est tenu cette semaine à Montréal un de ces nombreux congrès dont Montréal est l'hôte et qui accomplissent leur œuvre en marge des préoccupations courantes du public, mais dont les travaux sont étroitement liés à l'avancement du progrès économique et scientifique dont le bien-être de notre population dépend si étroitement. Ce fut celui de l'Institut canadien des recherches sur les pâtes et papiers, et dont l'objet était la chimie fondamentale de la cellulose et de la lignine. La lignine est cette substance chimique qui imprègne les éléments du bois et lui donne sa consistance. Ce congrès, tenu sous les auspices de la *Canadian Pulp and Paper Association* et du Conseil national de recherches, réunissait pour la première fois au Canada, autour de M. L.-R. Thiesmeyer, président de l'Institut, quelque 36 savants représentant quatorze pays étrangers.

Notre pays offrait tout naturellement un théâtre propice à des délibérations de ce genre, car les industries du bois y tiennent l'une des premières places et le bois lui-même, par son abondance, sa qualité et sa variété, en est la plus précieuse ressource naturelle. Ce congrès apportait aussi la preuve du souci de perfectionnement qui anime nos pulperies et papeteries canadiennes et nous ne doutons pas que les conclusions en soient éminemment profitables à toutes les entreprises qui exploitent nos forêts. Celles-ci constituent une richesse dont nous ne tirons pas tous les bénéfices possibles, à cause même de son abondance, qui nous paraît défier l'épuisement et qui semble excuser des procédés d'exploitation qui laissent place au gaspillage. Des pays moins bien pourvus que le nôtre dans ce domaine peuvent à ce sujet nous donner des leçons. Ce n'est pas de ce problème qu'avait à se préoccuper le congrès dont il est ici question, mais ses délibérations auront servi utilement à attirer notre attention sur la nécessité d'apporter dans l'exploitation des forêts dont la nature a doté notre pays un grand esprit d'économie guidé par la science.

## Nouvel Eden

par Alonzo CINQ-MARS

Ce n'est jusqu'ici que dans le sens imagé qu'on a parlé de l'Éden soviétique, pour désigner le parfait bonheur promis aux prolétaires par les rêveurs ou les exploités communistes. Voici que les maîtres du Kremlin veulent faire un véritable paradis terrestre d'une des régions les plus stériles de leur immense empire, la Sibérie. Ils ont chargé les savants russes, ainsi qu'un grand nombre d'autres que le mirage de l'utopie communiste a attirés chez eux, de préparer les plans d'un immense projet d'irrigation et de développement d'énergie hydroélectrique destiné à faire régner la prospérité et le bonheur dans cet ingrat pays. Un membre de l'Académie soviétique des sciences, nommé Vinter, vient de publier dans la revue moscovite *Science et Vie* un article dans lequel il annonce triomphalement que ce projet est en bonne voie d'exécution et sera complété dans cinq ou six ans.

Il s'agit de détourner le cours de trois grands fleuves de Sibérie appelés Ob, Iénisseï et Lena, qui se jettent dans l'océan Glacial, et de les faire couler non plus vers le nord mais vers le sud, pour qu'ils se jettent partie dans la mer Caspienne et partie dans la mer Aral. On veut créer un gigantesque lac artificiel presque aussi grand que la mer Caspienne et irriguer d'immenses étendues de terres aujourd'hui désertiques. Ce projet doit comprendre la construction de digues, de canaux et de centrales électriques dont les dimensions dépasseront tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Pour l'exécution de ces travaux, on entend utiliser l'énergie atomique. Le

savant Vinter profite de l'occasion pour révéler que les Russes ont seuls réussi à appliquer la nouvelle force merveilleuse à des fins industrielles et pratiques, résultat que les États-Unis n'ont pas encore pu obtenir. Bien entendu, il revendique aussi pour les savants russes la paternité de la découverte du principe de l'énergie atomique. Soit dit en passant, si cette dernière revendication était fondée, Moscou ne se serait pas donné tant de peine pour faire espionner aux États-Unis, en Grande-Bretagne et même chez nous en vue d'arracher au monde occidental ses secrets atomiques.

Ce que les savants russes ne nous disent pas, c'est que le gouvernement soviétique fait exécuter ces travaux herculéens par des foules d'esclaves qu'il recrute parmi les Russes qui ont eu le grand tort de se montrer mécontents du régime communiste, et même parmi les innombrables prisonniers de guerre qu'ils persistent à détenir au mépris du droit international. Le nouvel Éden ne sera pas pour les pauvres diables qui l'édifieront, mais pour les bons communistes.

Le grandiose projet d'ouvrir la Sibérie à la colonisation par des moyens de cette envergure serait absolument louable si, pour son exécution, ses auteurs ne recouraient pas à une exploitation aussi cynique que cruelle de la misère humaine.

## Dans le ciel d'Assise

par Léon GRAY

Pietro Bernardone, marchand italien, s'était tellement épris de la France, dans ses rapports d'affaires, qu'il donna le surnom de Francisco (François) à son fils Giovanni (Jean). Telle est la courte histoire d'un grand nom (François d'Assise) transmis à une nombreuse lignée d'apôtres, notamment à l'équipe de nos premiers missionnaires.

Plutôt répandus en France et en Belgique, les Récollets, habillés de gris, appartenaient à la famille des Frères Mineurs. Ils étaient, avec les Réformés d'Italie et les Alcantarins d'Espagne, des boutures de l'arbre franciscain, lui-même à deux branches principales: la branche des Frères Mineurs (nos Franciscains) et celle des Conventuels. Quant aux Capucins, qui se réclament aussi de saint François, ils forment un Ordre autonome et distinct, ayant un général séparé.

La maison franciscaine des Récollets eut pour fondateur, en 1486, l'Espagnol Jean de la Puebla Ferrara. C'est elle qui, inspirée par la Providence, allait d'abord répondre au vœu de Champlain en quête de recrues spirituelles depuis 1613 et secondé dès l'année suivante par le prince de Condé. Enfin, le 25 de mai 1615, le minuscule essaim de religieux débarquait à Tadoussac. Pourquoi le grand silence, aujourd'hui, sur les Récollets?

C'est que le pape Léon XIII les a supprimés (1897), ainsi que les Alcantarins et les Réformés, dans un grand essai d'unification allant jusqu'à la coupe et la couleur du costume. Il n'y a plus, de nos jours, que deux généralats franciscains: l'un dirige les Capucins et l'autre groupe, sous une même direction, les Frères Mineurs et les Conventuels. Étymologiquement, *Récollet* voulait dire *Recueilli*, vu que ce religieux menait une existence mi-contemplative ou recluse et mi-extérieure. N'oublions pas le Tiers-Ordre franciscain, destiné aux gens du siècle. C'est aussi le Pauvre (Poverello) d'Assise qui fut le guide de sainte Claire, pour la fondation des Clarisses, dites aussi les filles spirituelles de saint François.

À en croire l'écrivain G.-K. Chesterton, François d'Assise fut une espèce de géant qui imprégna l'Église d'une mystique féconde et marqua son époque d'un caractère nouveau. Il incarna, dans un siècle singulièrement *attaché*, le détachement intégral; il personnifia l'esprit de pauvreté, jusqu'au dépouillement total, et l'absolutisme de l'humilité, jusqu'au refus du sacerdoce, s'en croyant si indigne qu'il préféra mourir

diacre. Comme le Christ, il marchait pieds nus; et, par le prodige des Stigmates, il mérita de ressembler dans sa chair au Divin Crucifié.

François Bernardone était un passionné. Avant de connaître la *Folie de la Croix*, il connut certaines folies du siècle; et avant de gagner l'univers à l'ascèse du Christ, il dut se vaincre lui-même, au prix fort. Son grand legs à la terre, ce fut l'Ordre religieux qu'il mit au monde en l'année 1209. Pour capter l'esprit du fondateur, il faut passer par l'Alverne, par les Carceri, par la Portioncule d'Assise: ville qui fut son berceau et celui de l'Ordre; ville qui fait maintenant partie intégrante du Vatican par droit d'exterritorialité.

Le Poverello fit sienne la parole de l'Évangile: « Ne portez ni or ni argent, ni aucune monnaie dans votre bourse, ni sac, ni deux vêtements, ni souliers, ni bâton. » Durant plus de cinq siècles, soit jusqu'aux révolutions du Vieux Monde, les Franciscains ont respecté, jusqu'à l'esprit de la lettre, les principes du fondateur: pas de quête aux messes, pas de tronc aux églises. C'est en Amérique seulement, que se retrouvent aujourd'hui les rigueurs de la règle primitive: point de dispenses, ni de contact direct avec l'argent; c'est le Syndic apostolique — un laïc — qui est commis aux entremises indispensables.

Voici que saint François va passer parmi nous, pour la première fois, la main tendue. S'adresser, pour renseignements, au R. Père Gérard-M. Bessette, O.F.M. (Aide à l'Administration provinciale; 2010 ouest, rue Dorchester, Montréal; téléphone: WI. 1551).

L'Ordre a donné, à l'Église, des Papes, des Cardinaux, des Evêques et des Docteurs. Il est chargé de la Custodie en Terre Sainte, laquelle s'étend à la Syrie, à l'Égypte et à l'île de Chypre. Qui donne au Pauvre d'Assise prête à Dieu...

## La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Si l'on ne peut sevrer l'alcoolique de sa bouteille, on pourrait au moins le sevrer de l'auto qu'il veut conduire.

C'est en scrutant le passé que l'on prépare le mieux l'avenir.

A force de dire: "Fontaine je ne boirai pas de ton eau", on finit par avoir soif.

La Nature tient chaque jour un concours de beauté sans jamais gagner de prix.

Bien peu résistent au signe . . . de piastre. C'est l'erreur actuelle.

Comme il faut se pousser aujourd'hui pour s'en tirer!

On dit que la critique est facile. Allez-y voir, pas la critique constructive, en tout cas.

Si le tramway ne donne pas un meilleur service, c'est parce que ceux qui pourraient le lui faire donner n'en ont pas besoin et roulent tous en voiture privée. Ne cherchez pas plus loin.

— Bienheureux, vous qui êtes pauvres! car le Royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim maintenant! car vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant! car vous rirez. (Luc VI, 20-21). (Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

## Les mots qui vivent

— La religion est ce fil d'or conducteur qui unit l'âme à Dieu, centre de tout bien comme de toute vérité.

Père de Ravignan, S.J.

En marge de l'actualité

## On ne lutte pas contre le progrès

(par Maurice HUOT)



Le Mont-Royal est pour les Montréalais une colline très chère. Cette montagne boisée où le citadin harassé par les trépidations de la grande cité, trouve un refuge de verdure et de calme en belle saison, et des pentes neigeuses en hiver, est en vérité un trésor qu'il importe de ne pas laisser dilapider.

Aussi, est-ce un véritable toile qui monte de divers secteurs quand on parle d'ouvrir un nouveau sentier ou d'abattre un arbre dans ce sanctuaire naturel. On a raison de défendre l'intégrité de ce magnifique parc. Jusqu'ici l'administration municipale y a veillé avec un soin jaloux et il n'y a pas de raison pour que cette surveillance ne continue pas à s'exercer avec sévérité.

Cependant, il ne faut rien exagérer, et les protestations de certains citoyens pour dénoncer l'installation d'un poste émetteur de télévision sur la cime du Mont-Royal, sont sans doute vouées à l'échec. On ne lutte pas longtemps contre le progrès et l'intérêt général. La télévision est une science immensément populaire partout dans le monde, et notre voisinage des Etats-Unis, subissant sur ce point comme sur tant d'autres, sa pesante influence, il faut bien s'attendre que d'ici quelques mois, nous donnerons nous aussi cours aux images télévisées.

Or à Montréal, c'est après de longues études que les autorités compétentes, les ingénieurs et autres techniciens, ont décidé que le meilleur point pour installer un poste émetteur de télévision est le sommet du Mont-Royal et cela afin de pouvoir se plier aux exigences physiques de cet art nouveau. L'intérêt de la vaste population montréalaise exige que l'antenne de télévision et l'immeuble qui abritera les services techniques soient situés sur la montagne.

Pour cela il a fallu abattre quelques arbres, tailler quelques pieds de terrain. Mais que voulez-vous, c'est le progrès et on n'y peut rien.

L'énergique protestation de ceux qui ne veulent plus que l'on entame davantage la montagne aura du bon toutefois, en ce sens qu'on y songera à deux fois avant de rogner plus avant le Mont-Royal.

Ceux qui ont logé des plaintes à cause de l'installation du poste de télévision savent probablement que le poste sera quand même installé. On a d'ailleurs commencé à construire l'immeuble, et l'antenne s'élèvera sous peu. Les protestations serviront à attirer toutefois l'attention des autorités sur le fait que les Montréalais ne laisseront pas facilement grignoter le parc du sommet duquel Jacques Cartier a jadis admiré le paysage environnant.

C'est par de telles protestations que l'on empêchera le Mont-Royal de se couvrir d'immeubles et d'être traversé par de nouveaux lacets que l'auto envahirait bientôt. Toutefois il y a telle chose que l'intérêt général et l'intérêt général est plus fort que le sacrifice de quelques arbres.

"New College", à l'université d'Oxford, fut fondé en 1379 comme le College of St. Mary of Winchester.

# M. G. Graydon souligne le travail de la Conférence

OTTAWA, 28 — (DNC) — Selon l'expert des Affaires extérieures du parti conservateur, M. Gordon Graydon, député de Peel, "la conférence de l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord qui a eu lieu à Ottawa, la semaine dernière, est un pas de plus accompli par le monde libre vers la paix et la sécurité".

M. Graydon a fait ces observations lors du dîner de clôture du congrès des Délégués du Canada et de l'est de l'Ontario.

M. Graydon maintient que l'O.T.A.N., à la suite de la conférence d'Ottawa, donnera plus d'importance au point de vue des petites puissances. Puis il signale que la possibilité définitive que l'O.T.A.N. puisse devenir plus qu'une alliance négative et défensive contre les forces du communisme impérialiste fut reconnue dès l'ouverture des pourparlers, alors qu'on accorda beaucoup d'importance aux aspects politique, économique et social du pacte.

"Si l'organisme est appelé à devenir puissant, du point de vue militaire, fit remarquer le conférencier, il doit aussi être fort des points de vue politique, économique et social. Ces quatre atouts sont inséparables; ils vont la main dans la main."

"Entre-temps, jusqu'au moment où nous, les nations libres, puissions parler de concert le langage de la force et de la puissance, (la seule voix qui peut être entendue aujourd'hui dans un monde ivre de domination) nous devons donner au réarmement la priorité. Le réarmement coûtera très cher, financièrement, mais le prix de la paix n'est pas à comparer avec le coût tragique de la guerre."

"Le réarmement n'est cependant pas une garantie de paix, mais il représente une tentative sérieuse, de la part de la communauté Nord-Atlantique, d'étudier et de mettre en pratique les exemples de deux grandes guerres mondiales, alors que le manque de préparatifs invita l'agresseur et que la faiblesse inspira l'attaque."

Quelque 450 dentistes de tout le Canada, des Etats-Unis et même d'Angleterre assistaient à ce grand banquet, un grand nombre accompagnés de leurs épouses, et entendirent l'intéressante causerie de M. Graydon.

## Un autre terrain de stationnement

Les autorités municipales de Montréal ont été saisies d'une demande de permis provenant d'Alexis Nihon Ltée désirant établir un terrain de stationnement (pour autos) sur une partie du terrain situé à l'angle nord-ouest des rues Atwater et Ste-Catherine, tout à côté du Forum.

La section pour laquelle un permis est demandé est située dans les limites de la Cité de Montréal. On comprend qu'un permis a été émis par la Cité de Westmount pour l'autre partie de l'emplacement située dans les limites de cette dernière ville limitrophe.

On a appris cependant que, avant de prendre une décision, les autorités municipales désirent savoir quels seront les taux exigés.



Le duc de Windsor, frère aîné du roi George VI et ancien monarque, est photographié, ci-haut, à son arrivée à Londres. Il est venu de Paris pour être près de son frère qui vient de subir une intervention chirurgicale. Il se tient en contact constant avec le secrétaire de sa Majesté.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

REINE DES INTIES — Pour la première fois depuis 20 ans les initiés de l'Ecole Polytechnique ont élu, hier, pour reine une jeune étudiante de l'Ecole, Mlle Lise Gratton, qui comme le montre notre photo ne semble nullement intimidée par tous ces joyeux étudiants.

## Amende de \$400 à un citoyen de Lachine

Yvon Gélinas, 350, 12e avenue, Lachine, a écopé d'une amende de \$400, devant le juge Omer Legrand, pour avoir aidé au transport de 72,000 cigarettes américaines. Gélinas s'était reconnu coupable de l'accusation logée contre lui. Il a été condamné à \$200 d'amende pour avoir fait entrer les cigarettes illégalement et à \$200 pour la possession illégale.

## On congédierait 800 travailleurs

WINDSOR, 28. (U.P.) — La compagnie Chrysler of Canada annonce qu'elle s'attend d'avoir à congédier 800 de ses 6,300 employés, à son usine de Windsor, le 1er octobre. Le président E.-C. Row a déclaré

qu'en dépit de l'augmentation de la production des voitures automobiles, la compagnie est aux prises avec le manque de matériaux et la production est également retardée par les travaux d'électricité qui se poursuivent à cette fabrique.

## Déraillement de 20 wagons en Ontario

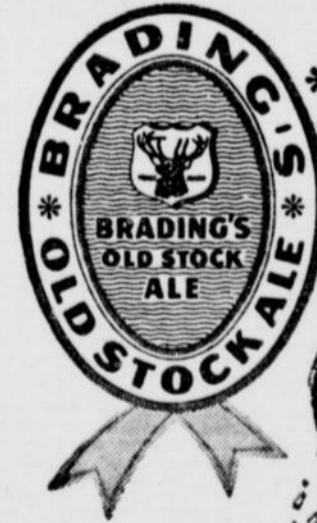
THESSALON, Ont., 28. (P.C.) — Vingt wagons et une locomotive du réseau Pacifique Canadien ont sauté hors du rail à bonne heure ce matin, par suite d'une inondation, entre cette ville et Sault-Ste-Marie.

Le train, qui se dirigeait vers Sudbury, déraila un peu après minuit. Les communications télégraphiques furent paralysées lorsque les wagons arrachèrent les fils et les poteaux au passage.



"PIERRETE ET LE TRIO DES PETITS", tel sera le titre du nouveau programme radiophonique commandité par la Fédération Canadienne des Producteurs de lait, qui sera entendu à partir du 4 octobre prochain, tous les jeudis à 10:45 a.m. sur les ondes d'un réseau de dix postes de la province de Québec. La réalisation de ce programme a été confiée à M. Guy Mauiffette et les textes seront de M. Guy Dufresne. L'animatrice du nouveau programme sera Mme Thérèse Cadoret, célèbre comédienne de la troupe Les Compagnons de Saint-Laurent. Le musicien et compositeur bien connu de chez-nous, M. Louis Bédard, dirigera la partie musicale du programme et présentera comme attraction principale "Le Trio des Petits" deux fillettes et un garçonnet, de 10 11 et 12, d'un rare talent qui leur a valu d'être présentés au public, il y a quelques mois, par le grand chef d'orchestre Wilfrid Pelletier. Le Service des Produits, division de publicité des Producteurs de lait canadiens, n'a rien négligé pour présenter au public une émission radiophonique originale, captivante, et de grande valeur artistique.

# Rafraîchissez - vous avec la GAGNANTE du GRAND PRIX



\* Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSEYÉZ LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

# BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

# LE ROYAUME des Femmes

## Réponse à TOUS

Q. — Très heureuse jusqu'ici après cinq ans de ménage, mon bonheur s'assombrit du fait que mon mari se permet fréquemment, depuis le récent mariage de l'un de ses frères, d'établir des comparaisons entre moi et ma belle-soeur, jolie jeune personne, très moderne dans ses manières, ses idées et ses toilettes.

A tout propos, il insinue que je devrais m'appliquer à ressembler à celle-ci, me conseille de copier ses toilettes et n'en finit plus de vanter la nuance de sa chevelure, pourtant d'un blond artificiel. Avouez qu'à la longue, ça devient agaçant de s'entendre toujours répéter les mêmes choses, et je ne puis m'empêcher de laisser paraître ma mauvaise humeur. Ne pensez-vous pas que mon mari devrait s'abstenir de me tenir un pareil langage?

IMPATIENTEE

R.—Allons, admettez que le fait de vous faire part aussi carrément de ses impressions indique chez votre mari une franchise extrêmement appréciable; et puis, s'il est doué d'un esprit quelque peu taquin, peut-être s'amuse-t-il à émusser votre jalousie par ces propos?

De toute façon vous feriez bien de prendre ceux-ci juste pour ce qu'ils valent. Au lieu de vous formaliser des remarques de votre compagnon, chantez donc avec lui les louanges de la jeune personne; dites qu'elle vous semble gracieuse, et charmante à souhait.

Et puis, ne négligez pas votre mise; s'il le faut, devenez blonde, et surtout, continuez de vous montrer gentille et d'humeur agréable, et vous verrez que ces petits nuages s'évanouiront d'eux-mêmes.

R. L.:

Je ne sache pas que les applications d'une solution de peroxyde et d'ammoniaque soient indiquées pour enrayer la croissance des poils follets. Le peroxyde d'hydrogène a la propriété de pâlir le duvet et par conséquent l'effet d'en atténuer considérablement l'aspect surtout lorsqu'il s'agit comme dans votre cas d'un système pileux très foncé. Vous trouverez sur le marché des dépilatoires efficaces pour vous débarrasser temporairement des poils superflus et l'on dit beaucoup de bien de l'électrolyse.

Q.—A l'été, j'ai entouré ma maison de jolis arbustes et plantes vivaces que je voudrais tenir à l'abri des rigueurs de la saison froide. Quelles précautions dois-je prendre?

AMIE DES PLANTES

R. — Dans la majeure partie de notre pays, la neige protège durant l'hiver les arbustes de petite taille ainsi que les plantes vivaces herbacées. On la considère la meilleure protection, car elle empêche simultanément l'action du froid et la dessiccation. Toutefois, dans les districts tempérés ou, par intervalles le sol est nu, il faut recourir à des mesures spéciales pour suppléer à la neige et protéger certaines plantes telles que les pensées, les digitales, les Incarvilles, etc.

La paille et les feuilles sont les isolants reconnus depuis toujours. On les utilise encore généralement car ils sont faciles à obtenir, et fournissent une somme de protection satisfaisante.

Cependant, les deux présentent l'inconvénient d'absorber l'eau et de se tasser en un paillis détrempé qui perd son pouvoir isolant.

On nous apprend que quelques-uns des nouveaux isolants minéraux employés en construction se révèlent très utiles pour protéger les plantes. Au cours des dernières expériences exécutées à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, on a pu constater que la laine minérale et surtout les paillasons de laine de verre sont d'une incontestable efficacité pour protéger les plantes exposées au froid durant l'hiver.

La laine de verre se vend en rouleaux de deux pieds de lar-



UNE PATIENCE D'ANGE! — En bon chien fidèle, ce bouledogue "Dempsey" se laisse tyranniser par son jeune ami, bébé Billy Wayne, de Key West, Floride. Une chose est certaine, c'est que le bébé s'amuse follement tandis que le pauvre chien attend paisiblement que la crise soit passée.

### Congrès des bibliothécaires

## Sujet d'étude: Culture et conscience professionnelle

Le 7e congrès de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (A.C.B.F.) aura lieu à Montréal du 6 au 8 octobre prochain.

#### PROGRAMME

Voici le programme des sessions:  
Samedi, 6 octobre

#### UNIVERSITE DE MONTREAL

8 h. 30 a.m.: Messe. R. P. Fernand Guilbault, C.S.V. 9 h. a.m.: Réunion du Conseil. Instruktion des congressistes. 10 h. a.m.: Allocution du président, présentation du sujet: Culture et conscience professionnelle. M. Joseph Brunet, directeur des bibliothèques scolaires de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Rapport de la secrétaire: Mlle Juliette Chabot, secrétaire de l'A.C.B.F., adjointe du conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Rapport du trésorier: M. Irénée Sauvé, P.S.S., trésorier de l'A.C.B.F., ancien bibliothécaire du Grand Séminaire de Montréal. Rapport du comité des Fiches et sur "Bibliothèque", de la revue "Lectures" a) Travail accompli, b) Desiderata. R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général de FIDES et secrétaire de l'Ecole des Bibliothécaires de l'U. de M. Rapport de la section de Québec: M. J. C. Bonenfant, bibliothécaire à la Législature de Québec. Rapport de la section de Sherbrooke, M. l'abbé Wilfrid Côté, bibliothécaire à l'Archevêché de Sherbrooke. 12 h. a.m.: déjeuner facultatif au caféteria de l'Université. 2 h. p.m.: Séance d'étude. Président d'honneur M. Raymond Tanghe, conservateur de la Bibliothèque de l'U. de M. Conscience professionnelle: a) Devoirs à l'égard des lectures, b) Critique de la doctrine de l'A.L.A. en matière de lectures: M. l'abbé Ed. Gagnon, P.S.S., professeur de Théologie morale au Grand Séminaire de Montréal. Droits et exigences du lecteur: M. Jean-Charles Bonenfant, bibliothécaire à la Législature de Québec. 7 h. 30 p.m.: Banquet à l'hôtel Windsor. A l'issue du banquet, allocution par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Dimanche, 7 octobre

#### BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MONTREAL

9 h. 30 a.m.: Réunion du Conseil. 10 h. 30 a.m.: Président d'honneur: M. Lucien Lortie, Bibliothécaire au Bureau de Québec. Culture et devoirs du bibliothécaire des jeunes: Mlle Marguerite Johnson, Bibliothécaire des Trois-Rivières. Culture et devoirs du catalogueur et du classificateur: M. Antonio Drolet, Bibliothécaire à l'Uni-

versité Laval, 12 h. 30 a.m.: Déjeuner à la cafétéria de l'Ecole Supérieure du Plateau. 3 p.m.: Jardin Botanique: président d'honneur: M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Culture et devoirs des préposés au service du prêt et au service de référence: R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., conservateur de la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa. Culture et devoirs des chefs de services: M. Joseph Brunet, directeur des bibliothèques scolaires de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Moyens de culture a) Histoire du roman. R. P. Pierre Angers, S.J. b) Votre auteur préféré: Mlle Blanche Faucher, Bibliothécaire à la Bibliothèque Municipale de Montréal. c) Cours de littérature et d'histoire. R. P. F. Guilbault, C.S.V., membre du Conseil de l'A.C.B.F. 6 h. 30 p.m.: Réception au Jardin Botanique avec la généreuse contribution de la Cité de Montréal.

Lundi, 8 octobre

#### BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MONTREAL

9 h. a.m.: Réunion du Conseil. 9 h. 30 a.m.: Président d'honneur: M. Gérard Martin, bibliothécaire des Archives de la province de Québec. Forum sur les droits des bibliothécaires: a) Salaires, uniformisation, b) Promotions, c) Conditions de travail. Animateurs: M. Pierre Matte, bibliothécaires à la Maison Bellarmia et M. J. R. Leduc, bibliothécaire de l'Ecole Polytechnique. Les congressistes sont invités à participer à la discussion. 11 h. 00 a.m.: Lecture des vœux. Dépouillement du scrutin. Proclamation du nouveau conseil. 1 h. p.m.: Déjeuner au Café Saint-Jacques. Allocution du président élu. Causerie sur le "Vieux Montréal": Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. 2 h. p.m.: Visite des lieux historiques de Montréal. Visite des Archives Municipales. Visite du Palais de Justice. 5 h. p.m.: Vin d'honneur offert par FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

### La Cité de Longueuil vend \$202.000 d'obligations

La Cité de Longueuil, comté de Chambly, a vendu une émission de \$202.000 d'obligations par séries vingt ans. L'emprunt à 4% 1952-71 a été adjugé au prix de 91.58 à un syndicat comprenant la Banque Canadienne Nationale et Geoffrion, Robert & Gélinas Inc. Le coût net de l'argent emprunté est de 4.961%.

La finance précédente de Longueuil avait été effectuée en mai de l'année dernière. A ce moment-là, la municipalité avait vendu, par soumissions publiques et au prix de 98.72, \$87.000 de titres à 3-3/4% séries vingt ans et le coût net de cet emprunt avait été de 3.53%.

Quelques vieilles familles de la Nouvelle-Ecosse exploitent le commerce de la pêche depuis 200 ans.

### Pour les Gourmets

**TARTE "EXTRAORDINAIRE"**  
Préparer suffisamment de pâte assez mince. Mettre un rang de jambon cuit, un rang de pommes tranchées très minces. Couvrir de deux tranches de bacon. Parsemer de bacon et d'oignons finement hachés, assaisonner de sel et poivre. Réserver le dernier rang pour le jambon et couvrir le tout de pâte. Badigeonner avec un oeuf, pour faire dorer. Cuire au four modérément chaud afin que les oignons cuisent entièrement. Servir chaud, ou si vous préférez, froid comme hors-d'oeuvre.

### POUDING A LA REINE

4 tasses de mie de pain,  
1 tasse de lait,  
1 jaune d'oeuf,  
1 cuillerée à thé de beurre,  
L'écorce râpée d'un citron,  
1 tasse de sucre.

#### Préparation

Trempez la mie de pain dans le lait, laissez-la devenir molle, puis battez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel ensemble, puis ajoutez au pain et au lait avec le beurre et le citron. Mélangez bien le tout ensemble et faites cuire dans un fourneau bien chaud, ne le laissez pas devenir en eau. Quand il est cuit, mettez de la gelée dessus, et si vous désirez vous pouvez le glacer avec la préparation suivante:

#### GLACE

##### Ingrédients

4 blancs d'oeufs,  
Le jus d'un citron,  
1/2 tasse de sucre.

#### Préparation

Mélanger tout ensemble et fouetter jusqu'à ce que la préparation devienne bien légère.

### Chaton bien sage



C828

PATRON No C 828.

— Ces motifs feront bonne figure disposés en guise d'accessoires, sur vos fauteuils.

LE PATRON LAURA WHEELER No C 828 comprend les instructions requises au succès du travail.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

35¢

ricaine qui a reçu un tel honneur qu'elle partage maintenant avec Henry Cabot Lodge, sénateur de Massachusetts.

C'est elle-même qui eut l'idée de cette mission en France pour faire connaître aux étudiants français le mode de vie américain. Cette idée a obtenu l'appui de M. Albert Chabon, Consul Général de France, et de M. René de Messières, attaché culturel de France à New-York.

Pendant son séjour à Paris, elle interviewera le président Vincent Auriol. Elle établira ses quartiers généraux à Paris et y préparera son itinéraire; après quoi, elle fera une tournée des écoles de Paris et du reste de la France.

## L'ART DE BIEN S'HABILLER

### Le manteau ajusté

Choisissez-le plutôt simple, sans surcharge de fantaisies.

Les boutons sont en vogue, pour sûr, mais le bon goût demeure sujet de la modération.



Année

# Mondanités

## Bal St. Mary

Honoré par la présence de Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander de Tunis, le bal de charité annuel de l'hôpital St. Mary aura lieu le 9 novembre, en l'hôtel Windsor. L'hon. juge et Mme Paul C. Casey à qui a été confiée l'organisation du bal recevront les concours de Mlle B. Birini, comme secrétaire et de Mme C.-E. Camirand, à titre de trésorière. Sont proposées aux comités les personnes dont les noms suivent: billets: Mmes W. George et Leo E. Murphy; débutantes: Mmes D. Bourcier et John Hetherington, patronage: Mmes J. B. O'Connor T. V. Burke et W. H. Wilson; décoration: Mmes Purvis McDougall et Pierre Sévigny; publicité: Mmes J.-P. DuBois et A. Purvis; souper: Mme F. H. O'Connor; musique de danse: Mlle M. McAllenden.

M<sup>l</sup>les Rosemary Colford et J. Quinn sont en charge du comité des jeunes, MM. J.-Beaudoin Handfield, I. S. White, E. T. Shattery, R. S. White et E. T. Reynolds prêtent également leur concours.

## Emond-Langlois

Samedi matin, à neuf heures, en l'église de Varennes, le R. P. Jean Langlois, S.J., bénissait le mariage de sa soeur, Marielle, fille de M. Aimé Langlais, N.P., de Varennes, et de Mme Langlois, décédée, avec M. Amable Emond, Ing. P., de San Felix, Vénézuéla, fils de M. et de Mme Henri Emond, de Montréal. Glaïeuls et palmiers décoraient le choeur et la nef. Mlle Mireille Chabot touchait l'orgue et pendant la messe, Mme Yvanhoe Richer et M. Charles-E. Brodeur exécutèrent un programme de chant comprenant le Chant du mariage, de Pileur, l'Ecce Panis, de Dubois, le Pater Noster, de Midemeyer et D'un coeur qui t'aime, de Gounod. M. Emond était le témoin de son fils.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de tulle bronze à jupe plissée soleil avec redingote de faille suisse vieil or garnie de vison, un petit chapeau de plumes de même teinte, un manchon de vison piqué de roses Talisman et de pompons bronze. La petite bouquetière, Aimée Langlois, nièce de la mariée, portait une robe de velours vert ornée de broderie blanche, un bonnet hollandais et un bouquet colonial de pompons et de roses jaunes.

Après une réception intime pour les membres des deux familles, M. et Mme Emond partirent pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Emond portait une robe de tweed de soie vert comme un feutre de même ton bordé de velvetyne et un manteau de velvetyne vert sapin. M. et Mme Emond partiront fin d'octobre pour New-York d'où ils s'embarqueront pour un séjour de deux ans à Vénézuéla.

## Déjeuner

Les activités de la Société des Femmes Universitaires de Montréal, pour la saison 1951-52, débuteront le samedi 29 septembre, à midi trente, alors que Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal sera le conférencier invité au déjeuner d'ouverture de la société, au salon York de l'hôtel Windsor. Les nouvelles diplômées des collèges de la métropole et des diverses facultés universitaires compteront parmi les hôtes à ce déjeuner.

## Réceptions

—Mlle Hédèle Fortin recevait mercredi, de six à huit, en l'honneur de M. Ollivier-Mercier Gouin, à l'occasion de son départ prochain pour l'Europe. Parmi les invités mentionnés: Mme Louise Darios, le R. P. Paul-Emile Houle, M. Alphonse Racine, M. Bernard Lamarche, Mlle Christiane Ranger et Mlle Solange Giroux.

—En l'honneur de Mlle Louise

Lavoie dont le mariage avec M. Alphonse Saint-Jacques aura lieu le 1er octobre, Mlle Claire Mougain donnait un shower de toile, jeudi dernier et M. et Mme Gérard Côté, de Westmount, recevaient, dimanche, en fin d'après-midi. Lundi, Mlle Claire Marchand réunissait quelques invités.

## Déplacements

—M. et Mme Walter Molson, de retour du Lac Brûlé, occupent un appartement au Ritz-Carlton.

—Mme J.-B. Miller passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa mère, Mme Maurice Hamel.

—Mlle Maxine Bossé, de Québec, est arrivée sur le "Franconia", d'un séjour de six semaines en Europe.

—Mme Raoul Bourdeau est revenue de Rimouski où elle était l'invitée du docteur et de Mme Roger Samson.

—M. et Mme Tancred Payette ainsi que M. et Mme Robert Broadbent, de Spragueville, R.I., étaient de passage à Montréal, ces jours derniers, les invités de M. et de Mme H.-A. Dufresne.

—Sir James Dunn est retourné à Saint-André, N.B., après un court séjour en ville.

—Mlle Suzanne Gagnon, de Sher-

brooke, s'est embarquée à Québec mercredi sur le "Scythia" pour Paris où elle poursuivra ses études musicales.

## Dîner

Le docteur R. J. Marshall, d'Agincourt, a reçu à dîner en l'honneur de l'hon. et de Mme D. C. Abbott et de Mme A. Turner Bone, la nouvelle présidente du "National Council of Women of Canada".

## Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Rita Champagne, fille de M. et de Mme Edouard-Octave Champagne, de Ville Saint-Laurent, à M. J.-Raoul Jefferey, fils de M. et de Mme J.-Albert Jefferey, de Montréal.

## Laframboise-Besner

A dix heures, en l'église de St-Clet, dernièrement avait lieu le mariage de Mlle Lucile Besner, fille de M. et de Mme Raoul Besner, avec M. André-Jean Laframboise, fils de M. et de Mme Roméo Laframboise. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Julien. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Lemieux et M. Léo Besner.



M. et Mme Charles Payette (Réjane Monette) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église Saint-Eusèbe-de-Vercell. (Photo Studio L. Alain)

Mlle Thisdale touchait l'orgue. Des corbeilles de pompons blancs et fleurs d'automne avaient été disposées dans le sanctuaire et l'allée centrale de la nef.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de velours-chiffon blanc, drapée et formant traîne, un voile de tulle illusion, retenu sous des pétales de roses blanches et de lis. La petite Denise Besner, bouquetière, portait une robe de taffetas rose pâle avec bonichon de même ton et bouquet colonial.

## Vincent-Emerson

Dans la plus stricte intimité, samedi dernier, à Saint-Raphaël d'Outremont, avait lieu le mariage de Mlle Joyce-May Emerson, fille de M. et de Mme John Emerson, de Toronto, avec M. Jacques-Frédéric Vincent, fils de M. et de Mme Albert Vincent, d'Outremont. M. l'abbé John O'Rourke, curé, présidait la cérémonie. M. Jack Emerson accompagnait sa soeur et M. Vincent était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de chantilly sur fourreau de satin antique coquille et oeuf, un court voile de tulle illusion maintenu sous un rang de perles et une cascade de glaïeuls crème et de pétales d'oeillets. Mlle Ferna Emerson, sa soeur, dame d'honneur, portait une robe de satin turquoise, un petit chapeau de même tissu et une cascade de glaïeuls rose pâle.

Mme Vincent, mère du marié, portait une robe de crêpe-faille noisette, un feutre-antlope rehaussé d'une plume d'autruche, des fourrures de martre de Russie et une touffe de roses Talisman. La cérémonie fut suivie d'une réception chez les parents du marié, avenue Hartland, où les salons étaient décorés de fleurs et de feuillage d'automne. Les mariés partirent ensuite pour Boston, Cape Cod et la Virginie.



A LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE. — Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et président de la Société historique, a présidé, mercredi, à la Bibliothèque municipale, la première séance de la session 1951-52. Sur notre photo, à gauche, Mme Ferland Angers, secrétaire de la Société; au centre, Mgr Olivier Maurault et, prononçant sa Conférence, Me Armand Marin qui traita de la Cour martiale de 1838-1839 et son fondement juridique.

## A la Société historique

# Pour la reconstruction de Beauvais, la ville-martyre

Présidant la première séance de la Société historique de Montréal pour l'année 1951-1952, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et président de la Société, a lancé un vibrant appel en faveur de la reconstruction de la ville de Beauvais, en France, presque entièrement détruite lors du dernier conflit mondial.

### BEAUVAIS

Mgr Maurault a donné en quelques mots la description de cette ville-martyre: Beauvais, sur le Thérain, un affluent de l'Oise, est à 79 kilomètres au nord de Paris. Ce fut la patrie de saint Yves, de Jeanne Hachette qui défendit la ville contre Charles le Téméraire, au XVe siècle, du numismate Vaillant du Croisé, et de l'écrivain Villiers de l'Isle Adam.

Beauvais eut une charte communale dès 1099. Elle était une des grandes cités drapantes du Nord de la France, l'eau de sa rivière se prêtant particulièrement au travail de la laine et de la teinture des étoffes. Sa succursale de la manufacture des Gobelins, fondée en 1664, s'est spécialisée en des travaux qui la distinguent de la maison de Paris.

Elle possède quelques beaux monuments, l'ancien évêché, devenu le Palais de Justice, l'Hôtel de ville, l'église Saint-Etienne et sa célèbre cathédrale.

### BEAUVAIS-CANADA

La ville fut horriblement mutilée lors de la dernière grande guerre. On se rappelle que, à l'accusation de viser exprès les cathédrales, lors des bombardements, les Allemands rétorquèrent par l'exemple de Beauvais, où ils avaient consciencieusement pilonné la ville sans toucher à la cathédrale, dont la masse énorme et svelte se dresse seule au milieu d'un désert de ruines.

Or, il s'est fondé un comité Beauvais-Canada, sous le patronage de Mgr Roeder, évêque de Beauvais, et la présidence de M. Sené, sénateur et maire de la ville. Le secrétaire est M. Gallaud.

M. Gallaud a obtenu, de ce côté-ci de l'Atlantique, la collaboration de M. le Maire de Montréal et du Recteur de l'Université. Il s'agit de faire connaître à notre population les malheurs de Beauvais, d'exciter sa pitié et d'inspirer sa générosité.

Son honneur le maire Camillien Houde avait tenu à assister à cette première séance, marquant ainsi l'intérêt qu'il porte à la Société historique ainsi qu'à la ville de Beauvais. Il a d'ailleurs accordé son patronage au Comité Beauvais-Canada.

### CONFÉRENCIER

Après la lecture du rapport de la dernière séance, présenté par Mme Ferland Angers, secrétaire, Mgr Maurault présenta le conférencier du jour, Me Armand Marin, membre de la Société historique, qui traita de: "La Cour martiale de 1838-1839 et son fondement juridique".

M. Marin donnait ainsi aux membres de la Société historique la primeur d'un ouvrage très documenté qui sera publié par la suite.

## LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4691. — Les fillettes tout autant que les garçons seront tout à fait à leur aise dans cet ensemble de jeu. Confectionné de chaud lainage, n'est-ce pas la mise pratique de ces temps d'automne?

LE PATRON ANNE ADAMS No 4691 est offert dans les tailles 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert pour la blouse 1 1/4 vg. d'un tissu de 35 pcs. pour les salopettes, 2 1/4 vgs d'un tissu de 35 pcs pour la jaquette, 1 1/2 vg. et 1 1/2 vg. et 1 1/2 vg pour la tunique.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes de la "Patrie", Montréal.

35¢

# 2 mères assistent, impuissantes, à la mort de leurs six enfants

TORONTO, 28 — (PC) — Deux mères ont vu, impuissantes, six de leurs enfants périr dans les flammes au cours de deux tragédies.

Près de Hagersville, environ 25 milles au sud d'Hamilton, Mme Ward LaForme, un enfant dans les bras, a été forcée de quitter sa maison en flammes dans lesquelles ses autres enfants ont péri. Ils étaient cernés dans une pièce du second étage.

A Parry Sound, 140 milles au nord de Toronto, Mme Sam Tucci a réalisé trop tard que ses jumelles de quatre ans et l'enfant d'un voisin étaient cernés dans le hangar à l'arrière de sa maison devenue la proie des flammes.

Sam Tucci, père des jumelles, s'est précipité vers la maison en flammes, a défoncé une partie du mur pour ressortir de la bâtisse avec les trois petits corps dans ses bras. Il s'agissait de Joan et Jeanette Tucci et de Betty-Anne Bartlett, 3 ans, qui résidait dans les environs.

La police croit que les enfants

étaient à jouer avec des allumettes quand le feu s'est communiqué à un vieux matelas dans le hangar.

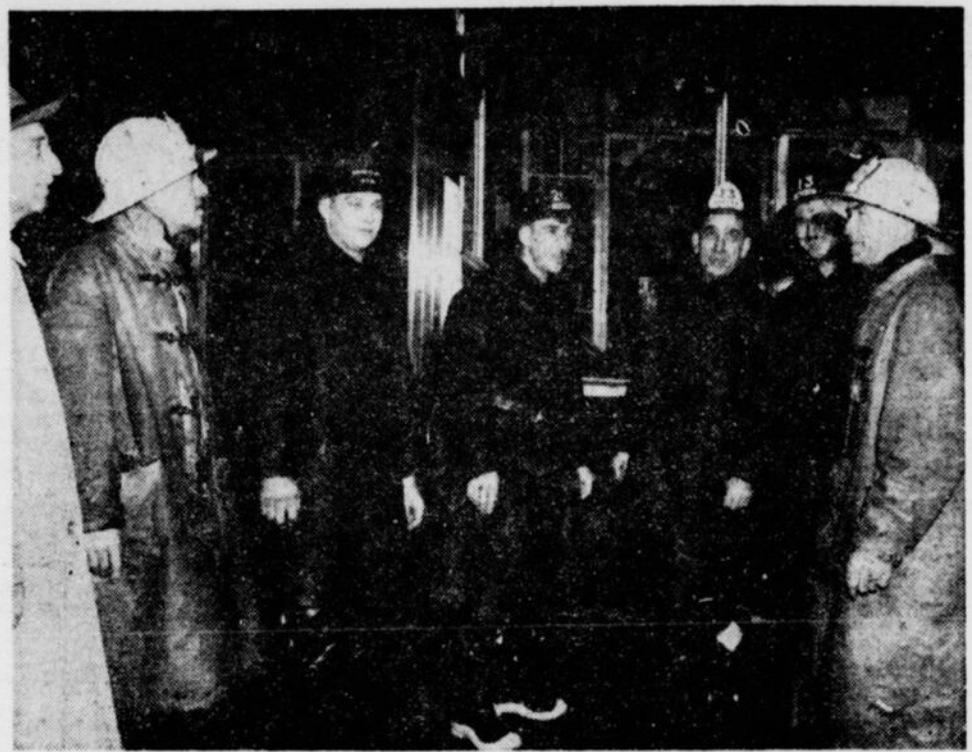
Fred Mattice, un automobiliste qui passait dans les environs, a vu la maison des LaForme en flammes et a alerté immédiatement Mme LaForme qui était au lit avec son bébé dans une chambre du premier étage.

Mme LaForme tenta de retourner à l'intérieur de la maison mais elle dut rebrousser chemin en raison de l'intensité des flammes. On dut l'empêcher de faire une nouvelle tentative.

Les pompiers rapportent que l'incendie, qui aurait été causé par des tisons s'échappant de la cheminée défectueuse, a éclaté peu de temps après que Ward LaForme, le père, eut quitté la maison, sise en bordure de la réserve indienne de Ohsweken, pour se rendre à son travail à Hamilton.

## ILS DIRIGEAIENT LES MANOEUVRES.

— Photographiés sur le théâtre du violent incendie qui a ravagé, de bonne heure hier, un hôtel, un logis et deux magasins, dans le quartier commercial de la ville de Joliette, causant des dommages de plus de \$250,000; de gauche à droite, M. Maurice Desrosiers, surintendant des travaux publics de la municipalité mentionnée, le chef Valmore Lapierre, de la brigade des incendies de Joliette, le chef mécanicien André Plaisance, le lieutenant Armand Beauvais et le capitaine Jos. Marcell, tous trois de la brigade des Incendies de Montréal, qui avec une vingtaine de pompiers de la métropole et munis de deux puissantes pompes, se sont rapidement portés au secours de leurs confrères de Joliette.



(Photo Roger Janelle, la "Patrie")

## Les chauffeurs à la conciliation

M. Paul-Emile Marquette, aviseur technique de l'Association canadienne des chauffeurs d'autobus, annonce que cette association a reçu, ce matin, une lettre du service de conciliation et d'arbitrage du ministère du travail de la province de Québec qui convoque une première séance de conciliation au sujet du différend survenu à la suite des discussions en vue du renouvellement de la convention de travail entre l'Association canadienne des chauffeurs d'autobus et la Commission de transport de Montréal. Cette première séance sera tenue lundi le 1er octobre à 10.00 heures de l'avant-midi au bureau du gouvernement, 89 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Parmi les points en litige, mentionnons la question du salaire et tout ce qui s'y rattache qui occasionnera des dépenses additionnelles, soit le boni de vie chère, la rémunération pour le travail du dimanche et des jours de fête ainsi que du septième jour, la garantie de huit heures par jour pour tous les chauffeurs, le paiement des bénéfices en maladie à compter de la première journée plutôt qu'à partir de la septième. Au sujet des vacances, la Commission voudrait y mettre une restriction pour qu'elles soient assujetties à un minimum d'heures de travail pendant l'année et l'Association s'y oppose. Le droit d'ancienneté sera aussi soumis à la conciliation ainsi que certaines autres questions de détail qui sont plus ou moins d'ordre de régie interne.

## Funérailles de M. Raoul Mercier

Les funérailles de M. Raoul Mercier, entrepreneur bien connu, décédé mercredi, auront lieu demain, à 9 heures en l'église Notre-Dame de Grâce. Le défunt avait 53 ans.

M. Mercier naquit à Montréal et y fit ses études. Il pratiqua sa carrière pendant une trentaine d'années. Il était malade depuis quelque temps, lorsqu'il mourut.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Emma Dunberry; trois fils, Raoul, Lucien et Léo; deux filles, Mme Bernard (Alice) Lasnier et Mlle Violette Mercier, ainsi que plusieurs petits-enfants. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

## Eclatante inauguration...

(Suite de la page 3)

du Children's Memorial Hospital; M. Allan Bronfman, président du Jewish General Hospital; M. Georges Daly, président de l'hôpital St. Mary; l'hon. J. Olier Renaud, C.R., M.C.L.; Mme Giles Couvrette, présidente du comité de gouverne des Dames; Me Marc Lacoste, C.R., secrétaire du comité de gouverne; Mme Marc Trudel, M. O. B. Thornton, O.B.E., trésorier d'honneur; le docteur Gaston Lapierre, représentant le conseil médical de l'hôpital Ste-Justine; Monseigneur L. Morin, P.A., V.G., et le Révérend Père Y. d'Orsonnens.

### SINCERES REGRETS

Le président général de cette Campagne annonça, au commencement de cette grande soirée, qu'il était impossible pour l'hon. Gaspard Fauteux de se rendre à Montréal à cause des conditions de la température. M. Fauteux, dans un

télégramme, témoignait ses regrets les plus sincères et souhaitait à tous les membres du comité de souscription une réussite sans pareille. Presque au même moment, un télégramme était reçu d'Ottawa, de la part du Très Hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, qui ajoutait ses vœux de succès à cette campagne.

### APOSTOLAT DE 40 ANS

Son Honneur le maire Camillien Houde adressa la parole à l'assistance après que Madame L. de G. Beaubien eut prononcé un discours; il fit l'éloge du travail infatigable de la présidente et fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine, qui depuis 44 ans se dévoue sans compter pour faire de cet hôpital une forteresse contre la maladie.

M. J.-A. Blanchette, adjoint parlementaire du ministre de la Défense Nationale, prit ensuite la parole au nom du gouvernement canadien, et lança un appel pressant en faveur de la campagne.

D'autres allocutions furent prononcées par l'hon. Marc Trudel et M. John-H. Molson.

### M. GELINAS

M. Gratien Gélinas, auteur dramatique, suivit, pour élaborer son "petit discours", la méthode, qui selon lui, s'avère la plus efficace aujourd'hui celle des enquêtes... Dans un style sympathiques, il fit part à l'assistance des nombreux problèmes que l'hôpital a à résoudre en face de la montée rapide de la population de la ville de Montréal et de ses environs. M. Gélinas, qui a, sur les lieux, déploré les conditions d'espace de l'hôpital, lance un appel d'une sincérité profonde à la masse entière, au nom du peuple et de ses enfants. "Quand un théâtre n'a plus de sièges à jouer, quand un hôtel refuse des

clients, on peut dire que les affaires vont bien; mais quand un hôpital refuse des malades, on peut affirmer sans se tromper que les affaires vont mal. C'est sur ce ton réaliste que M. Gratien Gélinas adressa la parole à l'assistance.

### Mgr LEGER

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger prononça un discours, à la fin de la soirée, sur une parole du Seigneur, parole qui en ces circonstances englobait toute l'étendue du problème présent: "Le Maître Jésus disait: "Laissez venir à moi les petits enfants". C'était la traduction divine du mot du poète: "Maxima puero debetur reverentia".

"Nous sommes ici pour répondre à l'esprit du plus pur christianisme et aussi pour répondre aux impérieuses obligations de membres responsables de la communauté à laquelle nous appartenons. Notre ville bourdonnante, en plein essor, exige de tous un travail absorbant et ce travail, il risque d'être semblable à la civilisation qui l'exige; travail de série-mécanique; travail absorbant et trépi-

dant peu humain et utilitariste.

Or dans un tel milieu l'enfant est souvent considéré comme un être gênant. Aussi sommes-nous les témoins navrés des effets d'une telle mentalité; enfance délinquante parce que abandonnée; enfance sacrifiée aux exigences des techniques et de la mécanique; enfance troublée, bousculée, meurtrie, brûlée, écrasée, lorsque ce n'est pas une enfance qui sert de "cobaye" à des idéologies matérialistes comme il arrive dans certains pays.

"Dieu merci, notre pays garde toujours intact son idéal de liberté et ses ambitions spirituelles. Aussi l'enfant est encore une richesse chez nous. Il est désiré. Il est accueilli avec joie. Il est aimé et surtout il est un maître de vertus; "Nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabit in regnum coelorum". C'est parce qu'il est la plus haute richesse de notre Cité que nous sommes ici ce soir pour lui offrir les richesses périssables de ce monde. C'est parce qu'il souffre que nous voulons lui donner les soins dont il a besoin".



MACARTHUR REÇOIT LE SALUT D'UN JEUNE ADMIRATEUR — Le général MacArthur, en visite à l'exposition d'Ephrata, en Pennsylvanie, reçut amicalement le salut d'un garçonnet de dix ans qui porte le nom du grand général, "Douglas" Enke, pour la circonstance, portait un képi galonné et cinq étoiles à son collet. Lors de cette visite du guerrier à Ephrata, on y célébrait la Fête des "Pères et Fils". Arthur, le fils du général, s'y trouvait aussi.



BENEDICTION ET INAUGURATION D'ECOLE A STE-MARGUERITE.—Le secrétaire de la province, l'hon. Omer Côté, a présidé à l'inauguration d'une école à Ste-Marguerite du Lac Masson, dans le comté de Terrebonne. L'école fut bénite par le nouvel évêque de St-Jérôme, Mgr Frénette. Ci-dessus, Mgr Frénette procédant à la bénédiction. Au fond, à gauche, aux côtés de l'hon. Côté, le député du comté de Terrebonne, M. J.-L. Blanchard. Le curé de Ste-Marguerite, l'abbé Albert Caron, assistait Mgr Frénette.



**23e PELERINAGE DE LA SSJB A LA CHAPELLE DE LA REPARATION** — Des milliers de compatriotes ont assisté au pèlerinage annuel organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal à la chapelle de la Réparation récemment. Ci-dessus, on voit, première rangée de g. à d., M. Ernest Michaud, président de la section N.-D. du P.-Secours; le R. P. Célestin, O.F.M., capucin; le R. P. Henri O.F.M., capucin, prédicateur du Chemin de la Croix; Dr J.-Alcide Martel, président général de la SSJB; Mme Martel; M. Donat Allaire, 2e vice-président général de la SSJB; Mme Allaire; Mme Georges Cherrier; M. l'abbé Xavier Mongeau, de la paroisse St-Pierre-Claver; M. J.-Léopold Gagner, chef du secrétariat. On voit aussi à l'arrière quelques officiers de section parmi lesquels on reconnaît les présidents de sections suivants: MM. Sylvio Gauvin, président de la section St-Jean-Baptiste; Fernand Brunet, président de la section St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney; Roger Séguin, président de la section Pointe-aux-Trembles; J.-A. Rousseau, président de la section Maisonneuve; Gérard Arial, président de la section St-Jean-de-la-Croix; Alexandre Favreau, président de la section St-Eusèbe; Arsène Malo, président de la section St-Enfant-Jésus; aussi MM. Léo-N. Richard, du Comité régional de l'Est et W. Monarque de la section Maisonneuve.



**DES LOGIS NEUFS A \$22 PAR MOIS.** — Le maire d'Owen Sound, Ont., a conçu le projet de faire bâtir des logements à bon marché et, pour ce faire, a fondé une compagnie qui opérera sans profit. Une première série de 40 logements sera commencée bientôt et les loyers varieront entre \$22 et \$27 par mois. Ces premiers logis seront attribués aux pensionnés et aux veuves. La photo représente de g. à d., M. Frank Smith, président d'Owen Sound Housing Co., son épouse et M. Eddie Sargent, maire d'Owen Sound.

## L'ACTUALITÉ EN IMAGES



**COMMENT PROCEDER A UN SAUVETAGE.**—Un hydroplane de secours (photo du haut) laisse tomber d'une hauteur de 150 pieds, un colis contenant ce qui peut être indispensable à des aviateurs présumés en détresse sur les côtes de Long Beach, en Californie. Cette démonstration a été faite pour le bénéfice des officiers d'aviation désireux de se familiariser avec les pratiques de sauvetage dans les cas de désastres aériens. Au centre, le lieutenant James A. Lucey est le premier à atteindre l'épave de l'avion forcément améri, pendant que des compagnons le rejoignent rapidement à la nage. Dans la photo du bas, les rescapés, maintenant rasés, se dirigent vaillamment vers la rive.



**LE COLONEL H.G. THOMPSON A L'ENGINEERING INSTITUTE** — On annonce la nomination du colonel H.G. Thompson, D.F.C., E.D., M.E.I.C., au poste de secrétaire-général-adjoint de l'Engineering Institute of Canada. Le col. Thompson est natif de London, Ont., et a obtenu son baccalauréat en Sciences de l'université de Toronto.



**MARINS ACCUEILLIS PAR LEURS "NOUVEAUX"** — Plusieurs marins du destroyer canadien "Huron" avaient une hâte toute spéciale d'arriver au pays après une croisière de 50,000 milles dans les eaux coréennes. C'est que durant le voyage qui a duré huit mois, ils ont appris que leurs épouses avaient mis au monde soit, une fille ou un fils qu'ils étaient désireux de connaître avec huit mois d'absence. En haut, le commandeur E.-T. Madgwick avec son épouse et ses trois enfants dont le plus jeune est une "nouveau-né". En bas, le matelot breveté Albert Campbell avec son épouse et leur premier né pendant son absence. Le "Huron" est arrivé à Halifax récemment.



Jeu le 4 octobre à 11 h. du soir, le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., l'apôtre du Sacré-Coeur, prêchera l'heure sainte du premier vendredi du mois, en l'église Saint-Pierre-Apôtre. Il y aura messe et communion à minuit.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## Les Rumeurs de la Ville

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que Jacques Auger, de retour de St-Adolphe de Howard où il a tourné dans le film d'Etienne Brûlé, a accepté le rôle du Docteur Genoni avec les Compagnons dans la pièce de Henri IV qui commencera au théâtre des Compagnons à compter du 16 octobre. On sait que Jacques Auger avait joué l'an dernier le rôle du Père Recteur dans "La Première Légion" avec les Compagnons. La critique avait alors loué unanimement son jeu et son interprétation.

Une visite au Théâtre des Compagnons (angle Delorimier et Sherbrooke) nous a permis de constater que les répétitions de la célèbre pièce de Henri IV vont bon train. Les comédiens répètent très tard le soir, mais chose surprenante ils se lèvent tôt le matin, pour reprendre les répétitions l'avant-midi et continuer l'après-midi. Aux rythmes des répétitions, nul doute que le Henri IV des Compagnons sera digne du Trophée Bessborough qu'ils ont remporté deux fois en quatre ans.

Le Théâtre des Compagnons s'est enrichi d'une enseigne lumineuse. Cette enseigne aussi artistique que le foyer et l'intérieur du théâtre, est placée à l'angle des rues Delorimier et Sherbrooke. Les non habitués des Compagnons sauront désormais que cet immeuble n'est plus une église protestante mais bien un théâtre.

Comme par les années passées, les Compagnons donneront leur saison complète à Ottawa. Cependant au lieu de jouer au Little Theatre, ils joueront dans l'Auditorium de onze cents fauteuils de l'Ottawa Technical High School. Les billets de saison sont déjà en vente dans la Capitale, au Centre Catholique d'Ottawa.

L'Association des Concerts de Sainte-Anne-de-Bellevue présentera au cours de la saison quatre concerts. Les Carolers, chœur de chant, ouvriront la saison le 26 octobre. Le quatuor Paganini donnera un concert le 23 novembre.

Le 21 février, l'artiste invité sera Samuel Sorin. Enfin, le 17 avril l'artiste au programme sera Mary Van Kirk, contralto. Tous les concerts sont donnés à l'auditorium du collège MacDonald et commencent à 8 heures 15 exactement.

L'Institut Nazareth doit donner, jeudi le 18 octobre, un concert qui renouera la tradition des concerts de jadis, et affirmera une fois de plus l'existence d'une Institution justement renommée. On aura l'occasion d'y entendre le Stabat Mater de Pergolèse (en parties), de la musique d'ensemble pour cordes, des pièces concertantes pour piano, enfin la délicieuse symphonie des jouets de Joseph Haydn.

Oeuvre d'éducation et d'instruction, l'Institut Nazareth est, pour la musique, affilié à l'Université de Montréal. Fondé par un prêtre de St-Sulpice, ancien curé de Notre-Dame et de Saint-Jacques, l'abbé Victor Rousselot, l'oeuvre, dès ses débuts, a été confiée aux Soeurs Grises, qui en ont encore la direction.

VERGOR

## L'Accueil Franco-Canadien inaugure ses conférences

L'accueil franco-canadien inaugurer brillamment sa deuxième saison par une causerie de M. Jacques Madaule, distingué essayiste et historien français revenu au Canada pour un séjour de quelques mois. Cette soirée de l'amitié franco-canadienne, placée sous la présidence conjointe de S. H. le maire Camillien Houde et de M. Ernest Triat, consul général de France à Montréal, aura lieu le jeudi 4 octobre, à 8 h. 30, au théâtre des Compagnons.

Fidèle à sa politique de présenter les meilleurs écrivains français de passage (on se souvient quel succès avait obtenu l'an dernier la conférence de Pierre Emmanuel), l'accueil franco-canadien est heureux que M. Madaule, qui avait assisté l'an dernier à la fondation de ce groupement, ait accepté d'ouvrir sa série de conférences pour l'année. M. Madaule a choisi de parler, à cette occasion, des "Problèmes de la jeunesse européenne".

Comme d'habitude, à l'Accueil, un buffet sera servi à l'issue de la réunion. Tous les membres et leurs amis, de même que le public en général, sont cordialement invités.

Professeur éminent, sociologue distingué, auteur d'une "Histoire de France" et d'une "Petite histoire de l'Europe", M. Madaule est bien placé pour parler des préoccupations de la jeunesse d'aujourd'hui.

Il est surtout connu au Canada par son livre remarquable sur l'auteur du "Soulier de satin": "Le drame de Paul Claudel", paru en 1936. Parmi ses ouvrages les plus récents, relevons "L'Appel de la Terre sainte" (1941), "Les Chrétiens dans la Cité" (1946) et un "Graham Greene" (1950).

## Saison de cinéma au Jardin Botanique

Le Jardin Botanique de Montréal est heureux d'annoncer la reprise des activités de Cinéma-Botanique pour la saison académique 1951-52.

Les séances du prochain semestre auront lieu les vendredis 5 et 19 octobre, 2, 16 et 30 novembre et 14 décembre. Il y aura deux représentations, l'une à 3 heures de l'après-midi et la reprise à 8.30 du soir. La représentation de l'après-midi convient particulièrement aux élèves de 11ème année du cours primaire supérieur. Les professeurs sont invités à se prévaloir de l'avantage d'illustrer leurs leçons de Botanique en accompagnant leur classe à Cinéma-Botanique.

Les représentations de Cinéma-Botanique sont organisées autour des principaux thèmes de la Botanique entendue dans son sens le plus large. Ainsi, aux dates ci-haut mentionnées, seront tour à tour explorés les thèmes suivants: "Voyage au Royaume des Plantes ou les Grands Types de Végétaux", "La Cellule: unité de structure des individus vivants"; "Les Fleurs:



GRETA GARBO EN FRANCE. — La prestigieuse vedette Greta Garbo est ici photographiée arrivant en France. Mlle Garbo voyage incognito et porte des verres fumés et sa valise. Elle est accompagnée à droite d'une personne non identifiée.

## Les trente boursiers du gouvernement de France

Voici la liste des boursiers du gouvernement français pour l'année 1951-52, telle que fournie par le Service d'Information Français. En tout, on compte cette année trente boursiers qui iront se parfaire en France dans les lettres, la musique, la peinture, les sciences, l'histoire, la philosophie, l'ébénisterie, etc.

Nouveau-Brunswick: R. P. Maurice Chamard, Comté France-Acadie, Université St-Joseph, N.-B., Lettres; Mlle Dorothy Fraser, Université Mount Allison, Sackville, N.-B., Lettres. Province de Québec: M. Jean Benoit, Québec, Peinture; M. Clermont Pepin, St-Georges, Beauce, Musique; Mlle Charlotte Savary, Québec (Bourse décernée à la demande de la Société des Écrivains Canadiens), Lettres; M. l'abbé Benoît Garneau, Université Laval, Lettres; M. Fernand Lemay, Université Laval, Sciences; Mlle Marcelle Turcotte, Université Laval, Pédagogie; M. Hubert Aquin, Université de Montréal, Sciences Politiques; M. Marc Brière, Université de Montréal, Droit; Dr Charles Dumas, Université de Montréal, Médecine; Dr Jean Guy Laurin, Université de Montréal, Médecine; Mr. W. J. Eccles, Université McGill, Histoire; M. Jean-Pierre Boivin, Ecole des Beaux-Arts, Montréal, Sculpture; M. Guy Therrien, Ecole du Meuble, Montréal, Ébénisterie; Mlle Michelle Lasnier, Montréal, (Bourse décernée à la demande de la Société d'Étude et de Conférences), Lettres. Ontario: Mlle Rosette Renshaw, Ottawa, Musique; Mlle Catherine Allison, Carleton College, Ottawa, Lettres; M. Raymond Bolly, Université d'Ottawa, Sciences Politiques; Mlle Dorothy Rawn, Université Queen's, Kingston, Lettres; Mlle Audrey Holrod, Université McMaster, Hamilton, Lettres; Mlle Phyllis Manning, Université de Toronto, Histoire; M. Robert Lightfoot, Université de Toronto, Philosophie; M. Thomas Sloan, Université de Toronto, Philosophie; M. F. J. Thorpe, Université de Toronto, Histoire. Manitoba: M. Moïshe Black, Université du Manitoba, Winnipeg, Lettres; M. Hubert Malva, Université du Manitoba, Lettres. Alberta: Mlle Margaret Sullivan, Université d'Alberta, Edmonton, Lettres. Colombie-Britannique: M. James Alan Dainard, Université de Colombie-Britannique, Vancouver, Lettres; M. James Piton, Université de Colombie-Britannique, Histoire.

joyaux incomparables"; "Les Myrtilles de la Fleur" (Epanouissement, Pollinisation, Fécondation); "Des fruits et des graines"; "La Vie des Plantes" (Développement, Croissance, Structure générale). Chacune des séances comporte environ 90 minutes de films documentaires scientifiques se rapportant au thème à illustrer; la projection des films est toujours précédée d'une brève présentation du programme illustrée de clichés lumineux.

## L'HORAIRE DU FILM

LOEWS: "Showboat", 10.25, 12.49, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.  
PALACE: "Place in the Sun", 10.00, 12.15, 2.30, 4.55, 7.10, 9.30.  
CAPITOL: "Little Egypt", 10.40, 1.00, 3.15, 5.30, 7.50, 10.05.  
PRINCESS: "Secret of Convict Lake", 10.50, 1.05, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.  
IMPERIAL: "Warpath", 2ème film: "Yes Sir, Mr. Bones". Extra: Pep vs Saddler, combat.  
ORPHEUM: "David and Bathsheba", 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.  
SAINT-DENIS: "L'enfant Perdue", 11.50, 3.25, 6.58, 10.10. "Tire-au-Flanc", 1.25, 4.37, 8.30.  
ELECTRA: "Folie du Coeur", 2.04, 5.06, 8.16. "La Balafre", 12.30, 3.32, 6.34, 9.41.  
CHAMPLAIN: "Johnny Belinda", 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.

## Nouvelle arme contre la polio

PHILADELPHIE, 28. (PA) — Une récente découverte médicale est considérée comme pouvant devenir une nouvelle arme contre la polio. Le fait vient d'être annoncé par le médecin en chef de l'hôpital des enfants, à Philadelphie. Le Dr Joseph Stokes, fils, dit que la nouvelle médecine a été essayée avec succès sur des animaux, mais non sur les humains. Il dit que la "gamma globuline" a été combinée avec du vaccin de virus, un agent nouveau, pour constituer l'élément de résistance contre la polio dans le flot sanguin.

**STUDENTS** à l'affiche  
CLIMATISATION PARFAITE  
Jacques Jansen  
L'ENFANT PERDUE  
avec LUCIEN BARROUX, MICHELE FANCEY  
EN PROGRAMME DOUBLE avec  
MAURICE BAQUET  
FRANÇOIS BLANCHE  
**TIRE-à-FLANC**

**CHAMPLAIN** Air climatisé  
Version française de  
"JOHNNY BELINDA"  
"TERREUR DE LA JUNGLE"  
1815 Ste-Catherine Est FA. 1685  
**ELECTRA** A l'affiche  
"LE BALAFRE"  
"FOLIE DU COEUR"  
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

## A L'AFFICHE

### AU SAINT-DENIS

"Pas de Week-end pour notre amour" (amour)

Le bonheur fait mille tours  
La semaine a sept jours bien courts

Pas de week-end pour notre amour..." (amour...)

C'est le titre d'une chanson déjà sur toutes les lèvres, c'est aussi celui d'une comédie musicale "PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR" avec le chanteur à la voix d'or LUIS MARIANO.

Voici revenu pour le plaisir de celles et de ceux qui l'aiment, cet idole de la chanson dans de nouvelles aventures cinématographiques. Celles-ci sont particulièrement charmantes, et tout a été dosé pour que cette comédie musicale fût populaire à souhait: les chansons, les quiproquos, les disputes de jeunes gens, les baisers et la musique.

Une fois de plus Luis Mariano charmera tous les coeurs. A ses côtés, Maria Mauban, très jolie, forme avec lui un couple idéal.

Au même programme, un passionnant drame "Le Crime des justes" tiré du roman célèbre d'André Chamson et qui met en vedette un nouveau couple Claudine Dupuis et Jean-Marc Lambert. "Le Crime des justes" c'est l'histoire d'une sourde-muette dont la beauté attire les regards d'un jeune paysan; sa faute amènera inévitablement un drame bouleversant qui dressera contre elle ces rudes paysans dont elle n'a pas respecté les lois. Une oeuvre qui plaira au public qui cherche au cinéma autre chose que l'habituel. Ce programme prendra l'affiche demain.

**LOEWS**  
3ème SEMAINE  
"SHOW BOAT"  
en technicolor  
Kathryn GRAYSON — Ava GARDNER

**CAPITOL**  
A L'AFFICHE  
"LITTLE EGYPT"  
en technicolor  
Mark STEVENS — Rhonda FLEMING

**IMPERIAL**  
A L'AFFICHE  
"WARPATH"  
aussi  
"YES MR. BONES"

**PALACE**  
A L'AFFICHE  
"A PLACE IN THE SUN"  
Elizabeth TAYLOR — Montgomery CLIFT

**PRINCESS**  
A L'AFFICHE  
"The Secret of Convict Lake"  
Glenn FORD — Ethel BARRYMORE

**ORPHEUM**  
3ème SEMAINE  
Gregory PECK — Susan HAYWARD  
"DAVID AND BATHSHEBA"  
en technicolor

National Council of Women

# Un vibrant appel à l'économie

L'hon. D.-C. Abbott, ministre des Finances, avait été invité à adresser la parole, hier soir, au Windsor, devant les membres du National Council of Women, en marge du 58e congrès annuel tenu à Montréal ces jours-ci.

## Nouveau poste de radio en Ontario

TIMMINS, Ont., 28.—Un nouveau poste de radiodiffusion commencera, d'ici quelques semaines, ses émissions en langue française à l'adresse des auditeurs du Nord-Ontario. C'est ce qu'annonce M. Conrad Lavigne, de Timmins, propriétaire du nouveau poste CFCL dont les travaux d'aménagement, commencés le printemps dernier, seront terminés très prochainement.

Le nouveau poste, installé à 175, 3e avenue, Timmins, (Ont.), irradiera sur 580 kilocycles et desservira 60,000 Canadiens français du Nord-Ontario disséminés depuis Kirkland-Lake et Timmins jusqu'à Kapuskasing et Hearst. Il aura une puissance de 1000 watts.

Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada avait préconisé, en janvier dernier, l'émission d'un permis autorisant M. Lavigne à aménager un poste de radiodiffusion à Timmins (Ont.), les émissions devant être en langue française dans la proportion de 80 p. 100. Le ministère des Transports a accordé le permis le 8 juin dernier et, malgré la pénurie de matériaux nécessaires à l'érection des pylônes et à l'aménagement des studios, M. Lavigne a réussi à vaincre tous les obstacles: le poste CFCL commencera à fonctionner vers la fin du mois d'octobre.

Les pylônes du poste émetteur se trouveront sur un terrain d'une centaine d'acres, à trois milles environ de Timmins. On y a enfoui 55 milles linéaires de fils de cuivre à 18 pouces dans le sol.

CFCL ne pouvant être raccordé au réseau français de Radio-Canada, M. Lavigne a déclaré qu'il compte beaucoup sur les talents locaux pour présenter des émissions de choix.

## Adjoint spécial à l'hon. Pearson

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — M. Alfred Pick, jusqu'ici directeur de la division des Affaires du Commonwealth au ministère des Affaires extérieures, vient d'être nommé adjoint spécial au ministre, l'hon. Pearson.

M. Pick, qui est originaire de Montréal, succède à M. D. V. Lapan, qui vient d'être attaché à notre ambassade à Washington.



**A SA RETRAITE.** — Le brigadier-général Horace-A. Shepard, (ci-haut), 38 ans, a obtenu la permission de démissionner de l'aviation américaine. Cette démission a suscité bien des commentaires, puisqu'un projet de loi a été soumis à la Chambre des représentants pour empêcher que les militaires de carrière ne démissionnent avant d'avoir atteint l'âge de 62 ans, sauf dans les cas de déficience physique ou mentale.

\* L'honorable Abbott qui avait intitulé sa causerie: "L'appel à l'économie" a exposé à son auditoire le vaste programme qu'il entend préconiser pour le plus grand bien du pays.

### INTELLIGENCE ET REFLEXION

Ce programme comprend la bonne organisation du budget familial et la plus étroite surveillance en ce qui regarde tout gaspillage. Ces pratiques ne sont pas toujours faciles, dit-il, et elles demandent de la réflexion et de l'intelligence. Le programme de l'économie, poursuit le conférencier, est très important pour le programme du réarmement. Si notre programme de réarmement de concert avec celui des nations de l'Ouest se réalise avec succès, comme nous le désirons tous, nous ne pourrions avoir de meilleure satisfaction que celle de savoir que l'économie familiale y a beaucoup contribué.

Après avoir rappelé que ce programme de réarmement, approuvé de tous les Canadiens, s'avère nécessaire et utile, le conférencier souligne que cette année, une moyenne de 10 p.c. de nos efforts de production pour le réarmement sera atteinte et que cet effort apportera sûrement des conséquences dans l'économie du pays.

### REDUIRE LES ACHATS

"Tout ce que nous voulons, assure l'honorable Abbott, c'est le réarmement sans l'inflation et le succès dépendra non seulement du gouvernement, mais de chacun de nous individuellement, fermiers, ouvriers, banquiers, propriétaires de magasins et spécialement les consommateurs, c'est-à-dire, les femmes du Canada qui constituent 80 p.c. des acheteurs".

Pour cela, poursuit le ministre des finances, premièrement nous réduirons autant que possible nos propres dépenses non essentielles et deuxièmement, dans le but de couvrir rapidement les dépenses entraînées naturellement le réarmement, le gouvernement a imposé des taxes spéciales et en a augmenté d'autres pour inciter davantage aux paiements comptants. "Je crois, ajoute le conférencier, que c'est là une politique honnête et très sensée".

L'honorable Abbott dit ensuite un mot sur l'excédent qui fut récemment l'objet de discussions. Actuellement, assure-t-il, ce surplus, difficile encore à figurer, est employé à réduire la dette nationale, ce qui diminuera l'intérêt des paiements.

Le conférencier passa ensuite à la troisième mesure qui devra être employée pour prévenir les achats inutiles. "Nous voulons, déclare-t-il, que le peuple dépense le moins possible et suspende les achats de luxe, ce qui, par le fait même, réduira les emprunts.

### ATTEINDRE LE BUT

Enfin, l'honorable Abbott parla du moyen le plus efficace qui se résume par le mot "économie". De deux manières l'économie peut aider le réarmement, dit-il. Premièrement, en gardant libres les matériaux et le capital humain pour la défense et deuxièmement, en aidant à restreindre la hausse des prix, qui pourrait avoir comme conséquence de réduire l'efficacité du travail et de la production. "Pour atteindre ces buts, nous devons également et spécialement faire pression auprès des familles pour qu'elles équilibrent bien leur budget familial".

Le conférencier termina en rappelant que toute étude du problème de l'économie sera appréciée et devra être mise en vigueur d'une façon constructive et intelligente en rapport avec les besoins et les cas de chacun, mais toujours dans le même but. "Voilà la responsabilité de tout bon Canadien, déclara-t-il, et je ne connais pas de meilleur gardien des qualités distinctives de la race que les organisations féminines".



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)  
**PRECHONS L'ECONOMIE.** — L'hon. D.-C. Abbott, ministre des Finances, parlant jeudi soir, devant le "National Council of Women", demanda d'intensifier l'économie à travers le pays. Il est ici entouré des dirigeantes de l'association. De gauche à droite: Mme R.-G. Gilbride, présidente de la section montréalaise, le Dr R.-J. Marshall, d'Agincourt, Ont., présidente nationale sortant de charge, l'hon. D.-C. Abbott, et Mme Allan Turner Bone, de Montréal, nouvelle présidente nationale.

## D'importantes manoeuvres militaires en Allemagne

BONN, Allemagne, 28 — (BUP) — Plus de 150,000 soldats, 500 avions, 30,000 tanks, chars blindés et autres véhicules sont entrés, ce matin, en action au cours d'une importante manoeuvre militaire des troupes alliées en Allemagne occidentale.

C'est la plus grande concentration de troupes terrestres et aériennes vue en Europe depuis la dernière guerre mondiale.

Des centres de radar ont signalé qu'une puissante armada de l'air survolait la Baltique en direction de l'Est de l'Europe dans le but évident d'attaquer l'Ouest européen.

Des pilotes de France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne de l'Ouest participent à cet exercice.

Le général Eisenhower, commandant suprême des forces alliées en Europe, tente présentement de grouper sous un seul commandement les forces aériennes et les forces de Radar.

Sur terre, une armée, composée d'unités françaises et américaines, lancera un assaut contre le Rhin. C'est le point stratégique par lequel la Russie attaquerait la France pour gagner l'Atlantique.

## Pèlerinage de l'Année Sainte

Dimanche prochain, 30 septembre, un grand pèlerinage de l'Année Sainte aura lieu à Montréal. Il est surtout pour les hommes et jeunes gens de toute la ville.

Ce pèlerinage se fera à pied. Il partira de l'église Notre Dame à 2 heures de l'après-midi, d'où il se rendra à la Cathédrale; ensuite, il montera jusqu'à l'Oratoire Saint Joseph, où ces vaillants pèlerins pourront prendre une collation, pour se rendre enfin à l'église Saint-Sacrement. Un Salut du Très Saint Sacrement terminera les quatre visites jubilaires en ce dernier sanctuaire. Le ralliement des pèlerins s'accomplira sur la Place d'Armes, entre une heure et demie et deux heures p.m.

Les visites jubilaires se feront donc aux quatre principaux sanctuaires de la Métropole. Grâce à la bienveillante faveur accordée par Son Exc. Mgr Léger au Comité de la Croix de l'Année Sainte, aux apôtres de la lutte contre le blasphème et à tous ceux qui voudront bien se joindre à eux dans ce pèlerinage, tous les participants pourront de cette façon gagner la précieuse indulgence du Jubilé.

## Mme C. A. Beaudette est décédée à 58 ans

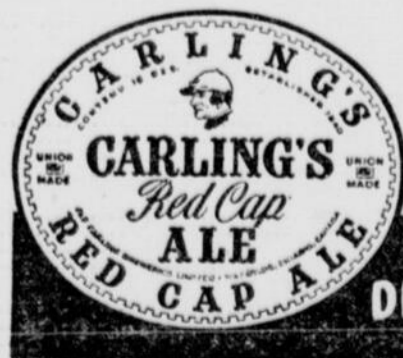
Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu lundi avant-midi au pavillon LeRoy, de l'Hôtel-Dieu, de Mme Charles Beaudette, femme du gérant du district Outremont, à la compagnie d'assurance Metropolitan.

Née à Victoriaville, Mme Beaudette (Jeanne Thibeault) est décédée à l'âge de 58 ans, à la suite d'une brève maladie.

Membre depuis de longues années du club de golf de Laval-sur-le-Lac, Mme Beaudette avait été présidente d'une campagne de la Fédération des œuvres de charité.

La défunte, qui habitait au no 4138, rue Saint-Hubert, laisse dans le deuil, outre son mari, une sœur, Mme Raymond Legendre, et deux frères, MM. Olivier et Paul-Emile Thibeault.

**SEULE LA BIÈRE CARLING**  
*Red Cap* **EST TOUT À LA FOIS**  
**LÉGÈRE ET FORTE ET**  
**ELLE L'EST PARFAITEMENT!**



*Faites-en l'essai!*

DEMANDEZ UNE CARLING

FINANCIER et COMMERCE

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Table of stock market prices for various commodities and stocks in Montreal, including items like Abitibi, Algoma Steel, and various oils.

Curb de Montréal

Cours fournis par SAUVARD & HART.

Table of stock market prices for various commodities and stocks in Montreal, including items like Argio Nfld, Brown Co com, and various oils.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Table of prices for various mining stocks and commodities, including items like Abenakie, Amal. Chib., and various metals.

La demande d'électricité atteint un sommet dans les Cantons de l'Est

Les Cantons de l'Est viennent de franchir une autre étape importante de leur développement économique...

C'est le 11 septembre, que l'ingénieur en charge au contrôle du réseau, situé à Drummondville, nota 101,900 kilowatts.

Représentant le volume total d'énergie électrique consommée à cet instant par les 66,000 clients de la Southern Canada Power, ces 101,900 kilowatts sont une mesure exacte de l'activité industrielle dans la région desservie par la compagnie.

En comparaison avec le passé, la demande maxima mesurée par la S.C.P. en 1931, il y a vingt ans, fut de 32,800 kilowatts seulement, pour n'atteindre que 50,600 en 1939.

C'est là un reflet fidèle des grands progrès économiques accomplis par la région desservie par la Southern Canada Power ces derniers dix ans.

La compagnie est dans la position heureuse de pouvoir satisfaire à de pareilles demandes d'énergie électrique sans difficulté aucune.

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours compilés à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada; ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

Table of Canadian government and municipal bonds, including items like GOUVERNEMENT FEDERAL, EMPRUNTS DE GUERRE, and MUNICIPALITES.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs était un peu faible; les offres étaient suffisantes, tandis que la demande était plus lente.

Table of egg market prices, including sections for ARRIVAGES and Oeufs Beurres.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Table of prices for various mining stocks and commodities, including items like Anacon, ARG. Can M., and various metals.

MARCHE DU BEURRE

Pain de 1 livre 64 1/2 - 65

Table of butter market prices, including sections for PRIX DES OEUFS and A-extra gros.

Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur les marchés.

Production accrue de lingots d'acier

La production canadienne de lingots d'acier continue d'augmenter sur l'an dernier et s'établit à 266,646 tonnes en juillet, contre 259,025 tonnes en juillet 1950.

Stocks de beurre dans neuf villes

Le 21 septembre, les stocks de beurre de crémère dans neuf villes du Canada s'élevaient à 37,046,000 livres, contre 49,780,000 à la date correspondante l'an dernier.

Hausse de 15% dans la production de charbon

En comparaison des périodes correspondantes de l'an dernier, la production de charbon augmente de 15 p. 100 en août et elle diminue de 4 p. 100 durant la période cumulative.

Pétroles de Calgary

Cours fournis par James Richardson & Sons

Table of oil prices from Calgary, including items like Admral, Alb. Pac., and various oil grades.

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd.

Table of grain prices, including sections for WINNIPEG and CHICAGO, listing items like Avoine, Maïs, and Seigle.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que Sir Frederick Carson, Chevalier, l'Honorable Wilfrid Bovey, membre du conseil législatif, Léo W. Vézina, exécutif, et autres, tous du district de Montréal, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine Session pour obtenir l'adoption d'une loi incorporant les requérants et leurs successeurs en office, en corporation sous le nom de REDDY GENERAL HOSPITAL, et octroyant à la dite corporation les droits et pouvoirs dont elle a besoin aux fins d'opérer, administrer et développer son hôpital général avec service de médecine, de chirurgie, d'obstétrique, d'orthopédie et de pharmacie, dispensaires, laboratoires, cliniques d'expérimentation et de recherches scientifiques, maison de gardes-malades, quartier de médecins et école de gardes-malades étudiantes et post-graduées.

**+ DÉCÈS +**

**McEVOY**—A Ville Saint-Laurent, le 26 septembre 1951, à l'âge de 43 ans est décédé M. Harold J. McEvoiy, époux de Mary Sparling.  
Les funérailles auront lieu samedi le 29 mourant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 712, rue Crevier, Ville St-Laurent, à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Malachie où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.  
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**Le coin des BRIDGEURS**  
(Chronique de E.-A. BRIEN)

En songeant aux enchères, le joueur en Ouest de cette donne fit l'entame qui amena la chute du contrat.

Donneur: Sud.  
Personne vulnérable.

Nord			
♠	D V 10 9 5		
♥	7 6		
♦	V 7 6 5		
♣	8 2		
Ouest		Est	
♠	4 3	♠	6 2
♥	R V 10 9 5	♥	A 2
♦	A R 8 4	♦	D 10 3 2
♣	7 6	♣	D V 10 5 3
Sud			
♠	A R 8 7		
♥	D 8 4 3		
♦	9		
♣	A R 9 4		

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	1 ♥	2 ♠	3 ♠
3 ♠	2 ♦	4 ♠	3 ♦
3 ♠	3 ♠	4 ♠	3 ♦

Puisque Nord n'avait pu répondre à la déclaration d'ouverture de son partenaire, c'est qu'il ne tenait que très peu de belles cartes: sa surenchère à retardement a piqué n'était donc basée que sur des valeurs de distribution, soit des coupes. Alors, Ouest n'entama pas de son roi de carreau, mais d'un pique.

Cette entame signifia la chute du déclarant. En effet, Sud avait besoin de huit levées d'atout pour réussir son contrat. Il ne pouvait procéder à la double-coupe sans attaquer les carreaux; alors, Ouest joua un deuxième coup de pique, ce qui ne laissa plus que cinq levées d'atout au mort et deux levées de coupe dans sa main.

Si Ouest entame du roi de carreau, puis renvoie atout, il sera trop tard. Le mort prendra la main et jouera un carreau, que le déclarant coupera de sa main pour encaisser ensuite as et roi de trèfle. Enfin, les deux derniers trèfles de Sud sont coupés par le mort, de même que les carreaux du mort sont coupés par Sud. Deux levées à coeur sont concédées aux adversaires, mais puisqu'il n'a perdu qu'un carreau, Sud a réussi son contrat.

**"Embruns" ou les voyages-éclair**  
**d'un diplomate Canadien français**

(par PAUL COUCKE)

Après "Le Ministère des Affaires extérieures- Conseils aux étudiants qui se destinent à la Carrière" — et "Premières armes" Marcel Cadieux, nous livre son troisième ouvrage: "Embruns".

Si l'auteur poursuit dans ces trois ouvrages le but qu'il s'est fixé à savoir d'intéresser nos jeunes à la Carrière, l'auteur a, dans ce troisième volume, défini lui-même la portée de son ouvrage: "J'ai dit ailleurs les soucis, les joies du métier pendant un stage à l'étranger. Mon dessein est plutôt de décrire maintenant les impressions que laissent les croisiers aller-retour, c'est-à-dire sans stage ou séjour prolongé nulle part, donc sans installation à prévoir. Il s'agit du voyage pour le voyage, de l'expérience du pur transitoire".

Il nous suffit de parcourir les premières pages de cette relation de voyage pour être convaincu que le public tout autant que l'étudiant sera captivé par le récit de ces voyages express, pleins d'imprévus et lui ouvrant une porte sur l'univers.

Après, le premier volume de cette trilogie qui ne laissait à Marcel Cadieux que peu de latitude à un style personnel, le second avait été pour beaucoup une révélation. Le fonctionnaire esclave des formules administratives faisait place à un écrivain de talent. "Embruns" ne fait que confirmer l'impression que nous avions. Son style est élégant et imagé. Ses expressions sont justes et quelques mots suffisent à nous peindre une situation cocasse ou à rendre parfaitement l'atmosphère propre aux pays qu'il décrit. Jamais de lourdeurs, jamais de descriptions lentes et fastidieuses qui rendent pénibles certains récits de voyages et les assimilent à des guides touristiques.

En Marcel Cadieux s'affirme de plus une très grande culture qui lui permet des rapprochements historiques heureux et des données artistiques des plus précieuses. Le don d'observation éclaire et le lecteur s'aperçoit que, de ce don, le diplomate accède avec une rapidité étonnante à la compréhension quasi totale des événements internationaux.

L'auteur nous emmène en Europe. Après un court séjour à Mexico "une simple traversée de Londres transformée", depuis son dernier passage en 1947, puis c'est la France où "la route sait faire un détour pour saluer au passage un joli paysage ou contourner une colline qu'il eut été bien dommage de déranger". Là France avec ses

"villes de province" qui ne cherchent pas à passer pour ce qu'elle n'est pas... mais qui, tout compte fait, estime que ce n'est pas si mal d'avoir réussi pendant si longtemps à tenir ensemble les bonnes gens qui l'habitent et qui ne sont pas commodes; le curé qui se querelle avec l'instituteur, le maire qui taquine le château; les deux ou trois marchands qui s'épient derrière leur étalage, les bonnes femmes qui nouent et dénouent et renouent leurs intrigues, au coin de la rue près de la mercerie.

Le sourire fixe de l'hôtesse à bord de l'avion qui le conduit à Varsovie n'a pas trompé l'auteur d'"Embruns". "Il faut contredire cette légende que derrière le rideau de fer il n'y a plus de sourire. Et pourtant je l'ai constaté, tous les passants ont l'air tendu, triste. Le dimanche matin, le soleil n'arrive pas à les dérider." Il porte sur le régime communiste cette accusation sans appel: "Les régimes du rideau de fer ont bien des crimes sur la conscience; leur persécution de l'homme suffit déjà à leur condamnation."

En Allemagne occidentale, le peuple lui donne "un spectacle de dynamisme, de vigueur irrésistible". Dans le Tyrol autrichien la "poésie d'un bouquet d'edelweiss" ne le laisse pas insensible. Il la quitte pour l'Italie et la Grèce. Dans ces pays aux merveilles architecturales Marcel Cadieux retrouve les reminiscences de ses études classiques et se "sent pénétré d'une foi nouvelle dans les vertus de la raison" tout en déplorant en tant que diplomate "la régression qu'elle implique sur le plan de l'esprit".

Bruxelles termine cette trajectoire touristique. Bruxelles où l'auteur fit ses premières armes dans la diplomatie, Bruxelles qui lui dicte cette réflexion pleine de sagesse "que la petite vie de tous les jours a une saveur très délicate si l'on prend la peine d'y goûter".

Puis c'est le retour à Ottawa. Le retour à la routine administrative dans une ville qui n'est pour le "diplomate canadien qu'un port d'escale".

Lucien Noël, diplomate français a dit un jour que la diplomatie conduit au métier d'écrivain. Marcel Cadieux l'explique par le besoin qu'ont les gens de la carrière, quand on les a la discrétion, de s'exprimer sur des choses qui les touchent personnellement. A cela il ajoute le besoin de faire connaître le Ministère des Affaires Etrangères et à inciter les jeunes Canadiens français prédestinés de par leur esprit latin et leur goût du voyage à embrasser les carrières diplomatiques.

touchent personnellement. A cela il ajoute le besoin de faire connaître le Ministère des Affaires Etrangères et à inciter les jeunes Canadiens français prédestinés de par leur esprit latin et leur goût du voyage à embrasser les carrières diplomatiques.

Marcel Cadieux s'embarque cette semaine pour Paris. Il suivra à titre de civil, le seul civil désigné pour le Canada, les cours du Collège de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. Ces cours, sous la direction de l'Amiral Lemonnier, adjoint du général Eisenhower, se donneront à l'École militaire Les idées, la doctrine de l'O.T.A.N. y seront exposées permettant ainsi aux diplomates qui les auront suivies d'acquiescer toutes les connaissances nécessaires pour occuper les postes diplomatiques les plus importants.

Les fidèles lecteurs de Marcel Cadieux souhaiteront certainement qu'il son nouveau séjour dans la Ville Lumière lui apporte matière à un nouvel ouvrage. Nous nous associons pleinement à ce vœu tant dans l'intérêt de la lecture que dans celui des lettres canadiennes-françaises.

**Un mois de prison à la femme Régina Fortier**

La femme Régina Fortier, âgée de 34 ans, qui s'est reconnue coupable d'une accusation d'homicide involontaire, logée contre elle à la suite de la mort de sa fille Réjeanne, 19 ans, morte des suites d'une opération illégale, a été condamnée à un mois de prison par le juge Wilfrid Lazure.

Réjeanne Fortier est morte en mars dernier.

Le président du Tribunal a souligné qu'il se montrait plus clément à l'égard de la mère qui s'était avouée coupable et avait parlé avec franchise aux jurés. La tante de la victime, qui a subi son procès sous une accusation identique d'homicide involontaire a été trouvée coupable par le jury qui l'a recommandée à la clémence de la Cour. Elle devait recevoir sa sentence au cours de la journée.

**Ralliement du Comité de l'Est de la SSJB**

Le comité régional de l'est de la Société St-Jean-Baptiste tiendra son grand ralliement annuel en la salle de l'école St-Jean-Baptiste de la Salle, 2355, boul. Pie IX, près de Hochelaga, dimanche le 30 septembre à 2 heures précises.

M. Albert Lauzière, président du comité régional de l'est, souhaitera la bienvenue et présentera son rapport annuel. Le vice-président, M. Léo-N. Richard, agira comme maître de cérémonie.

Des rapports seront aussi présentés par M. Lionel Forget, directeur de l'action nationale au Régional; par M. Lucien Deschamps, directeur de la propagande; par M. J.-Albert Rousseau, directeur de

**La Patrie**

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display sur semaine 5 c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne et Les avis de naissance décès mariages, funérailles, messes de requiem services anniversaires, cartes de remerciement et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00

**EDUCATION**

COURS commerciaux spéciaux par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 3, St-Hyacinthe, Qué

**MEDICINS**

A. BRISEBOIS M. Médecin Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, pres St-Hubert. FR 5252

par M. Paul et économique, et par M. Paul Dominique, directeur des loisirs.

Les délégués des sections de l'est seront appelés à élire les officiers du conseil pour 1951-52. Plusieurs invités ont promis d'assister à ce ralliement. Le Comité Régional invite, non seulement les délégués, mais tous les membres des sections de l'est de la Société St-Jean-Baptiste à assister nombreux à leur ralliement annuel. Tous auront l'opportunité de prendre part à la discussion et d'apporter leur contribution active à la bonne marche des sections de l'est de la ville. Que tous les membres se le disent. Rendez-vous à 2 hrs dimanche le 30 septembre, à l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle.



**AVIS**

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Grenier & Frères, No 1270, rue Saint-Gregoire, pour permission d'établir un atelier de réparation d'auto, sur le lot de subdivision No 82 du lot No 331 de la division cadastrale du village incorporé de la Côte Saint-Louis, quartier Saint-Denis, No 1270, rue Saint-Gregoire. Toute opposition à cette demande doit être communiquée au soussigné dans les quinze jours. Le greffier de la Cité, I. ALPHONSE MONGEAU, Montréal, le 28 septembre 1951.

**Quebec Transmission Line Supplies Limited**

Avis est par les présentes donné que QUEBEC TRANSMISSION LINE SUPPLIES LIMITED a l'intention de demander la permission d'abandonner sa charte en conformité avec la loi des compagnies de Québec. WAINWRIGHT, ELDER, LAIDLEY, LESLIE, CHIPMAN & BOURGEOIS, Procureurs de la Compagnie. Montréal, P.Q. le 25 septembre 1951.

tholiques en France, sous le règne de Louis XVI, ce qui mettra en relief le sens véritable de la scène dramatique à laquelle nous venons d'assister.

Au moment du sacre du nouveau roi, le sage Turgot avait supplié son souverain de supprimer, dans son serment, les passages qui l'obligeaient, comme ses devanciers, à jurer d'exterminer — c'est-à-dire de bannir — les hérétiques condamnés par l'Eglise, mais le monarque s'y refusa. Le fait d'appartenir à la religion réformée était passible des travaux forcés depuis la révocation de l'Edit de Nantes. Sous Louis XVI, toutefois, cette sévérité tomba en désuétude; les poursuites furent suspendues de fait, mais elles pouvaient être reprises à tout moment, d'autant plus que les prêches étaient interdits. L'esprit d'intrigue et la cupidité avaient donc beau jeu, et les malheureux protestants étaient constamment à la merci des entreprises de gouverneurs trop zélés ou prévaricateurs, de nobles puissants et peu scrupuleux sur les moyens de s'approprier les biens de la province, ou encore de religieux ou de laïcs fanatisés. Malheur aux familles huguenotes qui encouraient les rigueurs de ces persécuteurs: la justice du roi les défendait à peine.

(A suivre)

**Roman-feuilleton de la "Patrie"**

**Les Éclaireurs de La Fayette**

par **Paul-Yves SEBILLOT**

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

(suite)  
A ces mots, les trois seigneurs huguenots firent un mouvement et braquèrent interrogativement leurs regards sur le chevalier, mais ils conservèrent le silence, tandis que le Balafre ne pouvait s'empêcher, après avoir ouï cet imprudent propos, de faire ouvertement une moue désapprobative dont le jeune Montgerville, un peu confus, comprit parfaitement le sens...  
Mais il convenait, à présent, de quitter au plus vite ces parages dangereux. Des renforts demandés dans le voisinage pouvaient surgir. En hâte, l'hôte apporta des brocs remplis d'un vin excellent, vin qui ranima les forces des combattants que leur infériorité numérique avait contraint à un rude effort.  
A ce moment, deux hommes, vêtus simplement de laine, le chef couvert d'un bonnet, surgirent sur le seuil. L'un d'eux s'approcha vi-

vement du plus âgé des protestants et, chapeau bas, mais sans rien de servile dans l'attitude, il lui parla à l'oreille. Le seigneur hochait la tête approbativement et tendit cordialement au paysan une main que celui-ci baisa respectueusement.  
Puis le seigneur se dirigea d'un pas délibéré vers Montgerville. Après s'être cérémonieusement incliné, il dit:  
— Tout d'abord, monsieur, maintenant que voici le calme momentanément revenu, permettez-moi de vous remercier de tout coeur, au nom de ma femme que voici, — et il désignait la jeune cavalière toute souriante, à présent, quoique des lueurs d'inquiétude voilassent de temps à autre son regard, — de mes deux amis et de moi-même, pour l'aide spontanée et généreuse que vous nous avez apportée... Vous êtes un preux cheva-

lier, monsieur, et vos deux suivants sont dignes de leur chef... Aussi, je vous adjure d'accepter l'offre que je vais vous faire: voici deux de mes fidèles qui s'apprennent à nous guider pour nous éloigner, en toute sûreté, de ces lieux désormais malsains pour nous...  
— Mon mari a raison, fit doucement la femme en adressant au chevalier un charmant et doux sourire qui le fit rougir sous son masque... Joignez-vous à nous! Nos gens connaissent admirablement tout le pays et nous feront échapper à toutes poursuites. Peut-être, ceci allongera-t-il votre chemin... comme le nôtre d'ailleurs... Mais, du moins, aurons-nous la sécurité... Et quand viendra le moment de nous séparer, l'un de nos guides vous accompagnera jusqu'à ce qu'il vous ait mis sur la bonne voie conduisant au but de votre voyage...  
Visiblement ému, le chevalier s'empara de la charmante femme qu'il effleura de ses lèvres. Puis, se tournant vers le mari, en se démasquant, il lui prit la main et la serra, tout en lui disant:  
— Je vous fais toute confiance, monsieur. Mes compagnons et moi allons donc vous suivre aveuglément.  
Le huguenot, de même que sa femme et ses amis, contemplèrent avec quelque surprise le visage gra-

cieux de ce jeune homme qui venait de se révéler si étonnamment viril et si prompt dans ses décisions, bien que toute son attitude donnât l'impression d'un être ordinairement réfléchi et pondéré.  
Tout à fait conquis, il tendit ses deux mains au chevalier.  
— Merci de votre confiance, merci de votre sympathie. Les miennes vous sont également acquises, croyez-le bien. A présent, hétons-nous de mettre quelques lieues entre la maréchassée et nous!  
Bientôt, les sept cavaliers, précédés par les deux paysans, — des huguenots aussi, sans aucun doute, — dont les chevaux étaient restés dissimulés dans un bouquet d'arbres, prirent au galop, par des sentiers détournés, le chemin d'une des collines environnantes, où, au jour déjà naissant, se profilait les ombres d'une forêt très dense. Il fallut à peine une demi-heure pour l'atteindre.  
La troupe s'y engouffra rapidement, car, là-bas, au loin, de l'autre côté de la vallée, se faisait entendre un sourd roulement de nature très suspecte. On eût dit le bruit d'une bande nombreuse de cavaliers arrivant au triple galop.  
Laissons un instant nos héros cavalcader à travers le labyrinthe forestier où les avaient entraînés leurs guides pour dire quelques mots de la situation des non ca-

# RIONS UN PEU



—Encore deux repas comme celui-ci et j'aurai mon nouveau chapeau.

# TRAVERS AMUSANTS



Pénicilla travaille très fort... personne n'est là pour la voir.



Mais lorsqu'elle veut écrire une carte personnelle, qui donc sera là pour la voir?

Pénicilla, est-ce là tout ce que vous avez à faire? Peut-être devrais-je vous engager une secrétaire privée?

## RIPPE KIRIBI

Où est Bijou Benson?

Mystère



Il y a trois semaines, M. Kiribi, Bijou Benson est arrivée subitement ici après avoir passé six mois en Corée et en disant qu'elle était très fatiguée.



Ce n'est pas pour moi personnellement, me dit-elle, ni pour la boue, le sang, les balles... J'irais n'importe où pour avoir une photo... C'est pour les soldats... Cela m'a brisé le coeur et je veux prendre des vacances.



Je lui ai accordé des vacances et pouf! elle disparaît.

## TARZAN

Une hyène s'approche de Tarzan

Toujours en danger



Tarzan assoiffé envoya Tantor chercher de l'eau avec sa trompe, puis il demanda de l'aide à un petit singe curieux. "Viens ici, Manu, dit-il, défais mes liens".



"Manu a peur", sembla dire le singe dans un cri perçant. "Regarde, Dango l'hyène est arrivée".



Une bête horrible s'approchait lentement et sans bruit. Tarzan ne savait que faire. Si la bête se rend compte de l'impuissance de Tarzan, elle sera sans merci.

## HOPALONG CASSIDY

Evanouissement curieux

Mystère



Qu'a-t-il donc?

Il a dû recevoir une balle.



Cet homme s'est simplement évanoui. Il ne porte pas de trace de balle.

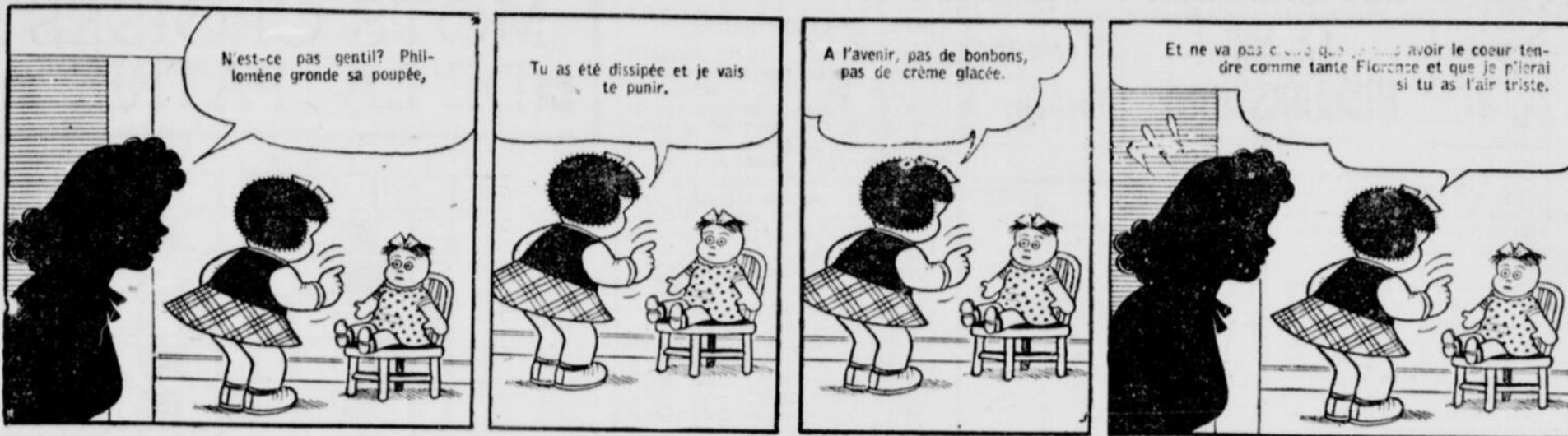
Nous ne sommes pas assez imbéciles pour croire cela. Tu as eu recours à un truc pour...



PHILOMÈNE

Florence change d'idée

Surprise



JEANNINE ET PATAUD

Rose ne voudrait pas voir partir le docteur

Inquiétude



LE FANTÔME

Les recherches continuent

Inquiétude



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Frisette a faim

Diète



JOS BRAS-DE-FER

Sortons d'ici

Dettes



Gai lon la...

Soyons  
joyeux

LA VIE  
HUMORISTIQUE

Restons  
français

LE PERE MATHIEU PREFERAIT  
L'ARGENT

L'inspecteur d'assurance explique au vieux père Mathieu qu'il ne touchera pas d'indemnité pour son poulailler incendié:

— Mais, ajoute-t-il, la compagnie, fidèle à ses engagements, vous en fera bâtir un tout neuf. Dans quelques jours, un entrepreneur viendra prendre les mesures nécessaires et, dans un mois au plus, à la place du tas de décombres qui déshonore votre cour, vous aurez un bâtiment impeccable, exactement pareil à l'ancien...

— Etes-vous satisfait?  
Grognelements courroucés du père Mathieu.

— Qu'est-ce qui ne va pas? demande ingénument l'inspecteur.

Alors, le vieillard, d'une voix rageuse:

— Puisque c'est votre manière d'opé-



Sans paroles.

rer, dites à la compagnie que j'annule tout de suite l'assurance sur la vie que j'avais prise sur ma femme.

Jean RIGOLE

EXHIBITION DES  
REDMEN DE MCGILL

Les Redmen de l'Université McGill de la ligue de football Inter-Universitaire, joueront une partie d'exhibition contre les Carabins de l'Université d'Ottawa, ce soir, à Cornwall. Les Redmen ont défait Sarnia dans une autre toute hors-concours samedi dernier.

Les Redmen seront privés de plusieurs joueurs blessés dont Haskell Blauer, Ken Wagner, Dave Tomlinson, Gene Robillard et le malade Bob MacLellan.

Détail de 2 dans 3  
en cas d'égalité

NEW-YORK, 28.—Si les Dodgers et les Giants terminent la saison régulière sur un pied d'égalité dans la ligue Nationale, la première partie d'une série éliminatoire de deux de trois sera disputée à Brooklyn lundi et les deux suivantes à New-York, mardi et mercredi.

Le président Ford Frick a fait certains règlements en vue des séries entre les Giants et les Braves et les Dodgers et les Phillies.

Si la pluie ou la loi du couvre-feu mettent fin à la joute après quatre manches et demie avec le compte égal, la joute sera reprise lundi.

Si les joutes de samedi sont contremandées à cause de la pluie, un programme double sera joué dimanche. Si le programme double de dimanche est également contremandé à cause de la pluie, il sera en vigueur seulement si le championnat est en jeu.

Frick a également annoncé qu'il n'y aura aucune partie de soir, à l'exception de celles qui sont cédulées.

Gabriel Paul est  
élu à Cincinnati

CINCINNATI, 28.—Powell Crosley Jr a nommé Gabe Paul pour succéder à Warren Giles comme gérant général des Reds de Cincinnati de la ligue Nationale. Paul était vice-président du club. Crosley a également annoncé que Luke Sewell serait encore le pilote de l'équipe l'an prochain.

Le contrat de Sewell expirera dimanche mais sera renouvelé. Paul a déclaré qu'il avait demandé à Crosley de réengager Sewell, qu'il considère comme le meilleur gérant dans le baseball.

Le nouveau gérant général a cependant indiqué qu'il y aurait plusieurs changements chez les joueurs.

Tous les joueurs peuvent être échangés si l'on peut obtenir des hommes susceptibles d'aider le club, de dire Paul.

Crosley a déclaré que Giles a rempli de l'excellente besogne en quinze ans avec les Reds. Il était difficile cependant d'influencer sa décision concernant la présidence de la ligue Nationale.

Crosley a ajouté qu'il savait qui succéderait à Giles s'il acceptait le poste offert comme président de la ligue Nationale.

Plusieurs boxeurs  
de l'extérieur à  
la Palestre mardi

Lors de la séance de boxe qui aura lieu dans le gymnase de la Palestre Nationale, mardi le 2 oct. prochain à 8 h. 30, les adeptes de la boxe verront à l'oeuvre un groupe de jeunes athlètes qui aspirent à se classer dans l'équipe de boxe canadienne aux Jeux Olympiques de 1952. L'instructeur du National, Sylvio Mireault, a révélé que la Palestre reprendra ses séances de boxe amateur à la demande des boxeurs qui désirent obtenir l'expérience nécessaire afin de pouvoir donner le meilleur d'eux-mêmes dans les éliminatoires des grands tournois.

En plus des athlètes de Montréal qui sont sur ce programme, Mireault a eu des demandes des boxeurs de Sherbrooke et de Sorel pour venir rencontrer les meilleurs pugilistes de Montréal. C'est pourquo, Burke Emery, Marcel Piou et Tony Percy de Sherbrooke ainsi que Guy Gauvreau et Gaston Cournoyer de Sorel seront au programme de mardi prochain, composé de trois combats de cinq rondes et de sept de trois rondes.

Dans les principaux combats, Sammy Fortuno du Champêtre rencontrera Tony Percy de Sherbrooke, Harry Hyman de Winnipeg débutera sous les couleurs du National avec l'intention de se créer une réputation à Montréal. Il fera face au redoutable et solide coqneur Burke Emery de Sherbrooke, Marcel Durand du Champêtre sera opposé à Marcel Piou du Sherbrooke. Le jeune champion des Golden Gloves Juveniles, Don Supple, sera aussi au programme car Mireault espère lui trouver un solide adversaire.

Combat remis

PHILADELPHIE.—Le combat de dix rondes entre l'invincible Gil Turner, de Philadelphie, et Bernard Docusen, de la Nouvelle-Orléans, a été remis d'un mois parce que Docusen est devenu papa et ne pourra pas commencer son entraînement avant deux semaines.

Le promoteur Herman Taylor a déclaré que ce combat sera présenté le 12 novembre. Il devait être disputé le 15 octobre.

Docusen est en bonne condition, selon son gérant Benny Geigerman, mais il est incapable de commencer son entraînement car il désire demeurer auprès de son enfant et de sa femme.

Pari-double de \$823

TORONTO, 28. (P.C.) — Le pari-double le plus élevé de la saison de courses, ici, a été enregistré, hier, à la piste Long Branch.

Son Robert, de l'écurie Mirwin, a rapporté la somme de \$27.60 dans la première course, et Best Book a rapporté 46.80 dans la seconde épreuve. La combinaison a produit un pari-double de \$823.80 pour la mise habituelle de deux dollars.

Nouveaux règlements  
pour la circulation

Le directeur Albert Langlois, M.E.E., de la police municipale, annonce que, sur la recommandation du Comité consultatif de la circulation, les nouvelles restrictions suivantes seront en vigueur à compter du 27 septembre 1951.

Rue Craig. — Stationnement prohibé sur les deux côtés entre l'extrémité ouest du square Victoria et la "petite rue Craig", entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Avenue Clanranald. — Sens unique en direction du sud, entre le chemin Queen Mary et le chemin de la Côte St-Luc.

Avenue Coolbrook. — Sens unique en direction du nord, entre le chemin de la Côte St-Luc et le chemin Queen Mary.

Rue William, entre Colborne et McCord. — Stationnement prohibé sur les deux côtés entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Ottawa, entre Queen et McCord. — Côté nord: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté sud: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Colborne, sur les deux côtés, entre Notre-Dame et Smith. — Stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Colborne, entre Smith et Wellington. — Côté est: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Queen, entre de la Commune et William. — Côté ouest: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté est: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Prince, entre William et de la Commune. — Côté ouest: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté est: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Duke, entre de la Commune et William. — Côté ouest: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté est: stationnement limité à 30 minutes, entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Duke, sur les deux côtés, entre William et St-Paul. — Stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Nazareth, entre William et Ottawa. — Côté est: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Nazareth, entre Ottawa et de la Commune. — Côté ouest: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté est: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Ann, entre Ottawa et Smith. — Côté est: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Shannon, entre Smith et William. — Côté est: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Young, entre William et Smith. — Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Rue Murray, entre Smith et Notre-Dame. — Côté test: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Continuation de la rue Nazareth, de William jusqu'au nord de St-Paul ou voie longeant les voies élevées du C.N.R. — Côté est: stationnement prohibé entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m. Côté ouest: stationnement limité à 30 minutes entre 8 h. a.m. et 7 h. p.m.

Epluchette de blé d'Inde

L'union fédérale du caoutchouc, local 214, organise pour samedi prochain, le 29 septembre, à neuf heures du soir, sa deuxième "épluchette annuelle de blé d'Inde", au manoir St-Canut, à St-Canut.

M. Millette, président du local 214, lance une invitation toute spéciale à chacun des membres du local de participer à cette fête organisée par M. Paul-Henri Lépine.

La première salle d'opéra du monde fut ouverte à Venise en 1637. Ce fut le début d'une riche tradition.

MOTS CROISÉS  
DE LA "PATRIE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTELEMENT**
- 1 — Poire d'hiver à goût musqué.
  - 2 — Canton suisse — Maman — Abréviation de saint.
  - 3 — Ile de l'Atlantique — En les — Située.
  - 4 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Tropre.

- 5 — Jouissance des fruits — Négation.
- 6 — Action de rire — Partie dure du corps humain.
- 7 — Epoque — Chevalier errant.
- 8 — Note — Onze — Conjugaison — Deux voyelles.
- 9 — Farine alimentaire — Pronom personnel.
- 10 — Ile de l'Atlantique — Coups de baguettes.
- 11 — Communication entre deux nerfs.

SOLUTION D'J PROBLEME D'HIER

S	I	G	N	A	L	E	M	E	N	T
I	R	E	E	T	R	E	S	E		
G	E	L	E	R		C	A	S		
I		I	S	O	L	O	I	R	S	
S	O	N		P	I	N	O	D	E	
B	R	E	T	O	N		O	C	R	
E	T	E	R		I	L	N	E		
E		A	R	T	I	F	I	C	E	
A	P	R	E	S		V	A	S	E	
E	R	R	E	S		U	E	R		
N	E	E		R	U	T		I	O	S

- VERTICALEMENT**
- 1 — Faire entendre un bruit sourd et prolongé — Note.
  - 2 — Bison d'Europe — Souverains.
  - 3 — Marque le conditionnel — Artifice — Gros perroquet.
  - 4 — Conifère toujours vert — Terres entourées d'eau.
  - 5 — Anomalie de la réfraction oculaire.
  - 6 — Cubes à jouer — Employa — Préposition latine.
  - 7 — Conjugaison — Diphtongue — Mesure itinéraire chinoise — Avant-midi.
  - 8 — Article simple — Mitre à trois couronnes.
  - 9 — Préfixe — Fatigué.
  - 10 — Nécessaire.
  - 11 — Partie supérieure du corps humain — Dire qu'une chose n'existe pas.

De grands travaux qui seront terminés au cours d'octobre

Tout en annonçant que c'est lundi prochain que sera inauguré le viaduc construit au-dessus des voies du CPR, rue Ste-Catherine est, au coût de \$700,000, M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics, à l'hôtel de ville de Montréal, a révélé que plusieurs travaux d'importance seront terminés au cours du mois d'octobre.

Selon M. Gibeau, on aura terminé d'ici la fin du mois prochain, la conduite d'eau de 48 pouces reliant le réservoir McTavish au réservoir Bellingham. Il s'agit d'une conduite de 9,000 pieds de longueur dont le coût sera de \$1,200,000.

Les autres travaux qui seront terminés au cours du mois d'octobre sont:

L'agrandissement de l'usine de pompage McTavish, au coût de \$1,120,000.

L'installation de trois pompes, d'une capacité quotidienne de 30,000,000 de gallons chacune, à l'usine du bas niveau, et d'une pompe d'une capacité de 50,000,000 de gallons à l'usine de filtration, au coût total de \$315,000.

La construction de la partie nord de l'égout collecteur Papineau-Curotte, au coût de \$900,000.

La construction du tunnel St-Rémi, tunnel devant relier l'angle des rues St-Rémi et St-Ambroise à l'angle des rues Laurendeau et de l'Eglise (quote-part de la cité: un tiers du coût, jusqu'à concurrence de \$1,500,000; le solde à la charge du gouvernement fédéral).

M. Gibeau a d'autre part révélé que le restaurant construit au parc Lafontaine sera terminé au cours de l'automne.

C'est également au cours du mois prochain que l'on ouvrira à la circulation un tronçon de la rue University, soit celui reliant la rue Dorchester à la rue St-Antoine.

M. Georges Lapalme se rend dans Brome

De retour d'une visite d'organisation dans le district de Québec, M. Georges Lapalme, était hier l'invité des organisateurs du comté de Brome.

Parmi cette assemblée qui groupait un bon nombre de libéraux actifs de ce comté, on distinguait tout particulièrement MM. H.A. Gosselin, N.P., député de Brome-Missisquoi au fédéral, M. Jos. Deslières, maire de Sutton et président de l'Association libérale de Brome, M. Harold Marsh, préfet du comté et maire du Canton Brome et président conjoint de l'Association libérale de Brome, M. Bruce Bailey, M. Frank Sutcliffe, M. E. D. Cousins, vice-président conjoint de l'Association libérale, M. Alcide Grégoire, vice-président conjoint de l'Association libérale de Brome, et M. Clifton Brown, secrétaire de la même association.

Le but de la visite du chef libéral provincial était de discuter des problèmes d'organisation locale et, comme il l'avait fait par le passé, M. Lapalme insista sur l'importance du rôle des jeunes et des femmes dans la politique. Il exposa de plus certains points du programme libéral, entre autres la question de l'aide aux infirmes.

M. Lapalme était accompagné à cette occasion de Me Lionel A. Ross, M.A.L., député de Verdun à l'Assemblée législative, de Me Marcel Gaborry, Me Edouard Martel, Me Lomer Gouin et M. Laurent Lajeunesse.

# Les Canadiens rencontreront Syracuse demain au Forum

C'est demain soir, au Forum, que les Canadiens joueront leur seconde exhibition de la saison quand ils recevront la visite des joueurs d'Eddie Shore, le Syracuse de la ligue Américaine. Ce dernier club, nouveau venu à la ligue Américaine, entend bien faire parler de lui cette saison et rien ne lui ferait plus plaisir que de remporter la victoire sur le puissant Tricolore demain soir.

On assistera donc à une joute intéressante au possible et ceux qui ont assisté à la joute disputée entre les deux mêmes clubs l'automne dernier — le Syracuse était alors le Springfield — savent bien qu'on s'ennuiera aucunement au Forum demain soir.

Le club visiteur aligne des joueurs tels Bell, Allen, Hoskings, Tottle, Bergeron, Tilford, Hayden, Burnett, Casanato, Pidirny, Lemieux, Jones, Gooden, Curick, Horwath, Ford et autres et ces derniers ont hâte d'affronter les redoutables Richard, Bouchard, Lach, Reay, Olmstead, Couture, McNeil et autres solides joueurs des Canadiens.

L'instructeur Dick Irvin est revenu satisfait de la tenue des siens lors de l'exhibition jouée à St-Jérôme mercredi soir et aussi lors de la pratique tenue mercredi avant-midi. A un tel point même que Dick a cru bon donner congé à ses gars jeudi après-midi, chose qui se produit pour la 1ère fois cette saison.

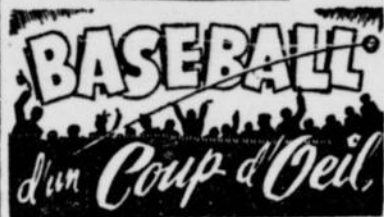
Irvin a déclaré que tous ses joueurs jouaient beaucoup mieux depuis une couple de jours et sans vouloir être trop optimiste, le mentor des Canadiens a dit que si ses joueurs de deuxième année affichaient la même belle tenue durant la saison que depuis le début de l'entraînement, les Canadiens auraient d'excellentes chances de décrocher la coupe Stanley le printemps prochain. Dick voulait parler de Gerry McNeil, Tom Johnson, Bud McPherson, Russ Lowe, Paul Meger, Bernard Geoffrion et Paul Masnick.

En effet, ces différents joueurs ont tous très bien fait depuis une semaine. McNeil a retrouvé sa belle solidité de l'an dernier tandis que Johnson et McPherson ont paru solides eux aussi à la ligne bleue tandis que Geoffrion, Meger et Masnick ont tous trois fait preuve de belle vitesse et de belle habileté pour scorer des buts.

Nécessairement, Dick réalise fort bien que ses vétérans Richard, Bouchard, Harvey, Lach, Olmstead, Couture, Reay, Mosdell et autres sauront bien en temps et lieu afficher leur belle tenue coutumière

et cela signifie que les Canadiens seront vraiment plus formidables encore cette saison qu'ils l'ont été la saison dernière.

En attendant, les Habitants continueront à pratiquer régulièrement en vue de l'ouverture de saison le 11 octobre contre les Black Hawks de Chicago et après la joute de demain soir contre le Syracuse, il y aura celle de dimanche après-midi à Québec, celle de mardi soir à Chicoutimi, celle de mercredi soir à Valleyfield et celle de samedi soir prochain ici au Forum contre les Buffalo qui est un des clubs ferme des Canadiens.



**HIER**  
**Petite Série Mondiale**  
Milwaukee à Montréal (remise).  
(Montréal mène 1 à 0, série de 4 de 7).

**Ligue Nationale:**  
Boston 4, Brooklyn 3.  
(Seule joute cédulée).

**Ligue Américaine:**  
St-Louis 7, Detroit 4.  
Washington 8, Boston 6.  
(Seules joutes cédulées).

**AUJOURD'HUI**  
**Petite Série Mondiale**  
Milwaukee à Montréal (soir).  
(2e partie d'une série de 4 de 7).

**Ligue Nationale:**  
Brooklyn à Philadelphie (soir).  
Cincinnati à Pittsburgh (soir).  
St-Louis à Chicago (soir).  
(Seules joutes cédulées).

**Ligue Américaine:**  
Boston à New-York (2).  
Chicago à St-Louis (2, soir).  
Philadelphie à Washington (soir).  
(Seules joutes cédulées).

**CLASSEMENTS**

Ligue Nationale:	G.	P.	Pct.	Dif.
Brooklyn . . . . .	94	57	.623	—
New-York . . . . .	94	58	.618	½
St-Louis . . . . .	79	72	.523	15
Boston . . . . .	76	76	.500	18½
Philadelphie . . . . .	72	79	.477	22
Cincinnati . . . . .	66	85	.437	28
Pittsburgh . . . . .	63	88	.417	31
Chicago . . . . .	61	90	.404	33

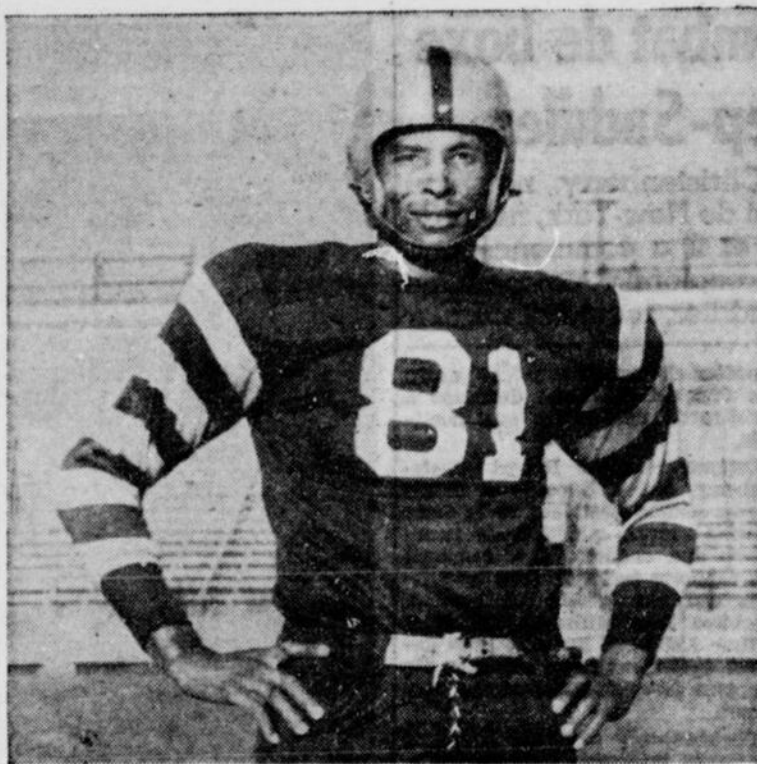
Ligue Américaine	G.	P.	Pct.	Dif.
New York . . . . .	93	56	.624	—
Cleveland . . . . .	92	60	.605	2½
Boston . . . . .	87	62	.584	6
Chicago . . . . .	78	72	.520	15½
Detroit . . . . .	72	79	.477	22
Philadelphie . . . . .	68	83	.450	26
Washington . . . . .	61	90	.404	33
St-Louis . . . . .	50	99	.336	43

## LACHINE SERA UNE FERME DES BRAVES

Les Rapides de Lachine, de la ligue de hockey Provinciale Senior, seront un club-ferme des Braves de Valleyfield, de la ligue de hockey Senior du Québec, a révélé hier Dick Brayley, publiciste du circuit. Le Lachine sera sous la direction de Marcel Champagne et Jean Barbari. Tous les réguliers de l'an dernier ont reçu instruction de se rapporter au camp d'entraînement du Lachine, qui commencera sur la glace du Valleyfield.

Roger Morrisette sera de nouveau dans les filets des Rapides. Le 13 octobre prochain, le Valleyfield senior jouera une partie hors-concours à St-Jérôme.

La ligue de hockey Provinciale fera son ouverture officielle le samedi 20 octobre 1951.



**CONTRE LES ALOUETTES DIMANCHE** — Stretch Whaley, ailier-extérieur et excellent receveur de passes des Argonauts de Toronto, sera à son poste contre les Alouettes dimanche au stade. Lors du dernier match contre les "Oiseaux", Whaley avait été expulsé de la partie pour s'être battu avec Tommy Manastersky.

## Larry Moquin sera opposé au Masqué mercredi soir

Le promoteur Eddie Quinn a annoncé qu'il avait bâclé un combat final entre Larry Moquin et le Masqué, pour son programme de mercredi prochain au Forum. Quinn, qui était à la recherche d'un solide adversaire pour le Masqué a acquiescé à la demande de Moquin, qui réclamait un combat contre ce vilain.

Moquin, qui a remporté une brillante victoire sur Rogers et Mazurki avec Billy Darnell mercredi dernier est en grande condition et est fort confiant d'infliger une raclée en règle au Masqué. "Il aura la monnaie de sa pièce s'il tente de l'emporter par ses manières habituelles," a déclaré Moquin.

L'artiste de la savate n'aura pas la tâche facile contre son adversaire inconnu, mais il est l'homme tout désiré pour lui infliger une raclée. Moquin compte sur sa rapidité et sa science pour l'emporter de façon décisive.

Le Masqué et son gérant ont déclaré que Moquin regrettera sûrement d'avoir accepté un tel combat. "Mon protégé ne fera qu'une bouchée de ce jeune "blanc-bee", a dit le gérant du Masqué. "Il l'emportera en deux chutes consécutives," a ajouté ce dernier. "Il est tout simplement trop puissant."

Les deux inconnus regretteront certainement leurs paroles, car Moquin est bel et bien décidé à l'emporter de façon décisive. "Je lui remettrai coup pour coup," a dit Larry, qui n'a cessé d'impressionner depuis son retour au Forum. Moquin a révélé qu'il s'entraînera en compagnie de son idole Yvon Robert en vue de ce combat. Quant au Masqué, lui et son gérant s'entraînent en secret, depuis leur arrivée à Montréal.

## Chicago bat St-Louis 3-2

NEW LISKEARD. — Les Black Hawks de Chicago ont défait les Flyers de St-Louis au compte de 3 à 2, hier soir, dans une joute d'exhibition après avoir perdu les deux premières parties d'exhibitions jouées contre Detroit.

## Meeker songerait à se retirer

Howie Meeker, l'ailier droit de Toronto, mettra probablement fin à sa jeune carrière après la présente saison. Meeker a été élu, aux dernières élections député de Waterloo-Sud.

Meeker débutera la saison avec les Leafs mais devra s'absenter pour l'ouverture de la session. Il reviendra avec le club à la fin de décembre.

## Dunlap retourne avec les Riders

OTTAWA. — Le coach Clem Crowe, des Rough Riders d'Ottawa a révélé qu'il a remis le nom de Jake Dunlap sur l'alignement du club à la demande de celui-ci.

Dunlap fut congédié il y a une couple de semaines et les Alouettes de Montréal tentaient de s'assurer ses services, allant jusqu'à faire une demande pour changer un règlement qui aurait bloqué la transaction.

Les Riders ont cependant décidé de donner une autre chance à Jake, mais on ne croit pas qu'il jouera contre les Tiger-Cats de Hamilton, samedi.

Crowe a fait plusieurs changements pour ce match contre les détenteurs de la première place. Don Loney, pendant longtemps considéré comme un des meilleurs centres du Canada, sera transformé en bloqueur offensif et défensif.

L'ailier-médiane Jerry Lefebvre manquera la partie à cause d'une blessure au genou et il est possible qu'il ne puisse plus jouer de la saison.

## Yankees vs Rams

LOS ANGELES. — Les Rams de Los Angeles et les Yankees de New-York joueront le match d'ouverture de saison de la ligue de football Nationale ce soir. Quatre joueurs blessés des Rams, dont le capitaine et quart-arrière Bob Waterfield, ne joueront pas. Les autres, blessés dans la partie d'exhibition contre les Giants de New-York la semaine dernière sont Glenn Davis, Charlie Toogood et Herb Rich.

## Ronald Pilon signe avec St-Jérôme Jr

Sylvio Mantha, coach du St-Jérôme, a annoncé que le gros joueur de défense Ronald Pilon a finalement accepté les conditions du club. Pilon s'était rapporté au coach Dick Irvin du Canadien dès le début de l'entraînement. Ceci met fin à la rumeur voulant que Pilon endosse l'uniforme du Canadien Jr de Sam Pollock.

## Deux clubs perdent la même partie

PORTLAND, Ore. — Avez-vous déjà entendu parler d'une partie de football dans laquelle les deux clubs ont perdu?

Deux clubs d'écoles supérieures de Portland ont réussi cet exploit (?).

Roosevelt gagna tout d'abord la partie, 34-0, mais on découvrit qu'il avait aligné deux joueurs inéligibles et on lui enleva la victoire.

On apprit ensuite que l'autre club avait aussi utilisé un joueur inéligible. On le déclara alors perdant par défaut lui aussi.

## Murtaugh est nommé gérant

PITTSBURGH, 28. — Les Pirates ont congédié Rip Sewell comme gérant de leur club ferme de la Nouvelle-Orléans et ont immédiatement annoncé qu'il serait remplacé par le vétéran Danny Murtaugh.

Branch Rickey a déclaré qu'il congédiait Sewell avec beaucoup de regret. Les Pélicans ont terminé la saison en septième position.

Joe L. Brown, le gérant général des Pélicans, a déclaré que Sewell n'avait pas été congédié à cause de la pauvre tenue de son club cette saison. Selon Brown, Sewell ne figurait pas dans les plans des Pirates pour la prochaine saison.

Murtaugh quittera les Pirates pour devenir joueur-gérant. Ce vétéran deuxième-but a été utilisé comme joueur d'utilité cette saison. En plus de Murtaugh, les Pirates ont aussi vendu le lanceur Bob Chesnes aux Pélicans.

Les Pirates ont aussi annoncé qu'ils avaient acheté cinq joueurs des Colonels de Louisville de l'Association Américaine. Ce sont: le receveur Jimmy Mangam, les lanceurs Bob Curtis, Forrest Main, Fred Strobel et Royce Lint.

Les Pirates ont aussi annoncé qu'ils avaient cessé leur entente avec le Louisville et que les Stars d'Hollywood seraient leur club ferme dans la classe trois A. Le lanceur Vic Lombardi et le deuxième-but Monty Basgall ont été vedus au Hollywood à la suite de cette entente.

## VIE AU GRAND AIR

Plus agréable maintenant dans sa splendeur automnale

# AUSABLE CHASM



**★ FAITES-Y UNE HALTE LORS DE VOS VACANCES**  
Et admirez l'une des merveilles du monde. Un abîme mystérieux, profond sous terre — avec cavernes cachées, eaux tumultueuses et étranges formations préhistoriques — le tout couronné par une randonnée en chaloupe à travers les rapides et le grand torrent.

Lors de votre voyage aux Adirondacks, route 9, E.-U. — près de Plattsburgh et du Lac Champlain. Plus de 100,000 visiteurs annuellement. (Argent canadien accepté au pair) Pour voyage quotidien en autobus, téléphonez à Greyhound UNiversity 6-8441 oucrivez pour un catalogue gratuit à **AUSABLE CHASM CO., Ausable Chasm, N.Y.**

## LE DIGESTE du SPORTIF

Pour avoir de meilleurs lièvres

Aussitôt après avoir tué un lièvre, enlevez les entrailles en taillant le ventre à partir de la première côte jusqu'à la queue, tel qu'indiqué par la ligne pointillée. Puis saisissez le lièvre par les pattes de devant et de derrière en tenant le ventre en bas. Un mouvement circulaire rapide vers l'extérieur fait aussitôt voler les entrailles au loin. Vous aurez ainsi une chair de saveur beaucoup supérieure.



# Enquête sur le combat de boxe et lutte Willie Pep-Saddler

NEW-YORK — Robert Christenberry, nouveau commissaire de boxe de l'Etat de New-York, ne tarde pas à montrer son autorité et il a commencé une enquête sur le combat de championnat poids-plume entre Willie Pep et Sandy Saddler, mercredi dernier au Polo Grounds.

Saddler a triomphé par knock-out technique à la neuvième ronde contre Willie Pep. Ce dernier a été incapable de continuer le combat après la neuvième assaut à cause

d'arrêter le combat même après que Pep eut lui-même demandé à l'arbitre de mettre fin aux hostilités.

Comme résultat, Robert Christenberry, qui a succédé à Eddie Eagan comme président de la commission mardi, a décidé de poursuivre une enquête. Il a demandé des rapports écrits de tous les officiels qui ont assisté au combat. L'arbitre Ray Miller et les juges Arthur Aidala et Frank Forbes devront également faire parvenir des rapports détaillés au nouveau président.

Christenberry a ajouté que tous les partis intéressés seraient interrogés le 5 octobre pour déterminer qui était en faute lors du match de mercredi. Les boxeurs, les gérants, les officiels et quelques autres intéressés devront probablement répondre aux questions de Christenberry. La commission a l'autorité pour enlever les licences aux deux boxeurs, de suspendre ou leur imposer des amendes.

Saddler en était à sa troisième victoire par knockout en quatre combats contre Pep: Il doit passer un examen médical à l'armée aujourd'hui et s'il est en bonne condition, sera mobilisé le mois prochain. Saddler touchera \$60,669 pour le combat et Pep \$36,401.

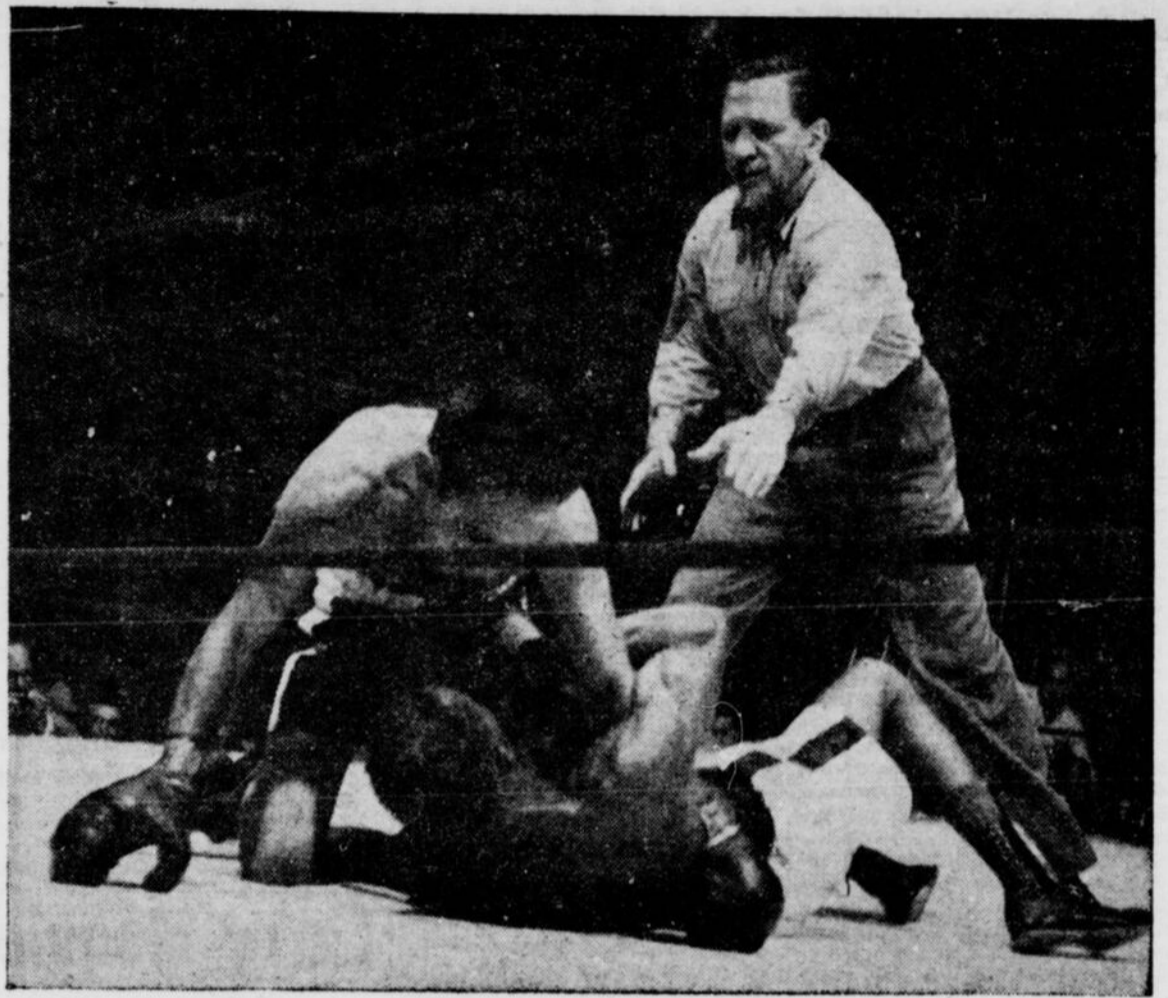
Christenberry a déclaré que le gouverneur Dewey l'avait nommé président de la commission avec mission spéciale de "nettoyer" le sport de la boxe à "New-York". Si le match de mercredi a été un combat de lutte, je serai très sévère envers les coupables, a dit Christenberry.



ROBERT CHRISTENBERRY

d'une profonde entaille au-dessus de l'oeil droit. Le combat a été sauvagement disputé et, à certains moments on se serait cru à un match de lutte.

A plusieurs reprises, les deux boxeurs se sont bousculés comme de véritables lutteurs et à un certain moment l'arbitre a été forcé de les suivre au plancher. Les seconds de Pep ont longuement protesté contre la décision de l'officiel



BOXE OU LUTTE?—Willie Pep a donné autant de prises de lutte que de coups de poings au cours de son combat de championnat contre Sandy Saddler, mercredi soir. On le voit ici au moment où il vient de terrasser Saddler à la "Yvon Robert".

# Aschenbrenner à son poste contre les Argos dimanche

Frank Aschenbrenner, le rapide joueur d'arrière des Alouettes, sera prêt à jouer dimanche prochain lorsque les Argonauts de Toronto visiteront Montréal pour la première fois cette saison. Le retour d'Aschenbrenner permettra à Lew Hayman d'envoyer un alignement complet dans la mêlée contre les détenteurs de la coupe Grey.

Aschenbrenner a manqué les deux dernières parties à cause de blessures au côté et à l'aîne. Le Dr Gordon Young, médecin du club, a déclaré aujourd'hui qu'il est parfaitement rétabli.

Les Alouettes considèrent cette partie comme la plus importante

de la saison. Les deux clubs sont sur un pied d'égalité avec Ottawa en deuxième place. Une défaite pour les Alouettes réduirait considérablement leurs chances de participer aux éliminatoires, puisqu'ils auront complété la moitié de la saison après cette joute.

A compter de lundi prochain, les

Alouettes tiendront leurs pratiques quotidiennes au Stadium des Royaux. Ils ont pratiqué au Stadium Molson depuis le 25 juillet, mais le terrain de baseball sera disponible, puisque les Royaux seront partis pour aller terminer la Petite Série Mondiale à Milwaukee.

Dans leur première partie contre les Argos, les Alouettes ont triomphé 8-6, à Toronto. Ils ont ensuite battu Hamilton dimanche dernier, démontrant qu'ils ont secoué leur léthargie, durant laquelle ils ont subi trois défaites consécutives.

"Nous nous sommes améliorés, mais nous devons jouer du meilleur football pour mériter une place dans les éliminatoires, dit Hayman. Les Argonauts ont repris leur aplomb samedi dernier pour battre Ottawa et seront difficiles à vaincre."

Al Dekdebrun, le brillant quart-arrière des Argos, est de nouveau à son poste cette année. Joe Krol, qui a désapprécié cette saison, ne jouera peut-être pas. Krol n'est pas populaire auprès de l'instructeur Frank Clair, qui prétend que Joe flâne trop souvent sur le terrain.

### JOUTE DU SOIR?

Le danger existe comme la semaine dernière que les Royaux soient à Montréal dimanche et qu'ils utilisent le stade pour une partie de détail contre les Brewers de Milwaukee. Dans un tel cas les Alouettes seraient forcés de jouer le soir, ce qui a soulevé de vives protestations à Toronto.

Les chances que la partie de football soit jouée dimanche après-midi sont excellentes cependant, car il faudrait que deux joutes de baseball soient remises à cause de la température inclemente pour forcer les Alouettes à jouer le soir.

### Pruden vs Williams

NEW-YORK.—Fitzie Pruden, un boxeur de St. Catharines, Ont., fera face à Don Williams, de Worcester, Mass., dans un combat de 10 rondes à l'arène St-Nicholas.

Ce sera la 4e rencontre entre ces deux boxeurs.

### St-John's Café gagne

Le club de balle-molle St. John's Café, dans la ligue des cabarets de Montréal, a terminé en tête de la ligue avec 22 victoires, 4 nulles, et 3 défaites, pour sa première saison, dû au gérant Lucien Lefebvre, Philippe Bergeron, capitaine et organisateur, Rosaire Dubuc, qui par leur dévouement ont contribué aux succès de leur équipe de balle-molle, de la saison qui vient de terminer.

### Pep vs Saddler à l'Impérial

Les arrangements sont maintenant terminés avec R.K.O. Pictures pour la présentation du combat Willie Pep-Sandy Saddler, au cinéma Impérial. On sait que ce combat, disputé mercredi soir dernier a été gagné par Saddler qui a knockouté son adversaire en neuf rondes.

La pellicule a été envoyée à Montréal par avion et l'Impérial sera en mesure de présenter le combat dès aujourd'hui. Ce sera une attraction spéciale ajoutée au programme régulier.

### Fête en l'honneur d'Ernie Laforce

Ernie Laforce, ancienne vedette du hockey, quittera prochainement le célibat et ses amis lui organisent une petite fête intime qui aura lieu demain soir au manoir des Chevaliers de Colomb, à Verdun. Le manoir est situé à l'angle du

boulevard LaSalle et de la rue de l'Eglise.

Ceux qui seraient intéressés à se procurer des billets peuvent communiquer avec Oscar Daoust, à YO. 8485; J. Lamarre, YO. 1929 ou Denys Casavant à CA. 1669.

### Savoia opposé au Robitaille

Le club de balle-molle Savoia, qui a terminé la saison en première position de la ligue de balle-molle Senior de l'Est pour ensuite être éliminé par le J.-E. Tremblay, rencontrera le Robitaille Motors dimanche après-midi, à quatre heures, au parc Baldwin.

Fred Saindon, brillant lanceur du Robitaille, lancera contre Claude Lapierre du Savoia.

### Ligue Dépression

L'assemblée annuelle de la ligue de hockey Dépression aura lieu le 3 octobre prochain à l'hôtel Windsor, à 8 h. 30. Les membres actifs et honoraires sont priés d'y assister sans aucune invitation.



NOUVEAU CHAMPION — L'Allemand Hein Ten Hoff, à droite, reçoit les félicitations de l'Anglais Jack Gardner après l'avoir battu par décision pour remporter le championnat de boxe poids-lourd d'Europe. Hein Ten Hoff a lancé un défi au champion mondial Jersey Joe Walcott et à Joe Louis.

## RYE WHISKY

Canada's Finest

# Canadien Harwood's



Chez tous les vendeurs d'un océan à l'autre... où que vous soyez... au club ou au salon - bar demandez toujours le whisky Harwood's!

H51-0

# Partie remise hier au Stade.-- Mallette vs Johnson ce soir

La pluie a interrompu les hostilités dans la Petite Série Mondiale, hier, et les Royaux et les Brewers de Milwaukee se remettront à l'oeuvre, ce soir, pour la deuxième partie de la série au Stadium de la rue Delorimier. La partie aura probablement pu être jouée hier soir, mais il a été décidé de la remettre parce que l'orage qui s'est abattu sur la ville vers 6 h. 30 aurait probablement réduit l'assistance de moitié.

Comme les joueurs reçoivent la majorité des recettes des quatre premières joutes, on a décidé de

ra la troisième partie pour Milwaukee. Les Brewers seront privés de



CHARLEY GRIMM

remettre la partie, dans le but de produire une "poule" plus considérable.

La troisième partie sera jouée demain soir, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de joute dimanche, à moins que la pluie ne se mette de la partie une autre fois, ce soir ou demain. Les deux clubs quitteront Montréal immédiatement après la partie de samedi pour aller continuer la série à Milwaukee lundi soir.

S'il faut remettre une autre partie, les deux clubs joueront dimanche après-midi, ce qui signifie que les Alouettes devront contremander leur joute de football contre les Argonauts de Toronto. Les Argos ont refusé de jouer dimanche soir et la partie serait alors remise à plus tard.

"Nous aurions préféré présenter une joute à Milwaukee dimanche après-midi, a dit Frank Shaughnessy hier soir, mais la température est incertaine à ce temps de l'année, et comment pouvons-nous savoir s'il ne pleuvra pas à Milwaukee dimanche? Nous devons jouer quand nous le pouvons".

Charley Grimm, le gérant des Brewers, ne paraissait pas trop désappointé de voir que la partie était remise hier. "En effet, ceci me permettra d'employer mon as droitier, Ernie Johnson, demain soir, dit-il, et je suis confiant que Johnson battra les Royaux pour égaliser les chances de la série."

Johnson, qui a gagné 15 parties, contre seulement quatre défaites, durant la saison régulière, est considéré comme le meilleur lanceur de l'Association Américaine cette année, et les journalistes qui accompagnent les Brewers prédisent qu'il s'assurera facilement un poste régulier avec les Braves de Boston l'an prochain.

Johnson a gagné quatre parties dans les éliminatoires de l'Association Américaine, et c'est lui qui a battu St-Paul dans la dernière joute de la finale, assurant aux Brewers le droit de rencontrer les Royaux dans la Petite Série Mondiale.

Le gaucher Mal Mallette ira au monticule pour les Royaux ce soir, et Tom Lasorda lancera demain, à moins que Walter Alston n'en ait besoin comme lanceur de relève. Lasorda s'est distingué dans la première partie lorsqu'il a tenu les Brewers en échec après avoir remplacé Chris Van Cuyk à la huitième manche. Charley Gorin lance-

leur troisième-but Bill Klaus ce soir. Klaus, qui a été choisi comme membre de l'équipe d'étoiles de l'Association Américaine, a été frappé au genou par un coup de Bobby Morgan mardi soir et son genou était enflé considérablement hier. Il ne pourra probablement pas jouer avant d'être rendu à Milwaukee.

Klaus sera remplacé ce soir par Gene Mauch, un ancien porteur-couleurs des Royaux. Mauch frappera en tête de l'alignement, comme Klaus.

## Lanceurs probables

### LIGUE AMERICAINE

Boston (Parnell 18-10 et Wight 7-6) à New-York (Raschi 20-10 et Lopat 20-9). Double.  
Chicago (Rogovin 12-8 et Kretlow 5-9) à St-Louis (McDonald 4-7 et Pillette 6-14). Double, soir.  
Philadelphie (Zoldak 5-10) à Washington (Starr 3-11). Soir. (Seules joutes).

### LIGUE NATIONALE

Brooklyn (Erskine 16-11) à Philadelphie (Draws 1-0). Soir.  
St-Louis (Collum 1-0) à Chicago (Hiller 6-12).  
Cincinnati (Wehmeier 6-10) à Pittsburgh (Queen 6-9). (Seules joutes).

Pierre Bullard, botaniste français reconnu, décédé en 1793, fut le premier homme à imprimer des plantes en couleurs.

## LES MEILLEURS DANS LES MAJEURES

### LIGUE AMERICAINE

	PJ	Ab	P.	Cs	Mo.
Fain, Philadelphie	114	418	63	145	317
Minoso, Chicago	146	530	112	173	326
Williams, Boston	147	528	111	169	320
Kell, Detroit	145	588	91	187	318
Pesky, Boston	128	472	88	148	314

### LIGUE NATIONALE

	PJ	Ab	P.	Cs	Mo.
Musial, St-Louis	150	571	122	204	357
Ashburn, Phil.	153	626	91	213	340
Robinson, Brookl.	147	524	101	174	332
Campanella, Br.	139	487	86	159	327
Irvin, New-York	146	538	91	170	316

**CIRCUITS:**  
Kiner, Pirates, 41; Hodges, Dodgers, 39; Zernial, Athletics, 33; Musial, Cardinaux, 32; Campanella, Dodgers, 32.

**POINTS PRODUITS:**  
Zernial, Athletics, 129; Williams, Red Sox, 126; Irvin, Giants, 119; Robinson, White Sox, 112; Gordon, Braves, 108.

**COUPS SURS:**  
Ashburn, Phillies, 213; Musial, Cardinaux, 204; Furllo, Dodgers, 194; Dark, Giants, 191; Kell, Tigers, 187; DiMaggio, Red Sox, 187.

**POINTS:**  
Kiner, Pirates, 124; Musial, Cardinaux, 122; Hodges, Dodgers, 115; Dark, Giants, 112; Minozo, White Sox, 112.

**LANCEURS:**

	G.	P.
Roe, Dodgers	22	3
Kinder, Red Sox	11	2
Maglie, Giants	22	6
Feller, Indiens	22	8
Martin, Athletics	11	4

# Brooklyn est battu à Boston.-- Les Red Sox sont éliminés

Les Braves de Boston ont rendu la course au championnat de la ligue Nationale plus contestée que jamais hier après-midi lorsqu'ils ont battu les Dodgers de Brooklyn 4-3. Cette défaite réduit à une demi-partie seulement l'avance des Dodgers sur les Giants de New-York.

Dans l'Américaine, les Red Sox de Boston ont encaissé leur quatrième défaite consécutive, 8-6, aux mains des Sénateurs de Washington, et ils ont ainsi été éliminés mathématiquement. Les Red Sox

contre la décision de Dascoli. Ils ont protesté toutefois parce que Dascoli avait été trop hâtif lorsqu'il a chassé Campanella, privant le club de son plus dangereux frappeur dans une joute d'une extrême importance.

L'expulsion de Campanella a peut-être coûté aux Dodgers une chance d'égaliser le compte à la neuvième. Pee Wee Reese a commencé cette manche avec un deux-but et le roulant de Jackie Robinson l'a fait avancer au troisième.

Campanella serait alors venu au bâton s'il n'avait pas été expulsé et Chuck Dressen a dû envoyer Wayne Terwilliger frapper à la place d'Al Walker, qui avait remplacé Campy derrière le marbre.

Terwilliger n'a pu faire mieux qu'un faible roulant et il a été retiré au premier, Reese restant au troisième. Nichols a ensuite mis fin à la partie en retirant Andy Pafko au bâton.

Nichols n'a accordé que six coups sûrs aux Dodgers et a remporté sa 11e victoire de la saison, battant Preacher Roe, qui a en-

# Rosemont opposé au Parc Extension dans la finale

Le Rosemont, champion de l'an dernier, et Parc Extension tenteront pour la troisième fois, ce soir, de commencer la série finale de trois de cinq pour le championnat de la ligue de baseball Montréal Royale Junior du président Gérard Thibeault. Cette partie sera disputée sous les réflecteurs, à huit heures, au parc Lafontaine.

Le club de Doc Lavigueur semble être le gros favori pour prendre les devants dans la joute de ce soir. Le Rosemont n'aligne pas de frappeurs aussi puissants que le Parc Extension, mais les frappeurs de Lavigueur peuvent très bien sortir la pilule blanche du losange.

Les lanceurs du Rosemont, Deneka, Ouellette et Smith sont supérieurs aux artilleurs du Parc Extension. Doc Lavigueur est très confiant de voir son équipe triompher décisivement du clan de Joe Desroches.

Un poste de radio de l'aviation canadienne à Alert Bay, dans l'île Ellesmere, est situé à seulement 450 milles du pôle nord.



ROY CAMPANELLA

sont à six parties des Yankees et n'ont que cinq parties à jouer.

Les Braves ont compté le point décisif à la huitième manche grâce à des simples par Bob Addis et Sam Jethroe et un roulant par Earl Torgeson.

La décision de l'arbitre Frank Dascoli, qui a déclaré Addis sauf au marbre, a provoqué une violente discussion. Roy Campanella a protesté vigoureusement et l'instructeur Cookie Lavagetto s'est joint à lui. Dascoli les a promptement chassés du terrain.

Les joueurs qui restaient sur le banc des Dodgers ont continué les protestations et finalement, Dascoli les a tous expulsés eux aussi, ne laissant que le gérant Charlie Dressen et l'instructeur Jake Pitler sur le banc.

Après la partie, plusieurs joueurs des Dodgers ont frappé sur la porte de la chambre des arbitres, et Jackie Robinson aurait même porté un coup de pied dans la porte, mais Robinson a nié ceci.

Ford Frick a dit à New-York qu'il avait parlé par téléphone à deux des arbitres et qu'aucun des deux n'avait mentionné un assaut sur la porte.

### VERSION DE DASCOLI

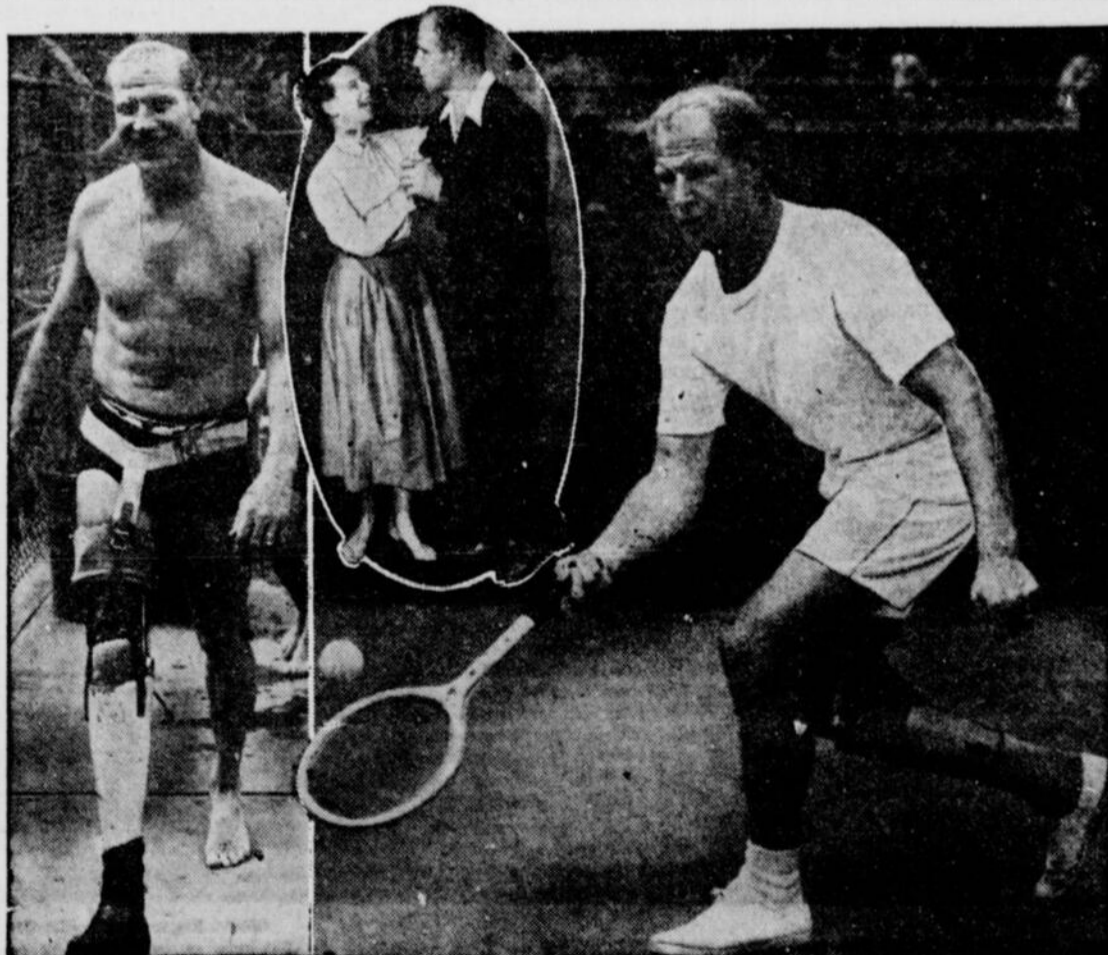
"Campanella n'a touché Addis qu'après que les pieds de celui-ci eurent croisé le marbre, a dit Dascoli. Il ne m'a pas injurié, mais il a lancé sa main à terre, et d'après les règlements j'ai dû l'expulser automatiquement."

A l'unanimité, les Dodgers ont insisté qu'ils ne protestaient pas

caissé sa troisième défaite contre 22 victoires. Roe avait gagné 10 parties de suite avant d'aller au monticule hier.

Sam Jethroe a conduit l'attaque des Braves frappant un coup de circuit et un deux-but en plus de son coup simple important à la huitième.

Une attaque de 11 coups sûrs contre trois lanceurs a donné leur victoire aux Sénateurs, complétant l'élimination des Red Sox. Eddie Yost a été le gros canon avec un trois-but et un simple. Al Sima, le second des trois lanceurs de Washington, a reçu le crédit de la victoire et Chuck Stobbs a subi la défaite.



BILL VEECK, le fabuleux gérant général des Browns de Saint-Louis, est certainement le magnat des majeures qui a le plus de couleur. Veeck, un vétéran de la première guerre, a eu la jambe droite amputée. Mais ceci ne l'a pas empêché de pratiquer les sports d'une façon modérée. Le génial gérant des Browns pratique surtout la natation et le tennis.

## EN IRAN

# 70 Britanniques se voient refuser l'entrée de la raffinerie d'Abadan

TEHERAN, 28 — (PA) — Les dernières dépêches d'Abadan mandent, aujourd'hui, que l'Iran a ordonné à 70 Britanniques qui travaillaient à la raffinerie, dans les sections administratives, de ne pas s'approcher de la raffinerie.

Le gouvernement iranien aurait par ailleurs permis aux autres 317 techniciens britanniques de continuer leur travail jusqu'au 4 octobre, date fixée pour le départ de tous les Britanniques.

Le journal "Ettelaat" précise qu'un officier et un soldat iraniens ont été placés à l'entrée de la raffinerie pour voir à ce qu'aucun des 70 Britanniques ne pénètre sur le terrain. Tous sont demeurés volontairement loin de la raffinerie, ajoute le journal.

L'ambassadeur britannique, sir Francis Shepherd, a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse qu'il ne croit pas que le premier ministre Mohammed Mossadegh annule son ordre d'expulsion des techniciens britanniques de l'Iran.

Shepherd a fait cette déclaration après avoir conféré avec le shah Mohammed Reza Pahlavi et le ministre des Affaires étrangères, Bagher Kazemi.

Il a refusé de dire si les Britanniques obéiront à cet ordre. Il a dit que cette information doit venir du cabinet britannique à Londres.

LONDRES, 28 (PC) — La Grande-Bretagne attend aujourd'hui que la situation s'éclaircisse en Iran avant de décider des mesures à prendre contre l'ordre du premier ministre Mossadegh expulsant tous les Britanniques de la raffinerie d'Abadan.

Le premier ministre a ordonné que 317 techniciens anglais quittent le pays d'ici le 4 octobre. L'agence Reuters rapportait hier soir que les troupes iraniennes avaient bloqué l'entrée de la raffinerie. Reuters précisait que les soldats iraniens avaient empêché tous les Britanniques, à l'exception de 10 techniciens indispensables, de pénétrer dans la raffinerie.

Le personnel de l'armée iranienne a reçu l'ordre de miner la propriété, nationalisée par le gouvernement de Mossadegh et de se préparer à faire sauter la raffinerie, si les forces militaires britanniques passent à l'action. Par ailleurs, les autorités de Londres ont donné instruction à l'ambassadeur britannique, sir Francis Shepherd, à Téhéran de faire rapport de la réaction

de Mossadegh à un appel du président Truman qui a demandé que l'ordre d'expulsion soit contremandé. Le premier ministre Attlee a reçu un message personnel de Truman. Selon les informateurs sérieux, Truman dirait, dans ce message, que les Etats-Unis sont opposés à toute action militaire dans ce riche pays pétrolier.

La Grande-Bretagne compte 10 navires de guerre dans le voisinage, des avions en Iraq, pays voisin, et des troupes aéroportées à quelques heures de vol de l'Iran.

A la suite d'une réunion du cabinet travailliste, hier, le premier ministre Attlee a eu un entretien avec le leader conservateur Winston Churchill.

## En fonction 24 heures par jour

Le constable Jean Gauthier, 26 ans, de la police d'Outremont, a déclaré hier, dans son témoignage à l'enquête préliminaire de cinq individus accusés de l'avoir assailli, qu'il avait tenté de mettre fin à une bataille dans l'est de la ville, le 9 septembre dernier, parce qu'un officier de police est en devoir 24 heures par jour officiellement ou non.

Les accusés dans cette cause sont Gérard Bernier, 36 ans, 1103, rue de l'Hôtel-de-Ville, Jean-Charles Bernier, 29 ans, 163, rue Lafleur, Maurice Nantel, 28 ans, 6833, rue Hurteau, Paul-Emile Bernier, 23 ans, 1103, rue de l'Hôtel-de-Ville, et Jean-Louis Bernier, 28 ans, même adresse.

Ce dernier ainsi que deux piétons ont été blessés par les balles du policier au cours d'une bataille à l'angle des rues Demontigny et Amherst.

Le juge T.-A. Fontaine qui entendait la cause, a envoyé les accusés à leur examen volontaire. A une question du procureur de la défense, Me Raymond Daoust, le constable Gauthier répondit: "Un officier de la loi est en fonctions 24 heures par jour officiellement ou non officiellement".

## Capital canadien dans nos champs de pétrole de l'Ouest

L'industrie canadienne des pétroles a fourni à même ses propres ressources, plus de la moitié du capital nécessaire par la mise en valeur des champs pétroliers de l'Ouest canadien. Voici ce que déclarait M. W. O. Twaits, administrateur à l'Imperial Oil, aux membres du Club Kiwanis-Montréal, hier midi, en l'hôtel Mont-Royal. Il s'est dit confiant que l'on placera dans l'industrie pétrolière du pays, des capitaux canadiens encore plus considérables. Selon M. Twaits, qui est chargé des opérations de la production du pétrole brut à l'Imperial Oil, les Canadiens constituent 98 p.c. du personnel affecté au développement de cette industrie dans les Prairies, et "un pays, dont le potentiel croissant est en mesure de fournir un tel pourcentage de la main-d'oeuvre requise pour la mise en valeur du pétrole, se doit de fournir sans difficulté une proportion équivalente du capital."

De l'avis de M. Twaits, il ne s'agit là que d'une question de temps et d'une plus grande compréhension des problèmes et des risques à envisager. Dans un exposé détaillé, il ajouta "que les travaux d'exploration ne furent couronnés de succès qu'à la suite d'efforts soutenus et persistants. Cependant, même après la découverte d'un gisement pétrolier, il faut encore tabler sur des incertitudes et de très fortes dépenses; de fait, les besoins de capitaux sont parfois plus pressants après, qu'avant la découverte."

## Hamelin réclame des feux de circulation

Le conseiller municipal Jean-Paul Hamelin a entrepris des démarches auprès des autorités municipales pour que soient installés des feux de circulation à l'angle des rues Louvain et Lajeunesse.

C'est à la demande de l'abbé A. Bédard, curé de la paroisse des Saints-Martyrs, que cette demande a été faite.



LE TELEPHONE A BORD.—On voit ici un modèle se servant du téléphone installé dans le salon à l'arrière du wagon Elisabeth et du duc d'Edimbourg dans le train royal lors de leur visite au Canada. On remarque sur le mur une carte qui illustre le parcours du voyage de Leurs Altesses au Canada. Les murs du petit salon sont en bouleau d'un ton brun doré. Le plafond est ivoire et le tapis, brun pâle, couvre entièrement le plancher. Les meubles sont recouverts de damas vert qui se marie agréablement avec les draperies de taffetas de même teinte. Les lampes, bronze doré, sont munies d'abat-jour en parchemin brun. Ce wagon sera attelé en queue du convoi.

## Le train du couple princier

(par la British United Press)

Les chemins de fer du Canada se préparent, aujourd'hui, à transporter la princesse Elisabeth et le prince Philippe à travers le pays dans un train de 10 wagons équipé de tapis d'un pouce d'épaisseur, de rideaux roses et de plus de plomberie qu'il n'y en a dans un hôtel de proportions ordinaires.

Le prince et la princesse occuperont les deux wagons qu'occupent habituellement le gouverneur-général, le vicomte Alexander. Leurs bagages, leurs suites et le peloton de policiers vêtus de rouge, de la gendarmerie royale, occuperont le reste du train. Ce dernier est composé de wagons du gouvernement, du C.P.R. et du C.N.R.

Le train a été montré aux journalistes pendant que les ouvriers faisaient les dernières retouches à sa splendeur vraiment royale, dans les usines du C.N.R., à Pointe St-Charles. On y trouve à partir d'un téléphone de couleur ivoire, à l'usage de la princesse, jusqu'à un coffre-fort de trois pieds de hauteur, où les dames de sa suite déposeront une partie de la collection de bijoux de la princesse.

Le train, contrairement à celui qui a transporté le roi et la reine en 1939, n'est pas de couleur uniforme, mais il continuera à porter le rouge du Pacifique Canadien et le vert du Canadien National.

## Ryan accusé de meurtre

TEMISCAMINGUE, 28. (P.C.) — Gerald Ryan, 22 ans, a été accusé de meurtre hier soir, après qu'un jury du comté l'eut trouvé criminellement responsable de la mort de son épouse qui fut étranglée le 15 septembre dernier. Le constable Olivier Duly a déclaré qu'il avait trouvé le cadavre de la jeune femme sur le parquet de la chambre de bain. Elle était recouverte de la robe de satin qu'elle avait portée le matin de son mariage, deux mois plus tôt, le 16 juillet. Il a ajouté que Ryan lui déclara alors: "Je l'ai étranglée."

## On abandonne les recherches

EDMONTON, 28. (P.C.) — Le manque d'indices et l'arrivée de la température plus froide obligent le C.A.R.C. à abandonner ses recherches pour retrouver le pilote Johnny Bourassa, que l'on croit perdu dans le grand nord.

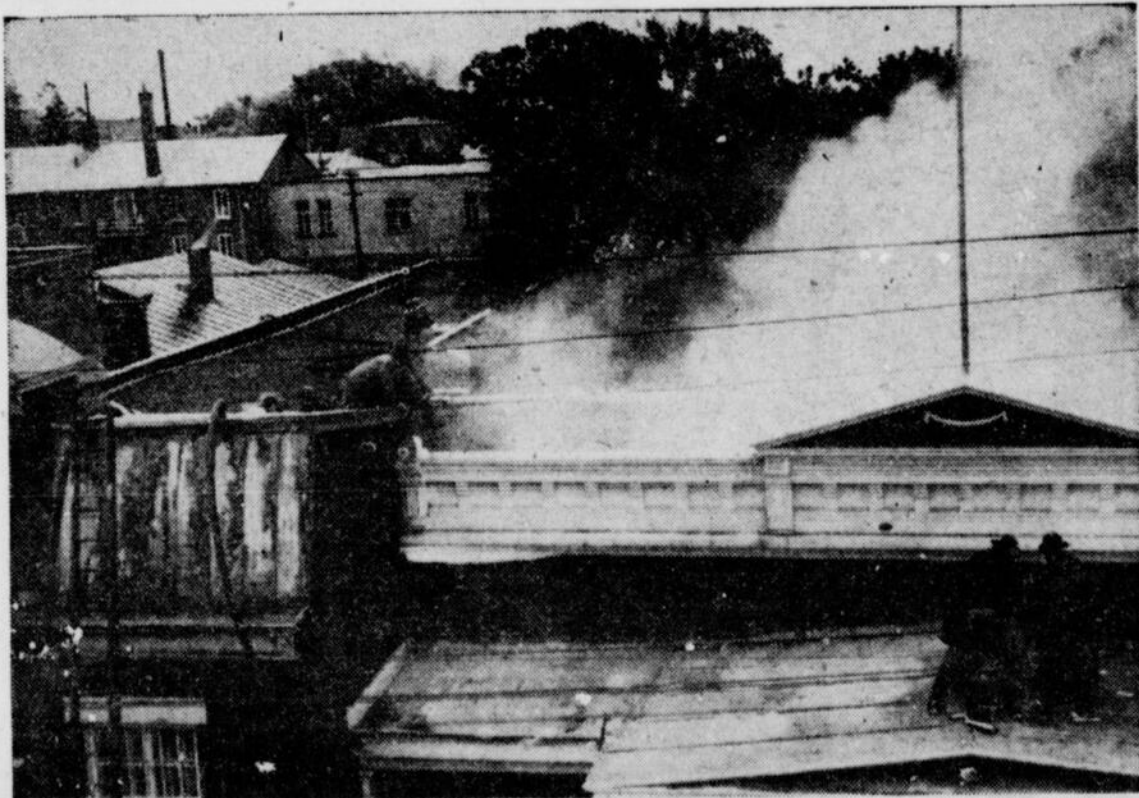
Les chercheurs terrestres de l'aviation canadienne se sont retirés hier. Pendant des semaines, ils ont poursuivi leurs vaines recherches à travers les buissons, les lacs et sur les bords des rivières des territoires du nord-ouest, au sud-est de Yellowknife. On n'a retrouvé aucun indice pouvant indiquer la trace de Bourassa.

Cependant le C.A.R.C. a annoncé que les recherches aériennes pour retrouver le pilote de Peace River, Alta., âgé d'environ 30 ans, se poursuivront encore quelques jours. On les abandonnera quand elles auront couvert les 57,000 milles carrés de la région où Bourassa peut être.

## Perte de 3 avions

TOKYO, 28 — (PA) — Deux cargos aériens, dont l'un avait 11 personnes à bord, ont été rapportés disparus aujourd'hui par les forces aériennes de l'Extrême-Orient.

Les deux transports étaient censés arriver, hier soir, à Tachikawa, une banlieue de Tokyo. Plus tôt les forces aériennes annoncèrent qu'un C-46 était tombé en flammes près de Nakone, au Japon, ajoutant que tout l'équipage de cinq hommes avait péri.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

UNE CONFLAGRATION EVITEE DE JUSTESSE — Les pompiers de Joliette et ceux prêtés par Montréal ont eu fort à faire, de bonne heure, pour éviter une véritable conflagration quand les flammes ravagèrent deux importants immeubles, dont un hôtel de trente chambres, dans le quartier commercial de la municipalité mentionnée. On en voit ici quelques-uns à l'oeuvre, protégeant de leurs jets les édifices voisins du foyer de l'incendie.